

Bébé de 14 jours tué accidentellement par son frère et sa soeur

Un bébé de 14 jours a trouvé la mort, hier après-midi, dans des circonstances pénibles. Pendant l'absence de sa maman, gardienne d'une conciergerie, le bébé, René Lapointe, enfant de M. et de Mme Joseph Lapointe, 179 ouest, rue Dorchester, fut laissé à la garde d'une fillette de quatre ans et d'un bambin de trois ans.

Il semble, selon les constatations des policiers qui ont enquêté dans cette affaire, que ces deux derniers enfants, Yolande et Serge, aient "joué" avec le bébé René et l'auraient échappé à plusieurs reprises sur le parquet. Des taches de sang, répérées dans la chambre où la tragédie se déroula, font croire à cette hypothèse.

C'est Mme Lapointe elle-même qui alerta les autorités dès qu'elle eut connaissance de ce qui venait de se passer.

ABSENCE DE 10 MINUTES

Elle a raconté à la police que vers 3 h. p.m., elle s'absenta de son logis, situé au rez-de-chaussée, pour aller porter leur courrier aux locataires de la conciergerie dont elle est la gardienne. Son absence ne dura qu'environ dix minutes.

A son retour, elle trouva le bébé, tout ensanglanté, étendu sur son lit. Il était nu, et portait des marques de violence à la tête et par tout le corps.

La maman alerta aussitôt le Dr Seers, 3800 ouest, rue Ste-Catherine, qui, à son arrivée sur les lieux, ne put que constater le décès de l'enfant.

Le petit cadavre fut subséquemment transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner.

Les détectives Richard Jones et Sylvio Bertrand, de l'escouade municipale des homicides dirigée par le capitaine William Fitzpatrick, ont fait enquête en marge de cet accident.

En Grande-Bre

le

ARRÊTÉ POUR RÉVÉLATIONS ATOMIQUES

LONDRES, 3 — (BUP) — Un civil, employé dans la grande usine de recherches atomiques de Harwell, vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir divulgué des secrets pouvant servir à l'ennemi concernant l'énergie atomique.

Cet employé, identifié comme Klaus Fuchs, 38 ans, est accusé d'avoir, en février 1945, alors qu'il se trouvait aux Etats-Unis, fourni des renseignements sur l'énergie atomique à une personne non autorisée. Une accusation du même genre pèse sur lui également pour l'an 1947.

(Suite à la page 5)

Un nouvel atout en faveur de l'unité nationale



A camp Borden, une école primaire vient d'inscrire à son programme d'études 35 minutes par jour de langue française. Cette initiative revient au capitaine J.-J. Drennan, principal de l'école, qui eut cette idée en remarquant que ses élèves employaient des mots français que leur enseignaient deux élèves français de l'école. A gauche, Sharon et Shirley Milbraith montrent fièrement un manuel qui leur permet de se familiariser avec la langue du Québec; à droite, Patty Tomalin, 7 ans, sait maintenant que Lassie, son fidèle compagnon est, en langue française, un chien.

Au Club Richelieu-Montréal

"On peut envisager l'avenir du Canada avec confiance"

(M. Léo Boissonnault)

"Depuis une quinzaine d'années le Canada a toujours eu une balance commerciale favorable. Sa population s'est augmentée. Il s'ensuit un échange de produits plus considérable. De plus, des initiatives ont été prises pour mettre en valeur les ressources naturelles du pays. Son économie est saine. On peut envisager son avenir avec confiance".

C'est ce que disait, hier, au déjeuner hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, sous la présidence de M. Léonard Lauzon, en l'hôtel Queen's, M. Léo Boissonnault, gérant régional de la Commission de contrôle des changes. Présenté par M. J.-T. Beaudin, gérant de la succursale "Montréal" de la Banque Canadienne Nationale, il fut remercié par M. Louis Trotter, gérant général adjoint de la Banque Provinciale du Canada.

On remarquait à la table d'honneur, MM. Léo Lalonde, avocat, Lucien Allard, directeur des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Michel Schum, directeur des Relations Etrangères de la Banque Provinciale, Guy Bousquet, avocat, et Florian Frédette, comptable agréé. M. Raymond Dupuis, C.R., président de la maison Dupuis Frères Limitée, a prononcé la conférence publicitaire.

NOUVELLE APPRECIATION

Des remaniements monétaires d'une ampleur et d'une sévérité sans précédent dans l'histoire économique et financière, depuis septembre dernier, ont fait que la livre sterling a passé du jour au lendemain de \$4.02 en monnaie des Etats-Unis, à \$2.80, disait M. Boissonnault. Une trentaine de pays ont emboîté le pas. La plupart des pays de la zone sterling, sauf le Pakistan et les pays scandinaves, ont appliqué une dépréciation égale à 30% pour cent. Les autres pays, la France, l'Italie, la Belgique, le Portugal et le Canada, ont adopté une dévaluation moindre, soit de 9.1 pour cent. En fait nous avons assisté à une appréciation quasi universelle du dollar des Etats-Unis, en fonction de la monnaie locale de la plupart des pays du monde civilisé.

Ce nouvel alignement des devises, expliquait M. Boissonnault, a pour objet de contribuer à la solution du vexant problème du déséquilibre dans les changes, que nous a légué la guerre, et qui se traduit par une pénurie générale de dol-

lars des Etats-Unis, d'où sa désignation comme problème du dollar américain. Les questions de finance internationale, continuait-il, n'ont rien d'occulte ou de particulièrement mystérieux, contrairement à une impression assez répandue. Il est vrai que le vocabulaire spécial dont se servent ordinairement les économistes et les praticiens n'est pas de nature à corriger cette impression. Les problèmes financiers d'un Etat dans ses rapports avec des pays étrangers peuvent s'assimiler facilement aux problèmes financiers d'un individu dans ses rapports avec ses concitoyens. Pas plus qu'un individu, les pays ne peuvent vivre au delà de leurs moyens.

DILEMME EMBARRASSANT

Après avoir démontré comment un déséquilibre s'est établi dans les changes, le conférencier en a donné les causes, dont la principale et la plus immédiate fut la dévastation et les bouleversements causés par la dernière guerre; mais, il y en a d'autres plus lointaines et plus profondes. Ainsi au 19e siècle et, jusqu'en 1914, un concours de circonstances a fait que les échanges internationaux s'effectuaient avec une facilité que l'on ne reverra peut-être plus jamais. D'autre part, au Canada, où la balance commerciale est favorable, le pays s'est trouvé en déficit considérable avec les Etats-Unis, mais avait un surplus substantiel quant à ses échanges avec l'Angleterre. Ce fut un dilemme extrêmement embarrassant, mais certains développements tendent à redresser le tableau.

M. Boissonnault a étayé son exposé de statistiques, et présenté des raisons d'espoir. La population du pays a augmenté. Il s'ensuit un écoulement de produits plus considérable ainsi qu'un standard de vie plus élevé. On peut donc envisager l'avenir du Canada avec confiance.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

M. Léo Boissonnault, gérant régional de la Commission de contrôle des changes, était l'invité d'honneur du Club Richelieu-Montréal hier, lors de son déjeuner hebdomadaire.

En l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Léonard Lauzon. L'orateur a exposé la situation actuelle du change au pays. On voit à la table d'honneur, de g. à d., M. Léonard Lauzon, M. Léo Boissonnault, le conférencier, et M. Lionel Allard, directeur des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale.

La censure et le "Ballet de Paris"

QUÉBEC, 3. (P.C.) — Le maire de Québec, M. Lucien Borne, a ordonné hier la cancellation des représentations que devait donner au Palais Montcalm les 14 et 15 février la troupe du Ballet de Paris.

On croit que le conseil de direction du Palais Montcalm, dont le maire est président, a basé sa décision sur le fait que le ballet "Carmen" comporte une scène connue sous le nom de "scène de chambre."

Lewis a jusqu'à demain pour donner une réponse

PITTSBURGH, 3. — (B.U.P.) — John-L. Lewis aura le choix, aujourd'hui, entre l'acceptation de la proposition du président Truman pour une trêve ou la menace d'une action antigrève contre les mineurs, en vertu de la loi Taft-Hartley.

Les pourparlers ont été interrompus hier, mais les opérateurs du nord et de l'ouest ont accepté la proposition du président Truman à l'effet que les mines fonctionnent cinq jours par semaine pendant 70 jours, pour permettre à la commission présidentielle d'étudier le différend et de recommander une entente. A la Maison Blanche, on a laissé entendre que si Lewis n'accepte pas cette proposition, le Président obtiendra une injonction en vertu de la loi Taft-Hartley pour empêcher la grève.

Le président a fixé 5 heures samedi après-midi, comme délai limite pour recevoir une réponse à son offre.

LEWIS PRET A DISCUTER

Par ailleurs, un porte-parole des Mineurs unis d'Amérique a déclaré que le président de l'Union, M. John-L. Lewis était prêt à discuter avec les représentants de l'industrie américaine du charbon, à n'importe quel temps.

Mise au point de Claude Jutras

Dans un communiqué aux journaux M. Claude Jutras dit se dissocier entièrement du tournage du film "L'Etranger" de Camus projet auquel on l'a relié récemment tant dans la presse qu'à la radio. "Je me vois dans l'obligation d'une légitime défense, et je demande simplement au public de m'oublier dans cette affaire", dit le communiqué.

Sévère avertissement du secrétaire à la Défense L. Johnson à l'U.R.S.S.

WASHINGTON, 3. — (PA) — En des termes cinglants, menaçants, les plus forts employés jusqu'ici dans la guerre froide, le secrétaire de la Défense, Louis Johnson a déclaré, hier soir, que les Etats-Unis étaient prêts "à battre à plate couture" la Russie à une heure d'avis. (to'lick hell" out of Russia).

"Jos Staline doit se mettre dans la tête que s'il suscite du trouble à quatre heures du matin, les puissances combattantes des Etats-Unis lui répliqueront dès cinq heures".

Johnson prononça ces mots à une réunion des anciens de l'université de la Virginie. C'est la première fois qu'un officiel du cabinet américain se permet des paroles aussi directes à l'égard de la Russie depuis que les relations entre les deux pays sont devenues tendues après la guerre.

"SI VIS PACEM..."

Parlant en s'inspirant de quelques notes, Johnson déclara que le système de défense des Etats-Unis est plus puissant que jamais, puis il ajouta: "Dans tout ce que nous faisons, nous visons l'obtention de la paix. Il n'y a qu'une seule nation au monde qui commencerait une nouvelle guerre: nous établissons donc fermement nos positions militaires pour la mettre à la raison si elle ne garde point ses positions".

WASHINGTON, 3. (P.A.) — Le sénateur Brien McMahon a proposé, hier, une croisade de paix par les Américains, comprenant notamment une aide économique à la Russie et à d'autres pays pour une somme de 50 milliards de dollars, et des efforts répétés pour mettre fin à la course aux armements atomiques.

LA BOMBE H

Ce sénateur démocrate a exprimé la crainte que les Russes ne réussissent à fabriquer la bombe H tout comme ils ont réussi à trouver le secret de la bombe atomique. Sans contrôle international, les Soviétiques pourraient, avec la nouvelle bombe, faire périr la moitié de la population américaine en quelques heures.

Le sénateur McMahon a toutefois déclaré que la décision du président Truman de procéder à la fabrication de la bombe-H était une décision juste qui s'imposait dans les circonstances actuelles. Il a déclaré qu'en échange d'un programme d'aide économique, les Etats-Unis pourraient peut-être obtenir le contrôle international de l'atome.

Blessés lors d'une chute d'un 5e étage

Deux briqueteurs de la métropole ont vu la mort de près, hier, lorsque, par suite du bris soudain d'un câble utilisé pour la manœuvre d'un ascenseur temporaire installé à l'extérieur d'un édifice en construction, en face du No 3670, avenue Ridgewood, à la Côte-des-Neiges, ils firent un plongeon du 5e étage de cet édifice.

L'une des victimes, M. André Parent, 19 ans, 1656, rue St-Christophe, eut l'épine dorsale et de multiples côtes fracturées. Son camarade de travail, M. Lucien Lavigne, 39 ans, 84, rue Beaudoin, s'en tira avec une fracture de la jambe droite.

L'enquête sur l'échouement du "Missouri"

NORFOLK, Virginie, 3. (BUP) — Le capitaine W.-D. Brown, qui commande le cuirassé américain "Missouri," et le lieutenant-commander George Morris, le navigateur du vaisseau, comparaitront devant une cour navale d'enquête et auront à répondre à une question embarrassante, aujourd'hui: "Pourquoi le "Missouri" s'est-il échoué dans la boue?"

Si la cour décide que l'un des deux hommes est responsable de l'échouement, ce dernier ou les deux devront passer en cour martiale.



VENDREDI, 3 FEVRIER 1950

34e jour de l'année — S. Blaise

Le soleil s'est levé à 7 h. 22 et se couchera à 5 h. 07

Pronostics

Le ciel s'est éclairci, au cours de la nuit, dans l'ouest du Québec et dans la vallée de l'Outaouais, alors que la tempête, cause de la neige d'hier, s'est déplacée vers l'est. Le temps encore nuageux dans les régions de l'est de la province, mais il s'éclaircira aujourd'hui.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: Beau. Maxima, aujourd'hui, à Montréal et Ottawa, 26°; à Ste-Agathe, 20°.

Régions des Cantons de l'Est, de Québec, de la Mauricie, de la baie Comeau et du lac St-Jean: Nuageux avec neige intermittente, puis beau. Maxima, aujourd'hui, à Sherbrooke, 26°; à Québec, 20°; à La Tuque, Rivière-du-Loup et Chicoutimi, 18°.

LA LUNE

Pleine lune, le 2, à 5 h. 16 p.m.

Der. quartier, le 9, à 1 h. 32 p.m.

Nouvelle lune, le 16, à 5 h. 53 p.m.

Premier quart, le 24, à 8 h. 52 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

Le Verseau.

du 20 janvier au 18 février

1950	FEVRIER	1950
DIM.	LUN.	MAR.
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30

M. Duplessis reproche à des chefs ouvriers de ne pas savoir remercier

QUEBEC, 3 — (DNC) — En réponse aux délégués des unions ouvrières affiliées au Congrès canadien du travail, qui soumettaient un mémoire aux membres du cabinet provincial, hier, l'hon. Maurice Duplessis déclarait qu'il avait conscience que son gouvernement avait pu faire des erreurs dans le passé, mais qu'il devait sûrement avoir fait quelque chose de bien, et qu'il était surpris de constater que les délégués ne mentionnaient aucune amélioration réalisée par le gouvernement.

Aux délégués qui s'étaient plaints du fait que le gouvernement s'ingérait dans certains domaines, à l'encontre des intérêts des ouvriers, le premier ministre répliqua qu'il devait en conclure que ces unions devaient être opposées à ce que les

(Suite à la page 5)

ESPOIR D'UN RÈGLEMENT À DOMINION STORES DEMAIN

La grève des employés de magasins Dominion Stores, déclarée la semaine dernière, serait réglée au cours de la journée de demain, avons-nous appris ce matin, aux quartiers généraux de l'Union des commis de magasins, à 6771, rue St-Hubert.

Le président de l'union, M. Eugène Hébert, a déclaré qu'une nouvelle conférence aurait lieu, demain matin, sous la présidence de M. Cyprien Miron, conciliateur en chef du ministère provincial du travail, entre les représentants de la compagnie et ceux des employés, et qu'on espérait

(Suite à la page 5)

Piqueteurs à l'oeuvre



Devant les dix-sept magasins de la compagnie Dominion Stores, des piqueteurs font les cent pas, afin de faire connaître au public que les employés de cette compagnie sont en grève et pour prévenir toute tentative de la part des patrons d'ouvrir les magasins. Comme on espère régler le conflit demain, le piquetage ne serait maintenant que de courte durée.

(Photo Laliberté, La Patrie).

La fête patronale au Collège de Montréal



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Le Collège de Montréal célébrait, hier, sa fête patronale. Au début de cette belle journée, M. Jean-Paul Laurence, P.S.S., supérieur du Séminaire de Philosophie, a célébré la messe en l'honneur de la fête, qui s'est terminée par un banquet suivi d'un concert, avec M. Gilles Manny, pianiste, comme artiste invité. On voit ci-haut, présents au concert, M. Jean-Paul Laurence, P.S.S., Mgr Arthur Deschênes, P.D., curé de la paroisse Saint-Stanislas, M. Edgar Peltier, P.S.S., supérieur du collège, et Mgr Edgar Larochelle, supérieur

du Séminaire des Missions Étrangères de Pont-Viau. Au banquet, assistaient des représentants de la plupart des collèges classiques environnants, le R. P. Laurent Lapalme, C.S.C., du Collège de Saint-Laurent, le R. P. Albert Desroches, C.S.V., du Collège de Rigaud, le R. P. Calixte Beaupré, O.M.I., du Noviciat Notre-Dame de Chambly, M. Maximilien Lacombe, P.S.S., supérieur provincial de St-Sulpice, le R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., assistant général des Pères Oblats, M. l'abbé Dubois, du Séminaire de St-Hyacinthe, M. l'abbé Alexan-

dre Beauvais, du Collège de Saint-Jean, M. le chanoine Georges Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal, M. le chanoine Julien, du Petit Séminaire de Valleyfield, M. l'abbé Arthur Desgens, du Collège de Sainte-Thérèse le R. P. J.-G. Lachapelle, S.J., du Collège Sacré-Cœur de Sudbury, Ontario, le R. P. Jean-Paul Coutu, C.S.V., du Collège de Joliette, M. Aurèle Allard, P.S.S., du Collège André-Grasset, M. l'abbé Bérich, P.M.E., curé de la Mission chinoise de Montréal, et nombre d'autres.

A la Cour Suprême

La Cour a terminé ses audiences dans la cause du contrôle des loyers

Jugement avant la fin de février

OTTAWA 3. — (DNC) — La Cour Suprême a terminé, hier, ses audiences dans la cause concernant la validité des contrôles fédéraux sur les loyers et le juge en chef Thibault a promis de rendre jugement avant la fin du mois de février. Les audiences ont duré quatre jours et elles se sont terminées, hier, par une brève réplique de M. F. P. Varcoe, sous-ministre de la Justice, en réponse aux arguments soulevés par les autres avocats.

Responsabilité accrue des opérateurs de solotram

Le tribunal d'arbitrage chargé d'étudier le différend survenu entre la compagnie des Tramways et la Fraternité a entendu, hier, d'autres employés déclarer que le travail sur le solotram exigeait de l'opérateur une dépense d'énergie considérable et une responsabilité accrue.

Le tribunal siège sous la présidence du juge Georges-H. Héon assisté de Me R. Lafleur, arbitre patronal et de Me Guy-M. Désautels, représentant syndical.

M. Maurice Oulmet, employé de la compagnie des Tramways, a déclaré pour sa part que le travail sur le solotram demandait trop de responsabilité pour un seul homme. Tout de même ce témoin a avoué avoir amélioré son sort en travaillant pour la compagnie des Tramways.

Le témoin suivant, M. Léopold Séguin, préposé à la division de la Côte St-Paul, et demeurant à Rosemont, a dit qu'il préférait travailler dans ce quartier pour la simple raison qu'il n'y avait pas de solotram. Il a déclaré que si le manœuvre d'un solotram exigeait un entraînement spécial cela, par le fait même, demandait plus de qualifications et plus de responsabilité. Le témoin a affirmé que depuis 1937 les nouveaux employés devaient se qualifier comme opérateurs de solotram.

En réponse à une question du

juge Héon portant sur l'augmentation de 18 cents l'heure, M. Séguin a déclaré que même si une hausse de 50 cents était accordée, cela ne compenserait pas pour la perte de santé par excès de tra-

(Suite à la page 5)

* Le gouvernement fédéral a déclaré que si la Cour Suprême maintient la validité des contrôles sur les loyers, les contrôles seront continués pour au moins une autre année.

Cependant, si le plus haut tribunal du pays déclare que les contrôles outrepassent la juridiction fédérale, les contrôles tomberont au 31 mars et à partir de cette date, toute la question sera abandonnée entièrement à la juridiction des provinces.

Me R.-W. Chitty, avocat de l'As-

(Suite à la page 5)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste

La Patrie

168 EST

STE-CATHERINE

Livraison partout directe. Le dim.

ment de notre serre chaude de 1 h. 30

PL. 1786-1787 A 1 h. 45

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

362,451 immigrants entrés au pays depuis 1945

OTTAWA, 3. — (DNC) — Depuis la fin des hostilités en 1945 jusqu'à la fin de l'année 1949, le nombre total des immigrants entrés au Canada s'est élevé à 362,451.

Ces chiffres ont été révélés hier soir par le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Walter Harris.

En 1949, la destination des immigrants par provinces était la suivante: Ontario, 48,607; Québec, 18,005; Alberta, 8,519; Colombie Britannique, 7,847; Manitoba, 5,721; Saskatchewan, 3,664; Nouvelle-Ecosse, 1,626; Nouveau-Brunswick, 782; Ile du Prince-Edouard, 240; Terre-Neuve, 129; Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 50.

Le nombre total comprend 160,848 immigrants venant du Royaume-Uni, 38,828 des Etats-Unis, 45,720 issus des races nord-européennes et 117,055 d'autres races. Du nombre total des immigrants, 92,533 étaient des personnes déplacées. Plus de 41,000 de celles-ci ont été amenées au pays grâce à des mouvements d'immigration en groupes et se sont trouvés des emplois dans l'industrie grandissante du Canada. Près de 50,000 personnes déplacées sont venues retrouver des parents résidant au Canada, et environ 1,000 orphelins ont été placés dans des foyers de toutes les régions du pays.

Le nombre total des immigrants au cours de l'année civile 1949 a été de 95,217, chiffre inférieur dans une proportion de 24.1 p. 100 à celui de 125,414, nombre des arrivées en 1948. L'immigration du Royaume-Uni a diminué de 51.8 p. 100, les différences totales étant comparative-ment de 22,201 en 1949 et de 46,057 en 1948.

On a remarqué une augmentation de 4.9 p. 100 dans l'immigration venant des Etats-Unis, 7,744 étant entrés au Canada au cours de 1949, et seulement 7,381 l'année précédente.

Le nombre des immigrants issus des races de l'Europe septentrionale s'est élevé à 17,439, une augmentation de 2.8 p. 100 sur un total de 16,967 en 1948. Environ 7,000 familles de cultivateurs hollandais sont venues au Canada en 1949, portant à 17,000 le nombre des agriculteurs néerlandais qui ont été amenés au pays depuis le mois d'avril 1947, grâce au plan d'établissement agricole Canada-Néerlandais. Ces immigrants hollandais sont employés par des fermiers canadiens, jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de s'acheter leurs propres terres, et bon nombre d'entre eux se sont déjà établis sur leurs propres fermes.

Le mouvement migratoire des citoyens de France vers le Canada n'a accusé que peu de changements, le nombre total des 1,021 en 1949 n'étant que légèrement inférieur à celui de 1,074 en 1948.

On a enregistré une diminution de 13.1 p. 100 dans le nombre des immigrants d'autres races, le total étant de 47,833 en 1949 et de 55,019 en 1948. Les immigrants italiens étaient au nombre de 7,742, c'est-à-dire 4,540 de plus qu'en 1948, qui n'a compté que 3,202 arrivées. Il y eut 12,333 immigrants polonais en 1949, seulement 1,566 de moins que l'année précédente.

Le ministre a déclaré que l'émigration du Royaume-Uni et de l'Europe occidentale était devenue de plus en plus difficile à cause de la dévaluation de la monnaie et des mesures de contrôle du change, et qu'à l'heure actuelle il était pratiquement impossible pour des membres de plusieurs autres races européennes de quitter leurs pays.

TAMPONNEMENT

GANANOQUE, Ont., 3. (P. C.) — Une locomotive Diesel et plusieurs wagons ont été avariés lorsque deux convois des Chemins de Fer Nationaux se sont tamponnés à Gananoque. Personne toutefois n'a été blessé. Six wagons ont déraillé.

Chronique ouvrière

Les prochaines assises du Congrès des métiers et du travail se tiendront ici

Les prochaines assises annuelles du Congrès des métiers et du travail du Canada, qui réunissent quelque mille délégués, auront lieu à Montréal. La nouvelle a été annoncée, hier soir, à une réunion du Conseil des métiers et du travail de Montréal, par le président lui-même, M. Claude Jodoin. Ce dernier avait reçu, dans la journée même, une lettre du président du Congrès, M. Percy Bengough, l'informant que les membres du conseil d'administration de cet organisme avaient choisi, à la grande majorité, Montréal, pour y tenir leurs prochaines assises annuelles dans la semaine du 11 septembre.

Au cours de la réunion d'hier soir, on a procédé à l'élection des officiers qui n'avaient pas été élus par acclamation, le soir de la mise en candidature. Il y a deux semaines.

Ont été élus: Mme Océile Leblanc, secrétaire archiviste française; A. Chamberland, guide; A. Meakins, assistant statisticien; vérificateurs: G.-N. Baron, Lucien Brazeau, Agnès Gaumont, J.-C. Germain et Hector Marchand.

Les membres du comité exécutif sont: MM. G.-N. Baron, R.-N. Bennett, Donat Bibeault, Léo M. Côté, René Dubord, Roger Gagnon, Louis Laberge, Paul Pichette et Roger Provost.

Les membres du comité de la fête du travail sont: Léo M. Côté, René Dubord, Roméo Delage, J.-C. Germain, Annette Langevin, C. Letendre, Hector Marchand, Paul Pichette et Roger Provost.

Avant été élus par acclamation, à la réunion d'il y a deux semaines: Claude Jodoin, président; Léo M. Côté et Hector Marchand, vice-présidents; R.-N. Bennett, secrétaire archiviste anglais; Roger Provost, secrétaire correspondant; Roger Gagnon, secrétaire financier; C. Letendre, trésorier; Paul Pichette, statisticien; J.-P. Chabot, sentinelle; les membres du comité des lettres de créance: E. Audette, Roméo Bertrand, Lucien Charron, M. Chappados et J. Gourd; les membres du comité des affaires municipales: L. Charbonneau, H. Cormier et Roger Gagnon.

"Pour aucune considération nous n'accorderons aux chauffeurs de camion l'augmentation de salaire qu'ils demandent. L'indice du coût de la vie fléchit constamment, et il ne saurait être question d'augmenter les salaires dans ces circonstances. Sans compter qu'une nouvelle hausse de salaire nous forcerait à approcher de nouveau la Régie provinciale du transport en vue d'une nouvelle hausse des taux de camionnage".

C'est la réponse donnée au nom des propriétaires d'entreprises de camionnage par M. Camille Archambault, administrateur de l'Association du transport par camion.

QUATRE DEMANDES

Par la voix de l'Internationale, les chauffeurs de camions ont demandé quatre avantages pour le renouvellement de leur contrat de travail, qui expire le 15 mars.

1—Augmentation générale de 10 cents l'heure. Refusée carrément.

2—Six congés statutaires payés, soit trois de plus qu'auparavant.

Refusée aussi.

3—Système complet d'assurances sociales, dites du "berceau à la tombe". Clause ouverte pour discussion.

4—Exclusivité d'emploi aux dé-

Retour d'Israël



M. Henry MORGENTHAU, fils, le président du Comité d'aide aux Juifs, est revenu d'Israël où il a conféré avec le président de ce pays, Chaim Weizmann, et d'autres chefs politiques. On y a discuté des problèmes financiers que suscite l'année 1950. On voit M. Morgenthau au moment où il descend d'avion à l'aéroport La Guardia, de New-York.

tenteurs d'une carte de compétence émise par l'union. La carte de compétence est acceptée, mais décernée par le comité paritaire, et non par l'union seulement.

LES ASSURANCES

Le programme d'assurances demandé par l'union couvre presque toute la vie de l'employé et celle de sa famille, du berceau à la tombe.

Assurance-vie de \$2,000, et \$25 par semaine pour invalidité par maladie ou accident.

Des frais médicaux et hospitaliers comprenant: \$4 par jour pour la chambre d'hôpital, jusqu'à concurrence de 31 jours; \$40 pour les "extras" (injections, tests, examens, radiographie, etc.); \$5 pour chaque voyage en ambulance; \$200 pour les frais chirurgicaux; \$50 de frais généraux.

Cette assurance s'applique également à la femme et aux enfants de l'employé, plus, à la femme \$40 par naissance jusqu'au dixième accouchement.

ACCORTE EN PARTIE, MAIS...

L.A.T.A. est favorable au principe des assurances sociales, mais pas dans l'ordre demandé par l'union.

SALAIRES-OUVRIERS

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Le ministre du Travail, Humphrey Mitchell, a annoncé hier que le gouvernement a opéré quelques changements dans sa politique, promulguée en septembre dernier, en ce qui regarde les travailleurs rémunérés aux taux courants.

En septembre, le gouvernement avait énoncé son programme qui prévoyait pour les travailleurs rémunérés aux taux courants un projet uniforme de vacances annuelles payées, ainsi que de rémunération des congés statutaires chômés. Ce programme s'accordait autant que possible avec la pratique chez les meilleurs employeurs particuliers. Les modifications prévoient le développement de ce programme en vue d'en faire bénéficier les travailleurs d'emploi intermittent de courte durée, rémunérés aux taux courants.

Les changements ne prévoient pas les congés de maladie; mais, les règlements modifiés reconnaissent les crédits de congés de maladie accumulés avant le 1er avril 1949 en vertu des règlements précédents. Dans nombre de cas, les règlements précédents relevaient des divers ministères; le service de l'Etat manquait ainsi d'uniformité sous ce rapport.

Les travailleurs aux taux courants qui ne complètent pas six mois de service n'ont pas droit aux vacances avec paye; on leur accordera une gratification au lieu de vacances. La gratification représentera deux pour cent du salaire normal plus la rémunération à laquelle ils ont droit pour avoir travaillé certains jours de congé déterminés.

Semaine de l'Amitié

Les buts du mouvement de l'Amitié judéo-chrétienne

Le comité féminin de l'Amitié judéo-chrétienne réunissait les journalistes féminines jeudi midi afin de leur expliquer les buts de ce mouvement d'entente cordiale qui fonctionne avec tant de succès aux Etats-Unis, en Europe et dans les autres provinces et qu'on voudrait voir s'implanter également dans notre province.

BUTS ET PRINCIPES

Mme René-S. Vallerand, Mme David Ballon et Mme D.-W. Heywood ont expliqué les buts et principes de l'organisation. "L'Amitié judéo-chrétienne est un organisme civique, au sein duquel les citoyens s'emploient, pour des motifs religieux, à promouvoir les idées de justice, d'amitié, de compréhension et de coopération entre catholiques, protestants et Juifs. Des Canadiens distingués ont pris en 1947, l'initiative de sa fondation".

L'Amitié ne cherche pas à uniformiser les croyances religieuses, ni à leur fixer un dénominateur commun. Son action n'exige pas que tel ou tel de ses membres atténue ses allégeances religieuses personnelles. Elle ne soutient pas "que toutes les religions se valent". Il ne s'agit ni d'union, ni de fusion des croyances. L'Amitié ne pose pas non plus en représentant de tel ou tel groupement religieux.

Ce à quoi tente le mouvement, c'est de prouver par l'union spirituelle de ses membres, que l'on peut, tout en appartenant à des confessions différentes, travailler, dans la coopération à des buts communs, comme, par exemple, l'amitié et la compréhension sur les plans religieux et raciaux; la pratique de la loi naturelle, paix, justice sociale, liberté religieuse, autant d'idées qui peuvent atteindre la coopération interconfessionnelle.

C'est donc au moyen du respect le plus profond des uns envers les autres; au moyen de la collaboration des chefs de communautés, des instituteurs, des chefs de groupe et des présidents d'associations que l'on compte atteindre tout le monde.

RAYONNEMENT

Mme Vallerand et ses co-présidentes formeront des comités féminins qui diffuseront ces idées parmi les groupements ethniques. Les associations, organisations, dossier ce mouvement. En ce sens se tiendra la Semaine de l'Amitié

Au congrès de la presse



Le Rév. Père Raymond Durocher, O.M.I., s'est embarqué, jeudi après-midi, à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada, en direction de Rome via Londres, Angleterre. Le R. Père Durocher est directeur adjoint au journal "La Liberté et le Patriote" de Winnipeg, Manitoba, et il assistera au congrès mondial de la presse catholique à Rome du 16 au 19 février.

(Photo Air-Canada)

écoles, etc., seront appelées à en-judéo-chrétienne du 19 au 26 février prochain. Un grand déjeuner aura lieu réunissant les présidents et dirigeantes d'organismes et d'associations et on leur fera part du projet. Par leur intermédiaire, le mouvement prendra alors plus d'ampleur car ces personnes le feront rayonner.

APPEL DU PREMIER MINISTRE

Le très honoré Louis Saint-Laurent a accepté la présidence d'honneur de la semaine de l'Amitié et en ce sens a fait la déclaration suivante:

"Dans un pays comme le nôtre, formé de citoyens de races et de convictions religieuses différentes, il est d'une extrême importance de cultiver un esprit d'unité et de solidarité qui favorise la bonne entente", et il offre ses vœux de succès aux initiateurs du mouvement.

L'Amitié judéo-chrétienne est organisée sur une base nationale. Ses nombreux comités groupent des chefs nationaux et locaux, ainsi que des officiers d'organisations éducatives, religieuses, commerciales et autres, qui ont spontanément offert leur collaboration. Nulle doute que l'aide morale et concrète d'un fort contingent féminin sera un précieux appui.

Une association professionnelle de mesureurs de bois

QUEBEC, 3. (D.N.C.) — Le conseil exécutif de l'Association des mesureurs de bois licenciés de la province de Québec continue de recevoir des témoignages d'appréciation en marge du projet de loi qu'il présentera au cours de la session provinciale dont l'ouverture se fera le 15 février. C'est ce qu'annonce M. Adrien Bilodeau, président de l'Association.

"Les témoignages que nous recevons nous viennent de divers milieux, dit M. Bilodeau; ils nous viennent des mesureurs d'abord, c'est entendu, mais nous en recevons aussi de nombreux cultivateurs et colons."

Et le président des mesureurs de préciser: "Personne d'ailleurs ne serait justifié de redouter l'adoption de notre projet de loi. Ainsi par exemple nous ne visons aucunement à imposer une réglementation à l'industrie; mais notre association demande que lorsque la Province n'a aucun intérêt direct en jeu, les mesureurs exercent leur profession en vertu d'un contrat défini, ou tout au moins d'une entente écrite. C'est le sens de l'article de notre bill où on lit: "Le mesurage et la classification doivent être faits: a) sur les terres de la Couronne et là où la Couronne a des droits à percevoir, en conformité aux lois, arrêtées ministérielles et ordonnances, de même qu'aux règlements et instructions officiels du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec déterminant les unités de mesurage des bois abattus; b) sur les terrains privés et là où la Couronne n'a aucun droit à percevoir, d'après les contrats ou ententes écrites intervenus entre les parties, pour autant que tels contrats ou ententes ne vont pas à l'encontre d'une loi, ordonnance, arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec ou de la loi fédérale des poids et mesures; c) tous les bois qui ne sont pas visés par les paragraphes a et b ci-haut, ou encore tous les bois provenant des terrains privés où il n'y a pas d'entente écrite entre les parties contractantes, seront mesurés et classifiés d'après les lois et règlements du mesurage des bois de la province de Québec".

La fabrication de la bombe H mène au chaos

(L'Osservatore Romano)

CITE VATICANE, 3 — (Reuters) — Dans ses premiers commentaires en marge de la déclaration du président Truman au sujet de la bombe à l'hydrogène, l'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, écrit: "Le monde est attiré vers un gouffre inhumain".

L'"Osservatore" ajoute: "Si les peuples en sont rendus à croire que le seul argument qui puisse empêcher la guerre est de démontrer qu'un autre conflit entraînerait la destruction de l'univers, alors quelle opinion devons-nous avoir de la diplomatie et de la politique?"

"Nous nous dirigeons vers un abîme devant lequel l'intelligence vacille, la conscience est obscurcie et où apparaissent tous les signes d'un chaos inhumain. Si, après deux guerres livrées sous prétexte de mettre fin à toute guerre future, on ne peut avoir de paix sans recourir à l'adage de César: 'Si tu veux la paix, prépare la guerre', nous devons alors admettre que nous sommes en face de l'écroulement d'une philosophie, d'un mode de vie, d'une pseudo-civilisation."

L'article se termine sur le vœu que, devant l'abîme, l'imminence du danger amènera la paix beaucoup plus rapidement que ces armes mystérieuses.

Arrêté pour révélations...

(Suite de la 1ère page)

Fuchs est présentement détenu en attendant son enquête préliminaire, vendredi prochain. Entretemps, la police de Londres révèle que des enquêteurs canadiens et américains ont joué un rôle de premier plan dans cette affaire.

Ces enquêteurs ont travaillé au Canada et aux Etats-Unis. La piste de Fuchs, en effet, s'étendait de Montréal à New-York et de Washington à Mexico. Fuchs participa aux séances secrètes américaines sur la question atomique et vint à plusieurs reprises au Canada.

Le gouvernement anglais a entouré de beaucoup de mystère l'arrestation de Fuchs. Le bureau du premier ministre, à 10 Downing Street; Scotland Yard; le Home Office et le ministère du Ravitaillement ont tous refusé de répondre aux questions des journalistes sur l'affaire.

Au ministère du Ravitaillement, ministère qui dirige les recherches atomiques en Grande-Bretagne, un agent de presse a déclaré: "Il a été décidé de ne rien dire au sujet de Fuchs."

Fuchs a été conduit dans une cellule de la prison de Bow Street. Il sera transféré, au cours de la journée, à la prison de Brixton, dans le sud-est de Londres. Il ne fut pas question de cautionnement à sa première comparution, ce matin.

Espoir d'un règlement...

(Suite de la page 3)

en venir à une entente définitive pour régler le conflit qui a provoqué la grève.

Les pourparlers entre patrons et employés ont été entamés hier après-midi, sous la présidence de M. Miron, et d'après M. Hébert, si M. Miron n'avait pas été appelé ailleurs, on aurait peut-être réussi à régler le conflit hier soir même.

Il a été impossible de savoir jusqu'à quel point on avait avancé dans les pourparlers de paix, mais à en juger par les commentaires des négociateurs à la sortie de la conférence d'hier, on aurait de grandes chances d'en venir à une entente à la prochaine réunion, demain matin.

Outre M. Miron, assistant à la conférence d'hier: pour l'union: MM. Fred Ammond, président international, de Lafayette, Indiana; Eugène Hébert, président local, ainsi que les membres du comité de négociations: Yolande Laterre, Guy Singer, Guy La-

brosse et William Burton; pour la compagnie: MM. Louis Squair et Ivor Crimp, vice-présidents généraux de la compagnie, et Alfred Savoie, gérant local de la compagnie.

M. Duplessis reproche...

(Suite de la page 3)

syndicats ouvriers fussent affiliés à des partis politiques.

"Cependant", de déclarer M. Duplessis, "M. Mosher (le président du Congrès canadien du travail) a obligé les employés de tramways de Montréal à souscrire \$1 ou \$5 au fonds électoral de la C.C.F. pendant la guerre."

LE DROIT DE GREVE

Sur l'item du mémoire dans lequel les ouvriers réclamaient une plus grande liberté pour faire la grève, M. Duplessis a répliqué que ce droit a toujours été reconnu dans la province, excepté pour les employés des services publics. Il a ajouté que le gouvernement avait cru sage d'obliger toutefois les ouvriers à recourir à la conciliation et à l'arbitrage, avant de déclarer la grève. Pour ce qui est du piquetage, M. Duplessis a dit que ça ne devait pas être du sabotage, et que le gouvernement n'avait rien fait pour empêcher le piquetage paisible.

LA REGIE SUR LES LOYERS

En réponse aux délégués qui priaient le gouvernement d'instituer une régie semblable à celle imposée par Ottawa, sur les loyers au cas où la cour Suprême déciderait que cela ne relève pas du fédéral, M. Duplessis a déclaré:

"Jamais le gouvernement provincial n'établira une régie des loyers comme celle d'Ottawa. Nous considérons que la régie était nécessaire, mais pas avec les moyens qu'on a pris."

PIQUANT INCIDENT

La délégation ouvrière allait se retirer quand un incident survint. M. DUPLISSIS. — "Habituellement, les gens nous remercient quand nous les recevons".

M. P. VAILLANCOURT. — "Je croyais qu'il valait mieux ne pas faire perdre le temps aux ministres par de vaines paroles".

M. DUPLISSIS. — "Il ne faudrait pas ajouter l'impolitesse à l'impertinence".

"ÇA FAIT MAL AU COEUR"

Une délégation des institutrices a été reçue hier après-midi.

Mlle Laure Gaudreault, présidente de la Fédération des institutrices rurales catholiques, formée de 78 associations ouvrit le feu en disant: "Je veux parler en toute franchise de petites choses qui nous font mal au coeur".

M. DUPLISSIS. — "Je comprends que vous voulez vous plaindre, mais ne conviendrait-il pas également de remercier pour toutes les améliorations qui ont été faites".

Mlle GAUDREAU. — "La satisfaction des institutrices est en soi un remerciement".

La présidente exposa alors les griefs: "Nous sommes traitées", dit-elle, "comme des parias", puis qu'on nous a mises à l'écart de la loi des arbitrages. Nous demandons que le minimum de traitement de \$600 soit augmenté, que la pension de retraite soit aussi élevée, 900 institutrices reçoivent une pension inférieure à \$600 et 206 reçoivent \$200 seulement par année".

INSTITUTEURS QUALIFIES

M. Wilfrid Demers parla ensuite au nom des instituteurs ruraux: "Il est faux, dit-il, que nous n'ayons pas les mêmes qualifications que les instituteurs urbains. Une en-

quête a démontré qu'il faut \$3.000 à une famille de trois enfants pour vivre. Nous demandons donc un minimum de \$1.600 comme traitement et un maximum de \$3.000 avec augmentation annuelle de \$100 selon les années d'expérience."

REPONSE DE M. DUPLISSIS

"En 1936, répondit le premier ministre, les institutrices gagnaient en moyenne \$100 par année. Les salaires ont été portés cette année-là à \$300 et \$400. En 1940, les Commissions scolaires étaient à la porte de la faillite. Nous avons assumé 100 millions de dettes. Depuis 1944, le gouvernement a donné en primes de traitement au-delà de 23 millions. Nous avons nommé un professeur de carrière au poste de surintendant. Regardons les choses froidement. La profession d'instituteur offre plus d'avantages que les autres au point de vue sécurité et stabilité. Le professeur est assuré d'une pension de retraite. Il y aura probablement des ombres et des nuages dans la carrière de l'enseignant; il y a aussi du soleil".

En terminant son argument, M. Chitty a déclaré que c'était maintenant à la Cour d'étudier la loi et de prendre une décision.

Responsabilité accrue...

(Suite de la page 3)

vaill. D'ailleurs, a-t-il ajouté, cela ne servirait qu'à payer les cotés de médecins.

A la conclusion de ce témoignage, M. Jacques Perrault déclara alors au tribunal que la preuve était terminée. M. Trudel, questionna alors M. Séguin, lui demandant où il avait travaillé avant d'entrer au service de la compagnie. Le témoin a répondu qu'il avait été à l'emploi de la compagnie J.-J. Joubert durant 4 ans et qu'il avait quitté cet employeur pour des raisons de santé. Le juge Héon a alors ajourné les séances à cet après-midi.

La Cour a terminé...

(Suite de la page 3)

sociation des propriétaires canadiens, a soutenu que rien dans la loi ne spécifie particulièrement que le gouvernement fédéral pouvait assumer le contrôle des loyers, qui relève à bon droit des provinces.

"Le gouvernement fédéral a outrepassé les pouvoirs que lui a accordés le parlement", dit-il.

M. Chitty ajouta qu'il semble y avoir de la confusion entre le droit du gouvernement de mettre "une loi en vigueur" et celui de créer des ordres en vertu de la loi. Il a admis la légalité des mesures de guerre qui ont donné naissance au contrôle, en 1941 toutefois, "nous avons le droit d'attaquer les arrêtés en Conseil qui spécifiaient le contrôle des loyers". Ces arrêtés en Conseil, poursuit-il, interviennent directement avec les prérogatives des provinces.

Le contrôle des loyers était un geste du fédéral visant à empêcher

La C. de C. de Montréal-Nord à la RCA Victor



Sous la direction de M. Roland Lefebvre, la Chambre de Commerce de Montréal-Nord a visité les usines de production de RCA Victor situées rue Lenoir à St-Henri. Sur la première rangée, on remarque MM. Joseph Dufresne, maire de Montréal-Nord; Joseph Sicard, président de la C. de C.; Archambault Déry, de la Commission Métropolitaine; Napoléon Bédard, Elcer Dolan et D. Vaillancourt.

échevins; Armand Després, organisateur; Roland Lefebvre, M. Georges Bilodeau et Roland Thémens. Prenaient part aussi à la visite, MM. R. Jacques, C. St-Amour, A. E. Chevrier, P. Chénard, Roger Laframboise, Henri Leclair, E.-A. Chef, M. Lalonde, E. Aubry, R. Collette, J.-A. Coulombe, C. Sicard, Gérard Sicard, P. Harris, L. Rousseau, L. Paquette, M. Vallières, M. Bleau, A. Rhéaume, R. Ethier, E. Huot, P. Tru-

deau, R. St-Amour, R. Carreau, Dr. A. Pelletier, E. Fortin, A. Carbone, P. McLean, R. Héroux, L. Lanthier, P. Belhumeur, Paul Letourneau, R. Monette, M. Arès, V. Villeneuve, R. Doucet, F. Chénier, P. Gervais, Sous l'habile organisation de M. Armand Després, la Chambre de Commerce de Montréal-Nord se classe parmi les plus fortes du Canada. Elle compte actuellement 180 membres.

Convocations

Quebec Radio Trades Association. — Déjeuner à midi et demi à l'hôtel Mont-Royal.

Canadian Railway Club. — Dîner à 7 h. à l'hôtel Mont-Royal.

Société Saint-Jean-Baptiste. — Assemblée de la section Saint-Jean-de-Mattha, à 8 h. 15, à 6811, rue Dargen.

Union nationale des ingénieurs-opérateurs. — Réunion à 8 h. à la chambre 11, à 1182, boulevard Saint-Laurent.

Centre d'apprentissage. — Déjeuner à midi et demi, au Centre d'apprentissage des métiers et du bâtiment, boulevard Saint-Joseph est, en l'honneur des directeurs de péritiers du Canada.

Société médico-chirurgicale de Montréal. — Réunion à 8 h. au numéro 2050, Mansfield.

Les vendeurs de chaussures. — Réunion à 8 h. à l'hôtel Mont-Royal, Club V.C.P. St-Laurent-St-George, Carpentiers' Hall à 8 h. 15.

Un fils né à Ingrid Bergman

ROME, 3 (P.A.) — L'actrice Ingrid Bergman a donné naissance à un fils pesant 7 livres 14 onces. On sait que l'étoile de cinéma attend son divorce d'avec son premier mari, le Dr Peter Lindström, et qu'elle doit épouser, aussitôt que possible, le directeur de cinéma Roberto Rossellini avec qui elle a tourné un film sur l'île de Stromboli. Ingrid Bergman a une fille de 11 ans, Pia, qui, d'après les arrangements, doit rester avec son père, le Dr Lindström, après l'obtention du divorce.

Les dépêches disent ironiquement que Rossellini veut faire élever ce fils nouveau-né dans la religion catholique. L'escapade de l'actrice de cinéma fait couler beaucoup d'encre depuis plusieurs jours.

Belles perspectives pour l'agriculture

CALGARY, 3 (P.C.) — Selon le ministre fédéral de l'Agriculture, M. James Gardiner, l'année 1950 sera satisfaisante pour les produits de la ferme.

Au cours d'une conférence de presse le ministre a déclaré qu'il escomptait un grand nombre de marchés pour la vente de notre blé; quant à l'abondance de la moisson il s'est refusé à faire des pronostics. Il escompte cependant que notre blé sera vendu à un prix minimum de \$1.50 le minot.

M. Gardiner a annoncé que le projet de loi pour établir une politique de soutien des prix agricoles sera soumis au Parlement à la prochaine session. Il n'a pas spécifié quels seront les produits touchés par ces octrois.

Représailles contre les Russes à Berlin

WASHINGTON, 3 (P.A.) — Les Etats-Unis seront appuyés par la France et la Grande-Bretagne dans leurs représailles contre les autorités russes qui maintiennent, depuis quelques jours, un blocus partiel à Berlin.

Les trois occupants occidentaux se sont réunis et ils ont décidé d'imposer certaines restrictions entre leurs secteurs et la zone russe de l'ancienne capitale allemande.

Les restrictions seront de nature commerciale, comme durant le premier blocus, alors que tout commerce entre l'Allemagne orientale et l'Europe occidentale cessa complètement. C'est ce qui a finalement brisé la résistance russe et mis fin au blocus ainsi qu'au pont aérien des alliés.

1410 SUR VOTRE CADRAN**CHLP****C·H·L·P****présente . . .****AUJOURD'HUI**

- 2 h. 30—VOTRE GOUT EST LE NOTRE, le programme de musique classique et semi-classique que vous préparez pour nous.
- 3 h. 30—FANTASIE SWING avec les orchestres de Sammy Kaye, Vaughn Monroe et Freddy Martin.
- 4 h. 15—COMME LE TEMPS PASSE, un regard sur les années passées, les faits et les événements qui constituaient les manchettes des journaux du temps, avec musique.
- 4 h. 30—AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE où vous rencontrerez vos vedettes préférées du disque français André Dassary, Raymond Girard, Jean Sablon, Georges Ulmer, Yvette Giraud, Pierre Malar, Jean Clément et Lucienne Boyer.
- 6 h. 00—LA REVUE DES NOUVELLES avec notre reporter de l'air JACQUES AUGER.
- 6 h. 10—SPORT-ECLAIR les bulletins sportifs de dernière heure avec Roland Giguère.
- 7 h. 45—NOS VEDETTES CANADIENNES, une émission qui vous permettra d'entendre ce soir les chansons de Fernand Robidoux.
- 9 h. 00—PLACE PIGALLE avec notre disc-jockey André Treich qui nous présentera ce soir Fernandel, Annette Lajon, Luis Mariano, Lily Fayol, Charles Trenet, Marie-José, et les orchestres de Fredo Gardoni et Tony Murena.
- 11 h. 30—AU CABARET DANSANT où l'on offre la musique entraînante de Tommy Dorsey et les chansons de Frankie Laine.

DEMAIN

- 9 h. 00—MUSIQUE SUD-AMERICAINE avec les mélodies de nos voisins du sud.
- 10 h. 30—LE COIN DES ENFANTS, un programme de disques et de contes spécialement préparé à l'adresse de nos tout-petits par Jacques Bertrand.
- 8 h. 00 P.M.—VEILLÉE DU TERROIR, une demi-heure de musique du bon vieux temps directement dup Restaurant Trinidad.
- 8 h. 30 P.M.—PANAMERICANA, une demi-heure des grands succès sud-américains en compagnie de notre animatrice Manolita Del Vayo.

VENEZ EN FOULE, LES ENFANTS . . .

AU

CARROUSEL de la JEUNESSE

SAMEDI — 1:30 P.M. — STUDIO "A" DE CHLP
 PRESENTE PAR LA CHAMBRE SOCIALE JUVENILE DE MONTREAL
 M.C. — MARCEL TREMBLAY
 PIANISTE — FERNAND HENAUULT

Votre ami radiophonique pour 1950

DEPUIS 17 ANS AU SERVICE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE

DANS LE CADRE
 DE NOS EMISSIONS

LA
CHANSONNETTE
FRANÇAISE
est toujours à l'honneur!
L'HEURE FEMININE
 MIDI A 2:30 P.M.

AU CARREFOUR DE LA
CHANSONNETTE
 4:30 P.M. A 7:30 P.M.

PLAGE PIGALLE
 9:00 P.M. A 9:55 P.M.

Les
Nouvelles
d'heure
en
heure
à
CHLP
TOUS LES SAMEDIS
 9:00 A 10:00 P.M.

CHANSONNETTES
À LA CARTE
VOS DEMANDES DE CHANSONNETTES
FRANÇAISES ET VOS SOUHAITS
REALISATION: JEAN MATHIEU
**EN AVANT . . .****LA MUSIQUE DU BON VIEUX TEMPS**
VENDREDI — 8:00 P.M.
DE LA SALLE ST-DENIS
SAMEDI — 8:00 P.M.
DU RESTAURANT TRINIDAD

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

VENDREDI

P.M. | CHLP | CKAC | CBF | CFCF | CBM | CJAD | CKVL

6	Nouv. et Carr. de la ch.	Debutants d'été-mor Forum sports Nouvelle	Ivan l'inter. Radio-journal Revue En dinant	Star Club Nouv.-D. Smith Instrumentally	Vacationland Radio-journal Commentaires Holiday	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
7	Carr. de la ch.	Sélections	Un homme et. Metropole	Reulsh Jack Smith Club 15 Make mine mine	Bernie Braden Ed. McCurdy Two mounds Histories	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
8	Bianc & Noir Vedettes canad.	Rue des pigeons Panbourg à m.l	Concert de Tor	Treasure Trail	Concert de Toronto	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
9	Sets et qua-drilles Rythme de valz Nouv. (8.55)	Rigolade	Concert de Tor	Treasure Trail	Concert de Toronto	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
10	Place Pigalle	Votre chance	Tambour battant	Théâtre Ford	Beat the champs	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
11	Nouv. (9.55)	Tribune sportive	Adagio	Nouv.-D. Smith Scénario aux études	Eric Wild Théâtre de Vancouver	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
12	Montréal la nuit	Moment musicaux	Nouv. Chro. Historique	Boxing bout	Nouvelles Revue Quintor McGill	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
13	Midday Carson Sport (10.50)	Conférence Nouvelles	Adagio	Nouv.-D. Smith Scénario aux études	Eric Wild Théâtre de Vancouver	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
14	Montréal la nuit	Sports Chantier genre Orchestre	Pastels in rythm	Nouv.-D. Smith Scénario aux études	Eric Wild Théâtre de Vancouver	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française
15	Chabaret dansant	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Ch. française

SAMEDI

6	Messe du jour	Act. et Guy	Opéra de 4 sons	Nouvelles Lister, pleasure	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouvelles Musical Clock	Nouv. et Carr. de la ch.
7	Carrusel	Act. et Guy	Opéra de 4 sons	Nouvelles Lister, pleasure	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouvelles Musical Clock	Nouv. et Carr. de la ch.
8	Journal et spor.	Oratoire	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
9	An Sacre-Coeur Imprimé En déjeunant Nouv. (8.55)	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
10	Mus. sud-amér.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.
11	Opérette Canone	Actualités et Carr. de la ch.	Tante Lucille Boite à musique Samedi jeunesse	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
12	Heure enfantine	Act. et festiva	Beaux contes Musique	Green hornet	Coin des jettes	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.
1	L'Heure fém.	Nouvelles Piano Mus. légère Mélodies	Heure dominie. Mus. populaire Revue d'été	What's new	SBC Sport Contes Answer man	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.
2	Nouvelles et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Phino Nouvelles Amis de l'art	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
3	Heure féminine	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
4	Heure symph.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
5	Fantaisie swing	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
6	Fantaisie swing	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
7	Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
8	Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
9	Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
10	Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
11	Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.
12	Carr. de la ch.	Nouvelles et Carr. de la ch.	Carimen	Carimen	Bandstand	Nouv. et Carr. de la ch.	Nouv. et Carr. de la ch.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—J'ai 22 ans et durant les deux dernières années je n'ai vu en somme qu'une seule personne, un ami dont j'étais très amoureux. Mais nous nous sommes séparés de sorte que je me trouve seule. J'ai téléphoné à des anciennes amies mais chacune pour une raison ou une autre ne semble pas disposée à renouer les relations d'autrefois.

J'habite une chambre garnie où qui écarte toute possibilité de recevoir les gens. Je considère que je suis maintenant trop âgée pour me faire de nouvelles amies avec lesquelles je pourrais me distraire.

R.—Mais non! Vous êtes jeune et même très jeune. A 22 ans la vie ne fait que commencer en somme. Il ne faut pas désespérer ainsi. Je comprends que vous êtes sous le coup d'une grande déception et le fait que vous viviez dans une chambre ajoutée à votre agacement et à votre solitude.

Vous avez sans doute un emploi. C'est un moyen propre à vous faire des amis des deux sexes. Vous avez des parents aussi. Un coup de téléphone et l'imagine que ce sera fait. Si vos anciennes amies montrent peu d'intérêt à vous revoir laissez-les tomber tout simplement. Elles n'ont aucun intérêt en vous.

Et que dire de vos voisins? Des gens qui habitent dans votre rue? Des magasins du voisinage? Voilà autant d'endroits où il y a sans doute des gens intéressants. Et puis, il y a les organisations paroissiales de toutes sortes.

Non, ma chère amie! Est-ce que vous voulez bien le demeurer. Ouvrez les yeux. Observez et je vous parie que dans quelques semaines vous aurez plus de compagnons et de compagnes que vous n'en saurez que faire. Tant mieux, vous n'aurez que l'embarras du choix.

Le R.P. R. Durocher en route pour Rome

Le Rév. Père Raymond Durocher, O.M.I., rédacteur adjoint au journal "La Liberté et le Patriote", de Winnipeg, Manitoba, a quitté Montréal, jeudi après-midi, à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada en direction de Rome via Londres, Angleterre.

Ce religieux-journaliste de la survivance française dans l'Ouest canadien assistera au congrès mondial de la presse catholique qui sera tenu à Rome du 16 au 19 février. Le Rév. Père Durocher sera également reçu en audience privée par Sa Sainteté le Pape Pie XII à l'issue de ce congrès.

En plus de représenter "La Liberté et le Patriote", le R. Père Durocher agira comme représentant officiel du journal catholique de langue anglaise "The Ensign" à titre de rédacteur pour la division de l'Ouest.

La délégation canadienne de journalistes catholiques sera composée de 18 membres dont M. Lionel Bertrand, député au parlement d'Ottawa. Pour sa part, le

Rév. Père Durocher séjournera deux mois outre-mer. Il étudiera spécialement les moyens d'immigrer au pays des réfugiés de toutes les classes de la société. Dans une brève entrevue, il nous a confié qu'il y a, au Canada, de la place pour ces réfugiés, qui sont constamment à la merci des doctrines perverses et qui ne demandent pas mieux que de vivre dans un pays comme le nôtre.

Il visitera donc l'Angleterre, la France, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne et l'Espagne. Il effectuera son retour au Canada à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada le 3 avril prochain.

Conférencier

M. Bernard Brouillet, directeur du service français des relations extérieures de la Canadian Industries Ltd., sera le conférencier invité au déjeuner mensuel de la Canadian Industrial Editors Association qui sera donné au Mont Royal, le 6 février prochain. M. Brouillet a intitulé sa causerie "Le tiers du public lecteur canadien".

À LA RADIO CE SOIR!

le CONCERT "POP"

de l'Orchestre Symphonique de Toronto

Chef d'orchestre HOWARD CABLE

Les artistes invitées—

LES CHANTEUSES LESLIE BELL

sous la direction de LESLIE BELL

CBF 8.30 à 9.30 p.m.

Offert par Simpson

Les aventures d'ARSENE LUPIN

d'après le célèbre

Roman de MAURICE LEBLANC

813

ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN ADAPTATION DE GEORGES CHEYRARD



Siti dei Ados. La caserne de la Légion étrangère. Dans une petite pièce basse, un adjudant fume et lit son journal, tandis que deux sous-officiers près de la fenêtre bavardent.



Un inconnu pénètre dans la pièce et se présente à l'adjudant. Il désire prendre du service dans la Légion, mais à une condition formelle: faire partie de la compagnie qui va partir incessamment pour le Maroc.



L'un des sous-officiers ricane: "Les Marocains vont passer un mauvais quart d'heure! Monsieur s'engage!" — "Tais-toi", ordonne l'inconnu. Alors le sous-officier a un geste de menace.



L'homme s'approche de lui, le saisit par la taille, le fait basculer par la fenêtre et le jette dans la cour. Puis il dit à l'autre: "Va-t'en", et l'autre, terrifié, s'en va.



L'homme revient vers l'adjudant et le prie de prévenir le major que don Luis Perenna, grand d'Espagne et Français de coeur, désire s'engager dans la Légion. Ahuri, l'homme obéit.



Ainsi Lupin maitrise la cigarette et s'assied à la place de l'adjudant en murmurant: "Puisque la mer, au dernier moment, n'a pas voulu de moi, nous allons voir si les balles des Marocains seront plus complaisantes..."

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 189 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée.
O. L. Bourque Secrétaire-Trésorier. Téléphone: L'Ancester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an ... \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ... 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ... 4.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ... 2.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ... 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda.
Téléphone: ELgin 1916.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 3 FEVRIER 1950

M. A.-J. Dugal

L'élection de M. A.-J. Dugal à la vice-présidence de la Fédération des détaillants apporte un témoignage d'estime bien mérité à ce vétéran du commerce de détail. Au sein du conseil de direction de la Fédération, M. Dugal représentera les marchands de détail de la province de Québec et nul ne saurait parler en leur nom avec plus d'autorité. M. Dugal est depuis nombre d'années vice-président des grands magasins Dupuis Frères, où il a aussi occupé pendant longtemps le poste de directeur-gérant; son initiative et sa compétence ont orienté pendant une longue période cette importante maison de commerce canadienne-française vers le rôle prédominant qu'elle joue aujourd'hui. Durant la guerre, la longue expérience de M. Dugal a été officiellement reconnue par la Commission du Commerce et des Prix, qui lui confia une importante tâche bénévole de contrôle et de surveillance. Nous nous réjouissons de voir une fois de plus les mérites de M. Dugal reconnus et nous lui offrons nos sincères félicitations.

Pourquoi ce pessimisme ?

Les statistiques du commerce de détail qui s'est transigé au Canada durant les onze premiers mois de 1949 indiquent une augmentation de six pour cent par rapport au volume de ce commerce durant la période correspondante de 1948. Cela confirme sans doute 1949 comme l'une des années les plus prospères de l'après-guerre.

Nous nous habituons facilement à la « prospérité » et nous avons tendance à manifester de l'inquiétude et du pessimisme dès que celle-ci semble fléchir. C'est ainsi que nous serions portés à donner une sombre interprétation à une diminution de l'activité économique durant la présente saison morte. Les statistiques du chômage semblent à certains comporter les signes avant-coureurs d'une « crise ».

Ne vaut-il pas mieux considérer la moyenne de l'activité économique depuis la fin de la guerre et nous rendre compte que le dynamisme de la progression devait, un jour ou l'autre, se tempérer ? Les années 1946, 1947 et 1948 ne nous paraissent pas, à l'époque, des années de famine et si les statistiques de 1950 et de 1951 devaient s'en rapprocher, ce serait surtout le signe d'une stabilisation désirable et d'un arrêt définitif de la nourissante inflationnisme.

Toronto et les annexions

par E. LETELLIER de SAINT-JUST.

Il est question depuis quelque temps de résoudre les problèmes de croissance des municipalités satellites (au sens géographique du mot) de Toronto par leur annexion à la Ville-Reine, comme on l'appelle volontiers. Les partisans de l'annexion y voient, pour la douzaine de municipalités environnantes, la possibilité de s'assurer les services publics adéquats et les autres commodités qu'elles ne peuvent présentement se donner par leurs propres ressources et

que leur développement des dernières années rend indispensables.

Le fait est que la croissance de certaines de ces municipalités a été extrêmement rapide et a comporté quelquefois de graves inconvénients, par exemple une disette d'eau, par suite de l'insuffisance des aqueducs. Le *Toronto Daily Star* publie les chiffres suivants, qui illustrent l'augmentation de la population dans le cas de treize de ces municipalités :

	1948	1949	Aug.
Toronto	670,035	673,104	3,069
York	90,108	93,428	3,320
East York	53,783	56,575	2,792
North York	39,932	45,783	7,851
Scarboro	34,981	41,216	6,235
Etoobicoke	31,476	36,230	4,754
Forest Hill	15,629	15,978	349
Leaside	13,568	14,807	1,239
New Toronto	10,571	10,677	106
Mimico	10,164	10,271	107
Swansea	7,260	7,792	432
Weston	7,170	7,675	505
Long Branch	6,677	7,661	984
	989,454	1,021,197	31,743

L'annexion porterait donc la population de la ville de Toronto de 673.000 à plus d'un million d'habitants, et cela du jour au lendemain, pour ainsi dire. Nous n'avons nullement la prétention de dicter leur conduite à nos estimables compatriotes de la région métropolitaine de Toronto, mais nous croyons intéressant de rappeler comment le problème qui s'y pose aujourd'hui a été résolu, il y a une vingtaine d'années, dans la région de Montréal, alors que les annexions semblaient également se multiplier.

La solution fut la création, par une loi du parlement provincial, de la Commission Métropolitaine de Montréal, qui solidariserait financièrement, pour ainsi dire, toutes les municipalités de l'île de Montréal, tout en laissant son autonomie administrative à chacune, sauf à celles qui étaient menacées de faillite. L'idée maîtresse de la Commission Métropolitaine, c'est l'idée de coopération, fondée sur la communauté des intérêts. En ce qui concerne les finances municipales, la Commission a eu le grand avantage d'assurer aux municipalités qui la composent des conditions d'emprunt avantageuses lorsqu'elles ont eu besoin d'argent pour se donner les améliorations de services publics dont elles avaient besoin.

Les conditions présentes dans la région métropolitaine de Toronto ne sont pas sans doute identiques à celles qui donnèrent naissance à la Commission Métropolitaine de Montréal, et nous n'avons voulu que signaler un arrangement dont la métropole du Canada et ses municipalités satellites (toujours aux sens économique et géographique du mot) se sont bien trouvées depuis vingt ans.

Des vivres au dépotoir

par ALONZO CINQ-MARS

La destruction des denrées alimentaires est bien l'une des conséquences les plus détestables de la politique de contrôle des prix qui caractérise notre siècle de progrès. Déjà le monde a eu l'occasion de se scandaliser de ce que les gouvernements de certains pays américains producteurs de café faisaient brûler des millions de livres de cette précieuse denrée durant les années de crise économique en vue de prévenir l'avalancement des prix. Des millions de jeunes porcs avaient été massacrés à la même époque pour les mêmes motifs sur le continent nord-américain. Voici qu'aujourd'hui, en pleine prospérité, le gouvernement des États-Unis va se voir obligé de détruire le surplus de la dernière récolte de pommes de terre qu'il a dû acheter à \$1.25 en vertu de sa politique relative au maintien des prix et qu'il n'a pu écouler. C'est que, l'an dernier, la nature s'est montrée trop généreuse et que la récolte de pommes de terre a été plus considérable que jamais, tandis que la consommation, pour des raisons qu'il est difficile

d'établir, a diminué de 15 pour cent sur la moyenne des dernières années.

Quand on songe que tant d'humains souffrent de la faim dans certains pays où règne la famine, on doit déplorer que ces pauvres gens ne puissent bénéficier de la surabondance des pommes de terre en Amérique. On les expédierait bien dans les pays qui manquent de vivres, mais ces pays n'auraient même pas les moyens de payer les frais de transport. Les milliardaires auraient la une magnifique occasion d'exercer leur philanthropie en payant ces frais de transport. Il n'est pas question de pareils gestes jusqu'ici.

Diverses méthodes de destruction ont été proposées. L'une consiste à verser de l'huile sur les monceaux de pommes de terre dont on veut se débarrasser, puis d'y mettre le feu. Une autre consiste à les imbibber d'une matière chimique qui les rendrait impropres à la consommation, puis de les jeter aux vidanges et de les y laisser pourrir.

C'est la Commodity Credit Corporation, organisme chargé de l'achat de ces victuailles, qu'a été confiée la tâche de les détruire. Cette commission a tenté en vain de se débarrasser autrement de son surplus de pommes de terre. Après en avoir donné aux institutions de charité autant que celles-ci pouvaient en consommer, elle en a offert en vente à un prix nominal comme semence dans les pays qui en manquent, ainsi que comme nourriture pour les bestiaux aux États-Unis même. Malgré tout cela, il lui en reste encore plus qu'elle n'en a donné ou vendu. Elle pourrait bien utiliser ces pommes de terre pour en tirer de l'alcool, de l'amidon, de la glucose ou de la farine, mais ce serait bouleverser certaines industries qui prendraient mal la chose.

La politique qui aboutit à la destruction des denrées alimentaires ressemble, mais en pis, à celle en vertu de laquelle on a payé des indemnités aux cultivateurs pour chaque arpent de terre qu'ils laissaient en friche là où ils semaient auparavant du blé. Notre siècle de progrès offre de bien tristes anomalies.

Le pèlerinage de Roc Amadour

C'est au cœur de la France, sur les causses calcaires qui continuent le granitique plateau central, en s'inclinant lentement vers les plaines du Sud-Ouest que se trouve Roc-Amadour. Brusquement le roc se déchire, la déchirure se creuse en un val profond, le val d'Alzou, encaissé entre deux falaises, dont l'une celle du nord, se dresse à pic jusqu'à une hauteur de plus de deux cents mètres.

Au flanc de la falaise, profitant des moindres accidents du roc, s'accrochent les vieilles maisons qui semblent grimper à l'assaut de la montagne. Un escalier de pierre, aux marches disjointes par les siècles, s'insinue et serpente entre les demeures, se heurte aux portes basses, rase les fenêtres losangées, et parvient, à mi-hauteur, au parvis des sanctuaires. La chapelle miraculeuse est une grotte naturelle à qui on a donné une façade construite de main d'homme. Autour de la chapelle, dans un enchevêtrement d'escaliers et de chemins en balcons sur la ville, l'Eglise Saint-Sauveur relativement moderne, la Chapelle de Saint-Amadour, le palais des évêques de Tulle, se tassent et se resserrent dans l'étroit passage que la nature leur a laissé. Par un sentier en zig-zag marqué de quatorze croix, on continue l'ascension et on arrive au château qui se dresse sur un roc étrangement avancé sur l'abîme et surplombe ainsi la chapelle, le village et le vallon.

Ce paysage tourmenté et hardi se présente à nous aujourd'hui tel qu'il était au XIII^e siècle : rien n'a bougé ; c'est un morceau du Moyen Âge miraculeusement conservé, protégé qu'il était par le roc hostile aux embellissements.

C'est le refuge d'Amadour. Un ermite vivait ici vers le 2^e ou le 3^e siècle de notre ère, qui a donné son nom à la roche où il habitait et où il avait bâti un oratoire à la Vierge. La légende plus

hardie voudrait que cet ermite fût tout simplement le petit Zachée, le petit homme au sycomore évangélique, miraculeusement parvenu avec sa femme Véronique, aux bords de Gironde vers Souillac et de là jusqu'en Quercy ; et la légende voudrait aussi qu'il eût trouvé là déjà vivace avant le Christ, un culte mystérieux de la Vierge noire qui devait enfanter.

Plus prudent, l'historien s'attache aux documents. Ils sont impressionnants. En 640, un évêque de Cahors fait don de la chapelle de Roc-Amadour à une abbaye de son diocèse. Et ainsi du 7^e au 12^e siècle s'échelonnent les pièces d'archives qui disent l'existence et l'importance de Roc-Amadour. La légende brode sur l'histoire : comme les moines de Cluny, partis d'ici pour la Croisade Espagnole contre les Maures, avaient apporté en Espagne le Culte de la Vierge noire de Roc-Amadour, les chanteurs épiques ont imaginé que Roland pressé à Roncevaux par les Maures, ne pouvant réussir à briser l'épée Durandal qui ne doit pas tomber entre les mains des païens, la lance par-dessus les monts ; elle va tomber à Roc-Amadour... où on la montre encore, sans garantir son authenticité.

Mgr J. CALVET,

Recteur Émérite de l'Institut Catholique de Paris.

Un peu de tout

Les Editions Beauchemin mettront en vente Nouveaux manuels canadiens pour le mois de septembre prochain deux importants manuels destinés à l'enseignement secondaire. Il s'agit de : 1^o La grammaire et le français (leçons et exercices) 1^{er} livre ; 2^o La grammaire et le français (leçons et exercices) 2^e livre, par Souché et Lamaison. Ces deux manuels, enrichis de textes d'auteurs canadiens, ont été révisés par un Comité de professeurs canadiens de l'enseignement secondaire. Ces deux grammaires s'adressent aux élèves d'élément, syntaxe, méthode et versification.

Les "millions argentés" de la Colombie Britannique, c'est le nom du fameux saumon du Pacifique, sont un facteur important à l'économie nationale du Canada. Le saumon est le principal soutien de l'industrie des pêcheries qui emploie des milliers de personnes et produit un revenu annuel d'environ 70 millions de dollars. L'appétit domestique pour le saumon en conserve se développe régulièrement, vu les connaissances accrues du public sur la nutrition en général et sur la valeur nutritive du poisson en particulier, dit Mme Iris Grigg Gillespie, économiste en sciences ménagères de la Division Canadienne de l'American Can Company. Les gros déboursés d'argent qui se font en recherches et en propagande ainsi que pour éliminer les dangers affrontés dans les cours d'eau durant la saison du frai, indiquent qu'on réalise l'importance de l'industrie de la pêche au saumon non seulement au Canada, mais partout au monde où les denrées manquent. "Une coopération internationale et le génie des scientifiques et ingénieurs ont ouvert la voie à la restauration du système à la rivière Fraser en Colombie Britannique autrefois si important en saumon sockeye", relate un rapport du gouvernement sur ce sujet. Aujourd'hui, l'industrie des pêcheries et les industries associées entrevoient, avec confiance, un avenir d'abondance en saumon sockeye.

Les mots qui vivent

—La maladie est merveilleuse pour reprendre l'homme en sous-œuvre, le ramener à des impressions plus graves, et surtout à Dieu qu'on ne trouve jamais mieux que dans le sacrifice.—Abbé Perreye.

En marge de l'actualité

Belle jeunesse

(par Paul de MARTIGNY)

Il ne faut pas battre une femme, même avec une fleur dit-on en France. Cela fait très bien en littérature. Ceci n'empêche d'ailleurs pas nos cousins de médire dans leurs romans, de la Française qui n'est certes pas plus dévergondée qu'une autre. Mais la question n'est pas là et, dans notre conception de la femme moderne, nous n'en sommes plus à l'être faible qui se penche, comme le lys sur sa tige, et pleure sous les gifles qu'elle reçoit de son seigneur et maître.

Deux guerres ont suffi à l'évolution de la femme. Comme Louise, l'héroïne de l'œuvre immortelle de Charpentier, elle entend être libre et, comme tout être, avoir le droit d'aimer. Elle se coiffe à la garçonne, porte la jupe courte, quand ce n'est plus le pantalon. Elle parle haut et ferme. Elle travaille comme un homme et, souvent, beaucoup mieux. Quant aux gifles, nous saurons quelque jour que ce n'est plus elle qui les reçoit, mais elle qui les donne à l'occasion.

Une dépêche de la *British United Press*, lancée de Rayville, cite en exemple *Guadalupé Salazar*, dont on parle aujourd'hui avec admiration, du Nord au Sud et de long en large du Texas immense.

Guadalupé est une belle brune de 19 ans au teint velouté comme il se doit au pays de grand soleil. Elle était hier en train de se poudrer la frimousse: un cri lamentable parvint à ses jolies oreilles. Son frère, à plat sur le dos, rabibochait son auto et le cric venait de glisser. Or l'auto fraternelle est du poids de 2900 livres et lui pesait sur la poitrine.

En moins de deux minutes *Guadalupé* avait sauté par la fenêtre, avait empoigné le pare choc et soulevé la voiture. Elle la maintint à bout de bras au moins 30 secondes, le temps qu'il fallut à son frère pour se tirer d'affaire. Mais alors la femme reprit ses droits: elle plqua une crise de nerfs, suivie d'une crise de larmes.

..Faisons comme *Alcibiade* qui, à Athènes, coupa la queue de son chien au plus près. Disons que *Guadalupé* se ressent d'une courbature légère, mais, autrement, dirait *Tartarin*, elle ne s'en porte pas plus mal. *Jos Lallumette* en concluait qu'il y a encore de la belle jeunesse sur terre et qu'au jour d'aujourd'hui il y a des femmes qui ont le "reinté" solide.

Quatre jeunes délinquants détenus pour vol d'auto

Quatre jeunes délinquants ont été appréhendés hier par les agents *Hector Jasmin* et *Walter James*, à *Ville St-Laurent*, quelques heures après qu'ils auraient volé une automobile et que deux d'entre eux auraient commis une effraction à la compagnie *Websters Industries*, 10,900 montée *St-Laurent*.

La police fut alertée quand *M. John Therrien*, 7017 rue *Drolet*, rapporta que son automobile avait été volée en face de sa demeure. Les agents virent les adolescents dans l'automobile de *M. Therrien* vers 3 heures hier matin.

Les quatre détenus ont été remis entre les mains des détectives municipaux de Montréal et comparaitront en Cour sans délai.

"Je suis venu à Asbestos dans un but de justice sociale" (Michel Chartrand)

SHERBROOKE, 3 — (DNC) — Un des témoignages les plus importants rendus, hier, au procès de René Rocque, fut celui de Michel Chartrand, de Montréal, typographe à l'emploi des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il a duré une grande partie de l'avant-midi. Chartrand a raconté à la Cour que, parti de Montréal-Sud, le soir du 4 mai, il s'était dirigé vers Asbestos en compagnie de *M. Philippe Girard*, un des principaux organisateurs de la C.T.C.C.

Chartrand a porté la parole à l'assemblée d'Asbestos, le 4 mai. Bien que non gréviste, il était un des orateurs invités. Le témoin a juré ne pas avoir vu René Rocque ce soir-là à Asbestos. Au cours de l'interrogatoire de *Me Noël Dorion*, Chartrand a aussi juré qu'il n'avait vu personne frapper les policiers faits prisonniers et conduits dans le sous-sol de l'église *St-Aimé* dans la journée du 5 mai. "Ces quatre messieurs, les policiers, étaient parfaitement libres sur l'estrade", d'affirmer le témoin au Tribunal.

Chartrand se souvient des noms des détectives, car il leur avait demandé de s'identifier.

Dans le sous-sol de l'église *St-Aimé*, la journée du quatre mai, il a vu ou entrevu le curé *Camirand*, *Philippe Girard*, *René Rocque* et d'autres figures qu'il ne peut identifier.

SUR LE CHEMIN DE DANVILLE

Une fois les policiers remis entre les mains du chef *Bell*, d'Asbestos, Chartrand a été plus libre de se mêler à la foule. Sur le chemin de Danville, le témoin se souvient d'avoir conseillé à un camionneur, à l'emploi d'Asbestos, de remiser son camion et d'arrêter de passer et repasser à travers les rangs des piqueteurs. Un gréviste aurait même dit au chauffeur du véhicule: "Ca fait trois mois que l'on est en grève, prends donc ta journée de congé, aujourd'hui".

"JE SUIS VENU A ASBESTOS DANS UN BUT DE JUSTICE SOCIALE"

Michel Chartrand, qui n'était pas à l'emploi du Syndicat de l'amiante ou de la C.T.C.C. durant la grève, a déclaré à la Cour que son idéal pour l'établissement d'une justice sociale et le soulagement des malheureux l'ont poussé à venir prêter main forte aux grévistes.

CONCOURS BENEVOLE

A la date du 5 mai, Chartrand était à l'emploi d'un manufacturier d'enveloppes. Membre de plusieurs organisations sociales et charitables de sa paroisse, le témoin a affirmé au Tribunal qu'il

n'était pas salarié de la C.T.C.C. et que son concours était bénévole.

Toujours en réponse à certaines questions de *Me Noël Dorion*, le témoin révèle que, dans la journée du 5 mai, il a aidé des grévistes à monter dans des camions. Il ne savait pas où ils allaient, mais Chartrand ne s'en est pas trop préoccupé.

Le témoin, après l'assemblée du 4 mai, avait décidé de demeurer à Asbestos avec *M. Philippe Girard*, qui y passait la nuit.

Le 5 mai au matin, il a salué *Rocque* dans le sous-sol de l'église *St-Aimé*. Au Tribunal, il souligne qu'il ne se souvient pas avoir parlé longuement avec l'accusé.

Il ignore si *Rocque* lui a dit avoir passé la nuit chez un certain *M. Giguère* en compagnie de *M. Ferdinand Simard*, de la C.T.C.C.

LE 5 MAI

Chartrand, selon son propre témoignage, a été pris par surprise, le matin du 5 mai, quand il a vu le va-et-vient des grévistes. Il ignorait pourquoi on dirigeait des groupes de grévistes vers Asbestos. Il les aidait simplement à monter dans les camions. Il prêtait son concours volontaire et désintéressé. Cela lui suffisait.

M. ONESIME LEMAY

M. Onesime Lemay, d'Asbestos, a déclaré cet avant-midi, au procès de René Rocque, accusé de conspiration en marge de la grève de l'amiante et des troubles qui eurent lieu à Asbestos, le 5 mai 1949, qu'il avait vu, en compagnie de *M. Roland Côté*, le matin du 5 mai 1949, à Danville, deux contremaîtres de la "Johns-Manville" en train de "préparer des bâtons pour des scabs" avec des "straps" de "tape". *MM. Gerald Smith* et *Georges Morel*.

Il a corroboré le témoignage de *Côté*, rendu la veille.

M. Lemay est allé à l'assemblée, très tard le soir du 4 mai; il n'a pas vu *Rocque* à cet endroit.

Le matin du 5, il s'est rendu à la manufacture, sur le chemin de Danville. Il est demeuré là de sept à neuf heures et demie.

Il y avait une trentaine d'offi-

ciers de la police provinciale sur le terrain de la *Johns-Manville* et une centaine de grévistes.

Rien d'extraordinaire ne s'est produit.

Plus tard, *M. Lemay* est parti avec *M. Roland Côté*, pour Danville, afin d'y payer des provisions achetées pour les grévistes.

DES "SCABS"

A Danville, en arrivant, le témoin a vu des gens armés de bâtons; occupé à la conduite de son véhicule, il n'a pu voir qui étaient ces gens.

Plus tard, avant de quitter un magasin, il a constaté que ces gens étaient des "scabs", des non-grévistes.

Au lieu de passer par la grand-route, ayant peur des "scabs" il a passé par *Nicolet-Falls*, au retour.

Le témoin dit avoir vu, à Danville, des contremaîtres de la *Johns-Manville*, *MM. Gerald Smith* et *Georges Morel*, préparer des bâtons pour les "scabs", avec des "straps" de "tape".

Au dépôt d'Asbestos, on a conté aux grévistes ce qu'on avait vu, que les "scabs" étaient à Danville, armés de bâtons.

— Je me suis rendu à l'église. A ce moment, les policiers provinciaux sortaient avec le chef *Bell*. J'en ai vu monter dans l'auto. J'en ai aussi vu un qui était avec un homme et un autre qui paraissait écarté. Je l'ai invité à monter dans mon char et il ne s'est pas fait prier pour monter. *Roland Côté* est arrivé et il a monté dans l'auto. J'ai supposé que l'homme était un détective.

En arrivant au poste, le constable qui était avec nous autres nous a remerciés de l'avoir protégé.

Je ne sais pas son nom, mais si je le voyais, je le reconnaîtrais.

— Avez-vous dépassé le policier qui marchait en avant de vous?

— Non.

— Où marchaient les gens?

— Chaque côté, sur les trottoirs.

— S'est-il produit quelque chose durant le trajet?

— Non.

— Etes-vous entré au poste?

— Non.

Politicien mué en acteur



Le représentant au Congrès américain *DEWEY SHORT*, républicain du Missouri, est en train de répéter le rôle qu'il doit jouer dans un programme radiophonique, que dont les profits seront versés à un fonds destiné à combattre les maladies du cœur. *Short*, sous le nom de *Johnny Burke*, incarnera le soldat modèle de la première guerre mondiale. Plusieurs autres politiciens américains figureront dans la même représentation.

On éditera une traduction canadienne du Nouveau Testament

La Société Catholique de la Bible a tenu récemment son assemblée annuelle, à son siège social, 25 est, rue *Saint-Jacques*, Montréal. Le *R.P. Paul-Aimé Martin*, C.S.C., président.

On remarquait la présence des *RR.PP. V.-M. Villeneuve*, O.M.I., premier président de la Société, *Leandre Poirier*, O.F.M., *André Legault*, C.S.C., et *André Corbeau*, C.S.C.

Le *Rév. Père Martin* fit rapport des activités de la Société, en 1949. Il souligna particulièrement la magnifique réalisation du Dimanche de la Bible; la publication de nouveaux textes bibliques sous le titre "La Bible vous parle..."; enfin, l'édition projetée d'une traduction canadienne du Nouveau-Testament.

Avant de terminer l'assemblée, on procéda à l'élection du conseil d'administration pour 1950: il est formé comme suit: *R. P. Paul-Aimé Martin*, C.S.C., président nommé par l'Épiscopat, *M. Benoît Baril*, vice-président, *M. Roland Germain*, secrétaire, *M. Paul Poirier*, trésorier, le *R.P. André Legault*, C.S.C., *M. Clément St-Germain* et *M. Jean Dostaler*, conseillers.

Des permis pour 355 nouveaux logements

Les permis de construction émis au cours du mois dernier, à l'hôtel de ville de Montréal, permettront de disposer de 355 logements de plus dans la métropole.

Comparativement aux statistiques relatives à janvier 1949, on enregistre une hausse, étant donné que les permis émis en janvier de l'an dernier comportaient la construction de 221 logements.

En prenant connaissance du registre, à l'hôtel de ville, on peut se rendre compte qu'il y en a plusieurs qui se proposent de se construire des bungalows au coût peu élevé de \$4,000 ou des maisons unifamiliales d'un étage et demi au coût de \$6,500.

La valeur totale des permis émis le mois dernier se chiffre par \$2,770,075, alors qu'elle avait atteint \$6,815,130, en janvier de l'an dernier.

Fraternisation canado-belge



L'Association Belgique-Canada a réuni, hier soir, au Cercle Universitaire, environ 200 invités en l'honneur de Son Exc. l'ambassadeur du Canada à Bruxelles et *Mme Victor Doré*. De brèves allocutions ont été prononcées par le président de l'Association, le *Dr Eudore Dubéau*.

Me Honoré Parent, et notre représentant dans la capitale belge. On remarque sur la photo, assis, de g. à d.: *Mme A. DeHauffe*, Son Excellence l'ambassadeur, *Mme Victor Doré*, le *Dr Eudore Dubéau*, *Mme M. Kittel*, Debout, de g. à d.: *Mmes F. Serdongs* et *Jules Dupré*.

(Photo J.-P. Laliberté - La Patrie)

MM. Jules Dupré et *Honoré Parent*, *Mgr Olivier Maurault*, recteur de l'université de Montréal; *M. J. Fyhs*, *Mme Eudore Dubéau*, *MM. Kittel*, *A. DeHauffe*, *F. Serdongs* et *Mme Honoré Parent*.

LE ROYAUME des Femmes

Bénédiction à l'Hôpital St. Mary



"Paix à cette maison et à ceux qui l'habitent". Son Excellence Mgr L.-P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, bénissait ainsi la maison des infirmières de l'Hôpital St. Mary, jeudi après-midi. Le nouvel édifice, sis à 3830, rue Lacombe, tout près de l'hôpital, abrite 108 des 138 aspirantes gardes-malades étudiant actuellement à cet endroit. A gauche de Mgr Whelan, on reconnaît Mgr Wilfrid McDonagh, curé de la paroisse de l'Ascension qui, avec l'abbé Alex Carter, chapelain de l'hôpital, assistait l'évêque auxiliaire de Montréal durant la bénédiction.

(Photo Janelle, La Patrie).

Réponse à TOUS

Q.—Ne trouveriez-vous pas raisonnable que mon mari m'aide à desservir la table, à faire la vaisselle et à mettre les bûches au lit au lieu de se plonger dans son journal, le repas du soir fini? Je comprends qu'il est fatigué de sa journée de travail, mais j'ai souvent, moi aussi, trimé fort depuis le matin, car je ne parviens que rarement à obtenir de l'aide de l'extérieur, et je vous assure que mes semaines sont bien remplies. Mon compagnon est bon, honnête, aime ses enfants, mais ne semble pas s'apercevoir que je suis parfois très lasse et à bout de nerfs et qu'un peu d'assistance me ferait grand bien. Dois-je lui en faire la remarque?

Maman de Juliet, Margot, Toto
R.—Vous n'auriez sûrement pas tort de réclamer un brin de secours, surtout pour ce qui a trait à la surveillance des enfants et aux soins à leur donner à cette heure du jour où ils sont parfois pleurnicheurs et récalcitrants. Mais si votre compagnon n'est pas de ceux qui ont reçu la formation "scoute" peut-être serait-il porté à considérer avec effroi l'idée de se plier aux ordinaires tâches domestiques, et il va falloir procéder avec amabilité et délicatesse pour l'amener à vous y seconder quelque peu. Faites-lui comprendre que "petite aide fait grand bien" et que sa compagnie vous serait particulièrement agréable pour essuyer la vaisselle et ranger les casseroles.

Une enquête récemment tenue auprès de plusieurs couples de fiancés, a révélé que bon nombre de futurs maris sont disposés à assumer leur part des besognes domestiques; l'un des sujets interrogés se serait même spontanément déclaré prêt à l'exécution de n'importe quelle besogne en rapidité avec l'entretien du logis, depuis le nettoyage des pièces, jusqu'à la disposition des draperies et le repassage des rideaux — s'ils ne sont pas de nylon —. Toutefois, quelques-uns des candidats se sont parait-il montrés moins enthousiastes et l'un d'eux, après avoir admis son ignorance totale de l'art ménager, aurait déclaré que ces travaux et, particulièrement le brossage et le

A l'Hôpital St. Mary

Ouverture officielle de la maison des Infirmières

Son Excellence Mgr L.-P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, bénissait jeudi après-midi, la maison des infirmières que l'Hôpital St. Mary vient de faire ériger à leur intention. Cette cérémonie religieuse, à laquelle assistaient de nombreux représentants des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que des personnalités municipales, marquait l'ouverture officielle de la maison.

138 ETUDIANTES

cirage des parquets, sont indignes des supérieurs talents masculins!

Marcheuse:

Il importe d'apporter beaucoup d'attention au choix des chaussures; si le modèle de soulier que vous portez d'habitude vous blesse, c'est qu'il n'est pas celui qui convient à la forme de votre pied, ou que vous l'avez acheté ou trop petit ou trop grand. Puisque vos pieds sont délicats, vous y gagnerez à commander des souliers spéciaux, exécutés sur mesures. Pour de longues marches la chaussure à talons bas est d'ailleurs indispensable, et de préférence un peu usagée. Les massages, effectués avec une huile ou une pommade grasse avant les longs stages debout, et les promenades à pied immunisent contre la friction, empêchent le pied de s'endolorir.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de publier pour moi une recette d'épinards à la crème?

Jeanne B.

R.—La recette suivante, qui permet de servir environ six portions, pourra si vous le désirez être facilement amplifiée: Faire fondre 2 c. à soupe de beurre; y incorporer 2 c. à soupe de farine, 1/2 c. à thé de sel, et 1/4 c. à thé de poivre. Verser 1/2 tasse d'eau bouillante et remuer constamment jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Ajouter 1 tasse de lait Carnation non dilué, et continuer la cuisson durant quelques minutes de plus. Ajouter en dernier lieu 2 tasses d'épinards cuits, hachés; servir sur des roties avec des oeufs durs comme garniture, ou en portions individuelles pour accompagner les autres mets.

Annie

Pour les Gourmets

BOULETTES DE POISSON

2 tasses de purée de pommes de terre
1 oignon
1 tasse de poisson haché
1 oeuf
Chapelure
Persil
Sel et poivre.

Amalgamer ensemble la purée de pommes de terre, l'oignon haché très finement, le poisson, l'oeuf et les assaisonnements. Façonner des boulettes de la grosseur d'un oeuf que vous roulez dans la chapelure. Faire cuire dans la grande friture. Servir une boulette par convive. Décorer de persil.

SAUMON A LA CREME AU FOUR

1 boîte de saumon
1 chopine de lait
Sel et poivre
2 cuil. à soupe de beurre
2 cuil. à soupe de farine
Oignons râpés.

Désosser le saumon et l'émietter. Faire cuire ensemble la farine et le beurre, mais sans les laisser roussir. Ajouter une chopine de lait, du sel et du poivre et une quantité suffisante d'oignons râpés pour donner une saveur délicate. Garnir de sauce le fond d'une tôle à four, puis déposer une couche de saumon. Continuer ainsi jusqu'au remplissage du récipient, en ayant soin de recouvrir le tout de sauce. Faire rissoler au four et servir très chaud.

la protection de la divine Providence.

Les invités parcourent à loisir les cinq étages de l'institution. Le grand salon du premier, dans les tons de gris, de vert, de rouge et de chartreuse, est accueillant à souhait. Des tables de bois naturel y ajoutent une note claire. Une cuisine attenante, tendue de vert, de jaune, de rose et de gris, s'avère fort pratique, les jours de réception.

Une bibliothèque spacieuse et bien montée attire l'attention générale. Quant aux chambres, on en compte une vingtaine pourvues de deux lits simples chacune et 68 chambres simples. Elles sont ornées de couleurs gaies, comme les autres pièces. La salle de repos de l'Ecole, au quatrième, est également claire et attrayante, ainsi que la cuisine voisine, qui tient lieu de salle à manger aux infirmières.

Le costume des aspirantes gardes-malades est jeune et seyant. Il se compose d'une robe rayée bleu et blanc, d'une coiffe et d'un tablier empesés éclatants de blancheur. Les religieuses de la Providence de Kingston, Ont., dont la supérieure est la R. S. Marie-Hildegard, dirigent l'institution. Elles sont au nombre de 22 et 8

M. J. J. Gallagher, président du Bureau des Directeurs, souhaite la bienvenue à Monseigneur Whelan et aux invités. Il souligne que l'Ecole des Infirmières de St. Mary's fonctionne depuis plusieurs années et compte plus de 400 anciennes élèves. Cette année, 138 sont inscrites aux cours; construite au coût de \$500,000, la nouvelle maison peut en loger 108 et on espère pouvoir l'agrandir, dans un avenir rapproché.

M. Gallagher remercia les généreux donateurs qui ont contribué à l'érection du nouvel édifice. "En logeant les étudiantes infirmières, ce dernier permet d'hospitaliser plus de patients à l'hôpital même", dit-il. Il exprima la gratitude des directeurs à l'égard des religieuses et du personnel médical de l'institution qui en assurent le bon fonctionnement. Il lut un télégramme de l'hon. Douglas-C. Abbott, ministre des Finances, signifiant ses regrets et ceux de Mme Abbott de ne pouvoir assister à la cérémonie. Le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin, avait aussi expédié des vœux de succès à la nouvelle école, ainsi que M. James-A. Kennedy, ancien président du bureau des directeurs, et le Dr A. Groulx, directeur du Service de la Santé de la métropole.

MGR WHELAN

Au nom de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, Mgr Whelan adressa quelques mots à l'assistance, rappelant qu'il y a 16 ans, il agissait comme maître de cérémonie de Son Exc. Mgr Deschamps, lors de la bénédiction de l'Hôpital St. Mary. "Nous ne pouvons pas avoir un bon hôpital sans de bonnes étudiantes infirmières; nous ne pouvons pas avoir de bonnes étudiantes sans leur assurer une maison particulière où elles peuvent étudier, se recréer et se reposer," ajouta-t-il.

Mgr Whelan procéda ensuite à la bénédiction du nouvel édifice, demandant à Dieu de le placer, ainsi que celles qu'il abritera, sous

Pour égayer la chambre



823

PATRON No 823 — Si vous désirez égayer et enjoliver votre chambre, accomplissez vous-même cette magnifique broderie qui rendra votre couvre-lit des plus attrayants. Le motif est délicat et conviendra parfaitement pour une chambre de jeune fille.

LE PATRON No 823 comprend quatre motifs à décalquer à partir de 2 par 1 pouce jusqu'à 15 1/2 par 17 1/2 pouces.

Procurez-vous le catalogue d'automne et d'hiver Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit de chapeau est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", Montréal.

d'entre elles sont étudiantes infirmières. La directrice de l'Ecole est la R. S. Marie-Félicitas, tandis que le président du bureau médical est le Dr H.-S. Dolan. Mme F.-H. O'Connor est présidente du Comité auxiliaire féminin de l'Hôpital St. Mary.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour l'adolescente grassouillette



Portez

Ne portez pas

Pas de jupe-ballon ou très plissée.

Choisissez une robe ajustée à la taille.

Mondanités

Bal de l'Union des Latins d'Amérique

Le comité de réception du bal de l'Union des Latins d'Amérique qui aura lieu ce soir, en l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence d'honneur du Très Honorable Premier Ministre du Canada et de Madame Louis St-Laurent, se compose du Lieutenant-colonel Urgel Mitchell, président de l'association et de Mme Mitchell; de M. et Mme Fernand Egan, M. et Mme Emile-C. Gaudette, M. et Mme Arthur Dansereau, M. et Mme Paul Galt-Michaud, M. et Mme Dostaler O'Leary, M. et Mme Almanzor Carmel, M. et Mme Maurice Colletet, M. et Mme Raymond Colson, M. et Mme Marcel Cailloux, M. et Mme Jean Nolin; de Mlle Antoinette Fauchoer, Marguerite Paradis, Marcelle Lavery, Renée Quimet, Marie-Luce Houle et Yolande Martin; de MM. Jean-Louis Bergeron, Yves Dolbec, Pierre Langelier, Gilles Ledoux et Léo Scharry.

Gala artistique

Parmi les invités d'honneur qui assisteront au grand gala organisé pour le 4 février prochain chez les Compagnons de Saint-Laurent, sous les auspices du Comité central féminin de l'Association de la Jeunesse libérale, on remarque: M. et Mme Hector Langevin, M. et Mme Jean Gagnon, Mme Flore-D. Jutras, M. et Mme Ernest Molson, M. et Mme P.-A. Brisebois, M. et Mme Roland Bock, M. et Mme Jean-Marie Nadeau, M. et Mme Yves Bourassa, M. et Mme Antoine Geoffroy, M. et Mme Jacques Décarie, M. et Mme Sarto Marchand, M. J.-A. McDonald, M. et Mme Maurice Mercier, M. et Mme J.-N. Gouin, M. et Mme Gaston Lacroix, M. et Mme Clarence Quinlan, Dr et Mme A. Jutras, Dr et Mme L.-P. Desrochers, Colonel et Mme Grenier Mlle Manolita Del Vayo et Cécile Bouchard, M. et Mme Paul Dalmé, M. et Mme C.-A. Sylvestre, Dr et Mme C.-Ed. Valliquette, M. et Mme Marcel Lafontaine, Notaire et Mme Jean-Marc Vermette, M. et Mme Mario Laurier, Mmes Yvonne Décarie, A. Desrochers, E.-S. Prevost, M. et Mme P.-E. Courtois, M. et Mme Fernand Daigle, M. et Mme Eugène Larose, M. et Mme Pierre-Paul Daigle, M. Raymond Lebel, M. et Mme George Landreault, M. et Mme Germain Charland, M. et Mme Théo Lamy, Notaire et Mme Léonard Léger, M. et Mme Wilfrid Lauriant, M. et Mme Léon Lalonde, Mlle Elise Vautlet, Andrée Charron, Ida Cousineau, Betty O'Toole, Ninette DeMarco, Mariette Marier, Ribiane Germain, Lillian Chamberland, Me Bernard-M. Deschênes, Roger Lagacé et plusieurs autres.

Prévernissage

Il y aura prévernissage des œuvres d'Albert Rousseau, peintre québécois, le jeudi 2 février, entre 7 et 9. L'exposition se poursuivra ensuite à la librairie Tranquille, du 4 au 19 février.

Prochain mariage

M. et Mme Marcel Germain font part du mariage de leur fille, Thérèse, avec M. Roland Boucher, fils de M. et de Mme Lucien-J. Boucher, de Notre-Dame-de-Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité par le R. P. Jean-de-Brébeuf Laramée, O.F.M., le samedi 25 février, à 8 h. 30 en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint-Stanislas de Kostka.

Réceptions

Mme T. Guilboud, présidente du conseil diocésain de la "Catholic Women's League" et les membres de l'exécutif recevront le dimanche 19 février, à trois heures, au salon York de l'hôtel Windsor, en l'honneur de Mme T.-E. Durocher, présidente nationale de l'Association. Mme H. G. Torrance, J. Langley ainsi que Mlle Frances Carroll ac-



Mme URGEL MITCHELL (à gauche) et Mme Fernand EGAN (à droite), respectivement présidente et membre du Comité d'organisation du bal de l'Union des Latins d'Amérique qui aura lieu ce soir au Ritz-Carlton.



cueilleront les invités avec Mme Guilboud.

Mlle Andrée Charron et Manon Lafrance donneront un shower, le 15 février, au Club de Réforme, en l'honneur de Mlle Denyse Julien, dont le mariage avec M. Bruno Marchand aura lieu prochainement. Mme Alphonse Lafrenière recevait à l'heure du thé, dimanche dernier, en l'honneur de Mlle Cécile Dagenais et de M. Claude Lafrenière, de Mlle Denise Davidson et de Marcel Hurteau, de Mlle Rita Bourbonnais et de M. Gaëtan Davidson, de Mlle Claire Hurteau et de M. Denis Deschamps, de Mlle



Mlle Elise VAUTELET, 2e vice-présidente du comité central féminin de l'Association de la Jeunesse libérale dont le grand gala artistique aura lieu samedi soir au théâtre des Compagnons, sous le patronage d'honneur du premier ministre du Canada et de Mme Louis Saint-Laurent.

Madeleine Mireault et de M. Gérard Lamarche, à l'occasion de leurs récentes fiançailles. Le thé fut servi par Mme Marcel Massé.

Déplacements

L'ambassadeur du Canada en Belgique et Mme Victor Doré s'embarqueront le 9 février à New-York, à bord de l'"Île de France" pour retourner à Bruxelles, après un séjour de quelques mois à Montréal, Québec et Ottawa.

Mme C.-W. MacLean et Mlle Meriel MacLean sont parties hier pour Washington où elles assisteront, samedi, au mariage du marquis de Milford Haven avec Mme Romaine Pierce Simpson. Pendant leur séjour dans la capitale américaine, elles seront les hôtes de l'ambassadeur de Belgique, le baron Robert Silvercrucy. Ce soir, Mme MacLean et Mlle MacLean assisteront à la réception donnée par Mme Clark McIlwaine pour Mme Simpson. A leur retour, elles pas-

seront quelques jours à New-York.

Mme Charles Jean, de Québec, passe quelques jours en ville, à l'hôtel Laurentien.

Mlle L. Saint-Laurent, de Compton, a passé quelques jours à Montréal, chez ses nièces, Mmes Frank Lafferty et Hugh O'Donnell.

Mme Edward Domville est partie hier pour Winnipeg et Chicago. Pendant son séjour à Winnipeg, elle sera l'hôte de M. et de Mme Norman MacKinnon.

Le docteur et Mme G. Gill et leur fille Andrée, ont fait un court séjour à Québec, au Château Frontenac.

M. et Mme Frank B. Rolph ont passé quelques jours à Québec, les invités du lieutenant-colonel et de Mme D.-B. Papineau.

Mme Roland Macdonald, de Québec, est de passage à Montréal.

Mme Jacques Gaudet est retournée à Québec après avoir passé quelque temps chez sa mère, Mme Macé.

Bal des dentistes

C'est demain, à neuf heures, en l'hôtel Windsor, qu'aura lieu le bal annuel des chirurgiens-dentistes. Le comité féminin chargé de l'organisation est composé de Mlle Lorraine Poirier, présidente, de Mlle Fernande Mailloux, vice-présidente, de Mlle Diane Monast, secrétaire-trésorière, du Dr Claude Béique, D.D.S., de Mlle Ghislaine Montpetit, Mimi Gariépy, Paule Rolland, Chaire Vadboncoeur et René Lafrenière.

Bal de Galien

Le bal annuel des disciples de Galien aura lieu le 18 février dans la grande salle de bal de l'hôtel Windsor sous le patronage de M. et de Mme J.-H. Stephenson. Cet événement mondain sera présidé par le maire de Montréal et Mme Camille Houde. Le comité de réception est formé de Mme J.-L. Hamel, de Mlle Monique Perron, Thérèse Saint-Amour, de Mme A. Fleury, de Mlle Paulette Gaudet, de Mme A. Chabot, de Mlle Denise Beaudoin, Pierrette Turcot, Pauline Provost et Marie Caya.

Partie de cartes

Lundi prochain le 6 février, à 2 h. 30 p.m., dans le local des Oeuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 rue Laurier, aura lieu la partie de cartes mensuelle du Cercle Missionnaire Liturgique. Les Dames abonnées, les amies des Missions, sont cordialement invitées d'y assister.

QUEBEC

M. et Mme Jean Bruchési ont reçu à dîner, lundi soir, en l'honneur de l'ambassadeur du Canada en Belgique et de Mme Victor Doré qui étaient de passage à Québec.

Mme Jules Landry est retournée à Arvida, après avoir passé

quelques jours à Québec, chez sa mère, Mme W. G. Power.

Mlle Ursule Drolet offrira un vin d'honneur en l'honneur de Mlle Germaine Jolicoeur et de son fiancé, M. Bernard Ellis, aujourd'hui. La liste des invités comprendra les anciens de l'Université Laval.

Mme René Gravel recevait ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Marcelle Desjardins, à l'occasion de son départ pour Toronto.

Mmes Maurice Roy et Roger Desjardins recevaient à dîner, samedi, au Clarendon, en l'honneur de Mlle Marcelle Desjardins.

OTTAWA

Le gouverneur général a reçu le premier ministre et le lieutenant-colonel l'hon. Robert H. Winters, député, dans l'après-midi de lundi. Le colonel Winters a été assermenté ministre des Ressources et du Développement, M. Norman Robertson, greffier du Conseil privé, et le major général H. F. G. Letson, secrétaire du gouverneur général, étaient présents.

Le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis ont offert un dîner mardi.

M. Mario Majoli, conseiller auprès de l'ambassade d'Italie, et Mme Majoli, passent quelque temps à New-York.

Le très hon. Francis M. Forde, haut commissaire d'Australie, était de passage à Montréal, hier, et était le conférencier invité à une réunion de l'Institut Neurologique de Montréal, à l'Université McGill.

Le maire et Mme E.-A. Bourque sont partis pour Toronto où le maire assistera au congrès des maires et préfets de la province d'Ontario.

Démonstrations culinaires

Il y aura démonstration culinaire à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1215 est boul. St-Joseph, vendredi, 3 février à 7.30 hres.

Un buffet froid sera dressé à l'occasion d'une petite fête intime, à laquelle on aime donner une note spéciale de jeunesse et de bon ton.

MENU

Mousseline aux deux couleurs - Salade en coeur - Sandwiches de fantaisie - Petits pains à la gelée Gâteau St-Valentin - Sorbet aux pommes - Glace royale - Meringue Suisse.

Il y aura démonstrations culinaires sous les auspices du Département de l'Enseignement ménager, chez les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 4281 Western et 1174 Champlain, l'après-midi et le soir, du 6 au 24 février.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



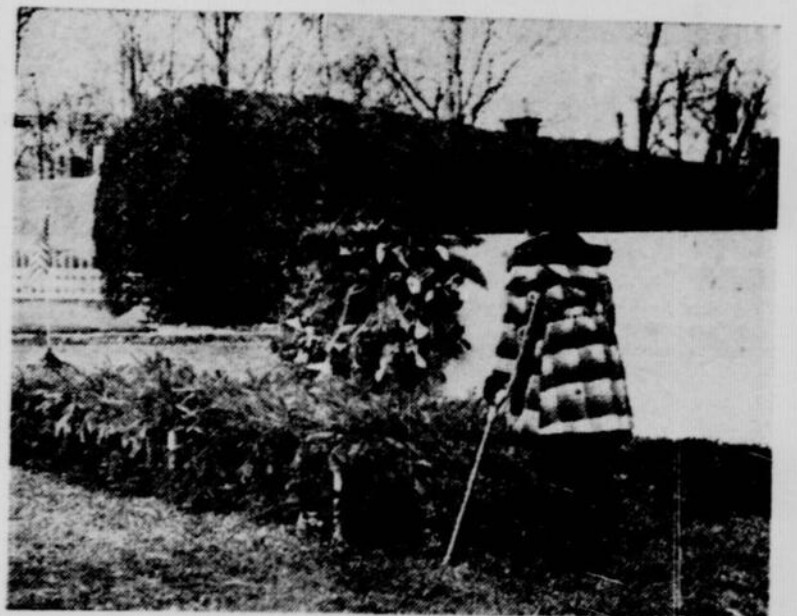
PATRON NO 4877 — Rien de plus pratique que ces jolis vestons que vous pouvez revêtir avec différentes jupes et blouses de tons variés. C'est l'ensemble idéal pour le travail ou le collège. Le modèle du haut est d'allure plus sévère avec son col montant et celui du bas à décolleté plus prononcé fait très juvénile.

LE PATRON NO 4877 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40. La taille 16 ans requiert 1 1/2 vg d'un tissu de 54 pouces pour le modèle du haut; 1 1/2 vg d'un tissu de 39 pouces pour le modèle du bas.

Procurez-vous le catalogue d'automne et d'hiver Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit de chapeau est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", Montréal.

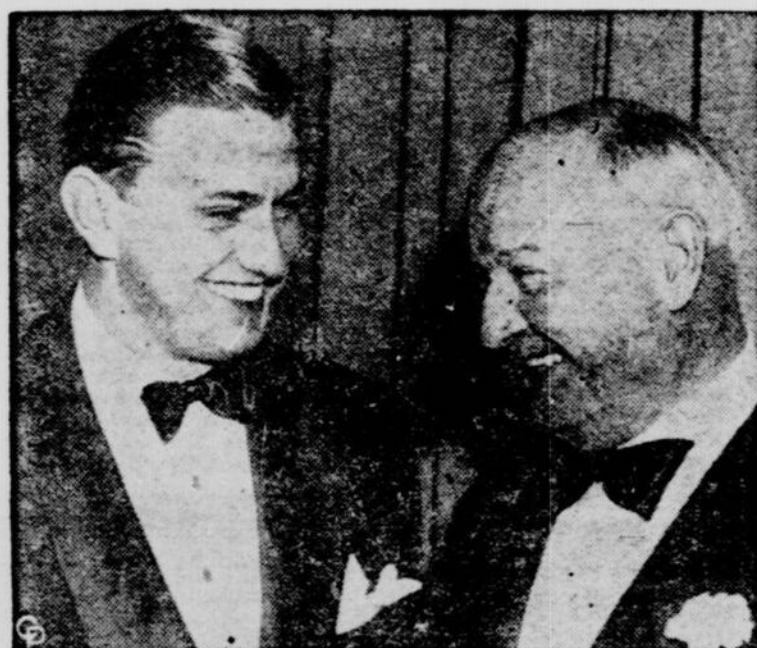
Hommage au président Roosevelt



WANDA WILEY, 8 ans, dont la photo illustre les affiches de la campagne contre la paralysie infantile de 1950, prie devant la tombe de feu le président Franklin D. Roosevelt, après y avoir déposé une couronne. L'ancien président des États-Unis, lui-même victime de la polio, fut l'instigateur de la campagne ayant pour but d'enrayer cette maladie. Le 30 janvier, le 68e anniversaire de naissance de l'ancien président fut célébré par des centaines de pèlerins se rendant à la tombe du grand homme d'État américain, à son domaine de Hyde Park.



Querelle avec le père; sourire au fils



Il y a plus de 20 ans, James Farley fut l'organisateur principal de feu le président Roosevelt. Ils se brouillèrent pour ne jamais se réconcilier. Il y a quelques jours, cette photo fut prise à un banquet démocrate à New-York: Franklin-D. ROOSEVELT jr était le conférencier d'honneur à ce banquet et causa amicalement avec FARLEY tout souriant.

Lady Lloyd George s'intéresse aux élections



Lady LLOYD GEORGE, fille de David Lloyd George, ancien premier ministre anglais, s'intéresse pour plusieurs raisons aux élections générales de Grande-Bretagne. Mais la plus importante c'est que son mari, le Dr E.B. Stack, a été choisi candidat pour le parti libéral.



A la suite de son voyage en Haïti, où il a représenté officiellement la province de Québec, l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, a reçu à son bureau du Parlement le délégué culturel d'Haïti à Québec, M. GILSLAIN GOURAIGE. M. Gislain Gouraige fut ensuite reçu par le surintendant de l'Instruction publique, M. Omer-Jules Desautels, après quoi, il a entrepris la visite de certaines écoles de Québec et de la région. Afin de mieux imprimer un élan aux relations culturelles entre les deux pays, le département de l'Instruction publique a décidé de mettre à l'essai un système de correspondance entre élèves des écoles primaires du Québec et élèves de mêmes écoles d'Haïti. On espère que ce système pourra être mis en application en septembre prochain. Les deux photographies ci-haut ont été prises à l'occasion de la visite officielle de M. Gouraige. Photo du haut: l'hon. Omer Côté reçoit le représentant d'Haïti. De g. à d.: MM. Gaston Giroux, du Service des Travaux manuels à l'école primaire; M. Jules-A. Noël, administrateur du Service de l'Enseignement ménager; M. Gouraige; le Secrétaire de la province, et Gustave VEREMAN, officier des Relations extérieures, au Secrétariat de la province. Photo du bas: M. Gouraige chez le surintendant de l'Instruction publique.

(Photo Office provincial de Publicité, Service de Ciné-Photographie)

L'actualité en images

Faux-monnayeurs en prison

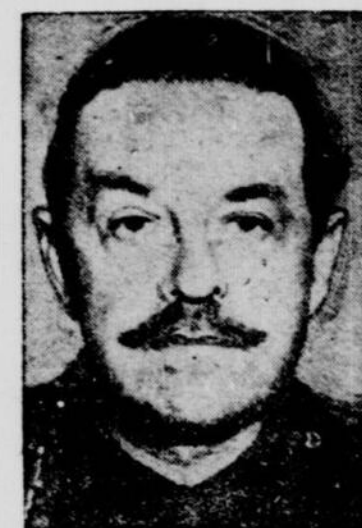


Quatre suspects ont été arrêtés, à New-York, sous l'accusation de faire partie d'une bande de faux-monnayeurs. Ci-haut les quatre accusés à leur sortie du poste de police. En bas, l'agent du service secret A.E. WHITAKER examine les billets contrefaits tout en portant des gants pour ne pas effacer les empreintes digitales. Au centre, le capitaine Raymond McGUIRE et à droite, le commissaire de police William O'BRIEN.

Il l'échappe belle



Sir Mir Qasim Ali KHAN, 63 ans, nizam d'Hyderabad, dans la république des Indes, et souvent appelé l'homme le plus riche du monde, a échappé de justesse à la mort ou à des blessures graves lorsqu'une grenade, lancée contre sa voiture, manqua celle-ci et tomba sur le sol sans faire explosion. L'assailant a été arrêté. Le nizam, rapporte-t-on, avait été récemment mêlé à une violente querelle politico-religieuse.

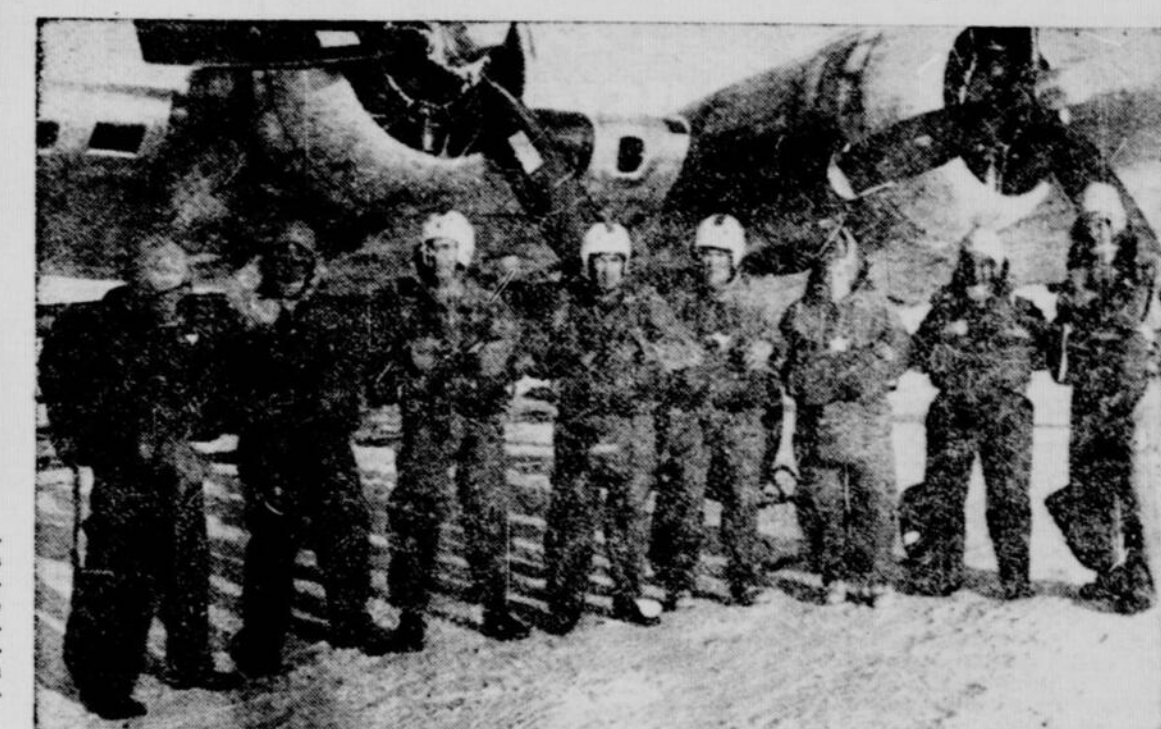


Le lieutenant-colonel Paul L'ANGLAIS, commandant des "Fusiliers Mont-Royal", annonce que son Excellence le vicomte Alexander de Tunis, (ci-haut) gouverneur-général du Canada, a gracieusement accepté d'être l'hôte d'honneur au dîner Annuel des officiers du régiment, qui aura lieu le 24 février.

Au Collège N-Dame



M. Antonio VERMETTE présidera la grande partie de cartes de l'Association des Anciens du Collège Notre-Dame, dirigé par les RR. FF. de Sainte-Croix, le 16 février, dans la salle du collège. M. Vermette, le président des Anciens, fait appel à tous les membres, afin de faire de cette réunion un succès. On peut se réserver des billets en appelant à EX-1045 5889 ou Atlantique 6161. Le R. F. Cœlhen, C.S.C., directeur des Anciens, assistera le président dans l'organisation de la soirée.



Des parachutistes des bases aériennes de Lowry, de McChord et de Selfridge sont photographiés ici à Great Falls, dans le Montana, comme ils se préparent à monter dans l'avion qui les transportera dans la région du Yukon où un avion C-51, de l'aviation américaine, est disparu depuis jeudi dernier, avec 11 personnes à bord. Une gigantesque armada aérienne est actuellement à la recherche de l'appareil. Les conditions de vol laissent à désirer, mais on ne perd pas espoir de retrouver les débris de l'appareil qui s'est apparemment abattu sur une montagne.

Un peu de repos avant une nouvelle envolée

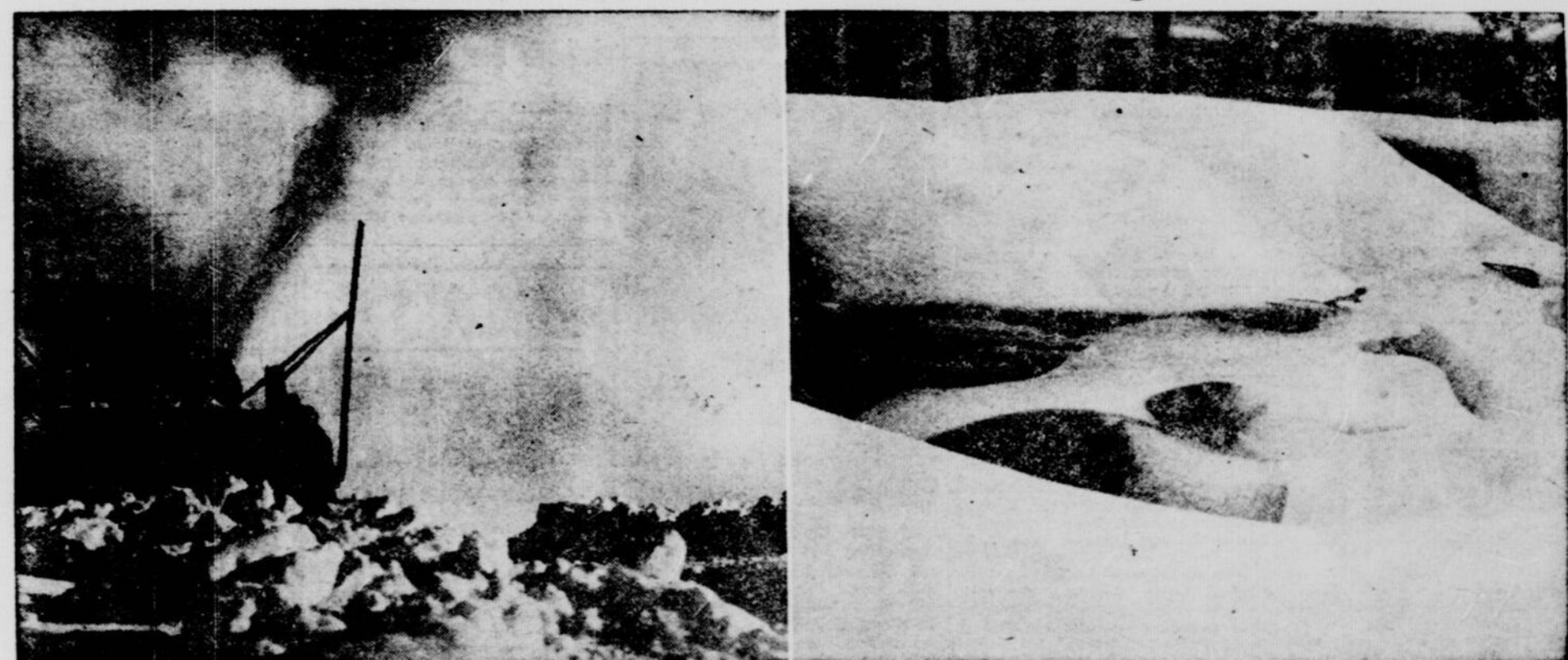


Des membres des équipes de recherches se reposent quelques instants avant d'entreprendre une autre envolée pour retrouver le C-51, de l'aviation américaine, porté disparu au-dessus du Yukon depuis jeudi dernier. Cette photo a été prise à la base aérienne de Great Falls, Montana. Le mystère plane toujours autour de cette disparition.



Edward Carey FOX, homme d'affaires bien connu de Toronto, a été élu au poste de chancelier de l'Université McMaster de Hamilton. Il succède au Dr George P. Gilmour qui devient président de l'institution. M. Fox, qui a débuté comme commis junior est maintenant président de Canadian Cottons Ltd et vice-président de Brazilian Light, Traction and Power Co.

L'Ouest canadien enseveli sous la neige



Deux illustrations des méfaits des tempêtes de neige que les habitants de l'Ouest canadien, notamment ceux du Manitoba, n'oublieront jamais. Tout l'outillage de déneigement n'a pu suffire à la tâche herculéenne d'ouvrir les routes. Et les automobilistes qui, le soir, laissent leurs véhicules (à droite) à la porte les trouvent le lendemain, ou plutôt avaient peine à les retrouver sous l'amas de neige.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Plateau

Madame Erna Sack fait salle comble

(par Dominique LABERGE)

La manière même dont Erna Sack fut accueillie lors de son entrée sur la scène du Plateau, hier soir, les applaudissements sans apprêts et sans feinte, où l'on devinait la joie de fêter un retour longtemps attendu, tout cela montrait combien cette cantatrice populaire est l'une de celles qu'accompagne fidèlement l'amitié d'un public précis — toujours considérable — et doué de mémoire. La salle était comble, il va sans dire.

Il serait oiseux de vanter une fois de plus la voix d'Erna Sack, soprano léger, ou, si l'on y tient, "soprano colorature". Tous ceux qui ont entendu cette artiste sont unanimes à louer son émission souple, nette, sa diction parfaite. Une voix particulière, avec un moelleux plein de charme lorsqu'elle se prête à des pages de demi-teinte, et sa diction ne laisse pas tomber une syllabe, une note, même en français.

On s'explique alors l'accueil enthousiaste fait à Erna Sack. Ce qui étonne tout d'abord dans cette voix, c'est qu'elle puisse s'adapter presque à tous les genres. La démonstration est faite depuis longtemps. Mais ce qui caractérise bien davantage le talent d'Erna Sack, c'est la vitalité qu'elle apporte dans tout ce qu'elle fait, et cela, joint à son grand charme personnel, lui attire une popularité extraordinaire.

Ces qualités lui sont d'un précieux atout dans des mélodies aussi différentes que "Amor que il vero affetto", de Pugnani; Arie de Susanne, du "Mariage de Figaro" de Mozart; "Je suis Titania" de l'opéra "Mignon" d'Abel Thomas; "When Love is Kind" (anonyme); La Luciole, de Buzzi-Peccia, et "El Morenito", du même compositeur; "Parla Valse", de L. Arditi. L'air d'Elvire de l'opéra "Les Puritains", de Bellini, rarement donné et plein d'embûches, fut chanté par Erna Sack avec grande virtuosité et d'une voix tout à fait charmante.

Il y avait aussi un groupe de mélodies de Grieg: Ein Schwan; Im Kahne; Mit einer Wasserlilie et Solvejgs Lied. Dans ces mélodies, qui appartiennent à un répertoire bien à part, comme l'on sait, Erna Sack s'attire même du succès, parce qu'elle sait créer une

atmosphère à chaque pièce. Il faut voir Erna Sack pour goûter ces mélodies.

Pour répondre à l'enthousiasme de son public, Erna Sack dut redire un grand nombre de mélodies et ajouter de ces chansons populaires comme, par exemple, Funicula, qui plaisent tant à la foule, qu'elle chante d'ailleurs avec entrain.

Erna Sack fut excellemment soutenue par Gilbert Hill qui déploya, de son côté, de réelles qualités de piano et d'accompagnateur.

Au Gesù

"Polichinelle" de M. Lomer Gouin

"Polichinelle" de M. Lomer Gouin dont la création avait lieu hier soir salle du Gesù sous les auspices de Canadian Art Theatre est sans aucun doute une des pièces les plus fines qui aient été écrites au Canada. Cette œuvre révèle un lettré, un homme de goût, un philosophe sagace.

On nous a averti que l'auteur avait écrit ces trois actes sans se prendre plus qu'il ne faut au sérieux. Cependant on ne lit pas un texte d'aussi haute tenue littéraire sans avoir été sérieux et y avoir travaillé. Voilà une pièce qui a été lancée sans tambour publicitaire, avec discrétion même, et qui a largement mérité l'attention de l'élite intellectuelle de Montréal.

Le "Polichinelle" de M. Gouin ne déparerait certes pas une scène parisienne. Il serait intéressant aussi de pouvoir se procurer ces trois actes en librairie, car cela doit être infiniment agréable de lire le texte autant que ce fut de l'entendre.

De personnages vieux comme le monde: Polichinelle, Arlequin, Pierrot, M. Gouin a tiré des chants nouveaux. Il a su nous faire toucher du doigt, l'éternelle jeunesse de ces êtres charmants, féériques, en les greffant habilement sur l'actualité, tout en leur laissant leurs traits essentiels.

Les dialogues fourmillent de mots incisifs, spirituels, cinglants. La poésie coule ici partout, poésie propre aux personnages eux-mêmes, mais aussi au talent si subtil de l'auteur. Et parfois, comme honneur d'avoir en tant d'esprit, M. Gouin fait faire à ses personnages une cabriolette ou leur met dans la bouche un mot gros sel.

Ne cherchons pas dans cette œuvre ce qui n'y est pas. M. Gouin ne veut rien prouver, rien corriger, rien enseigner. Il a fait simplement et magnifiquement œuvre d'art. "Polichinelle", c'est un joyau bibelot comme on en voit aux étagères.

Cela a été fignolé, ouvré comme un bijou. Pur plaisir de l'esprit comme il est extrêmement rare d'en goûter au fil de la plume de nos dramaturges. Et puis tout à coup, sous la dentelle, la réflexion de fond qui va droit au but, c'est-à-dire qui frappe à la fois le cœur et l'esprit.

L'œuvre a été défendue avec talent par une solide distribution. Robert Gadouas sur qui pèse la terrible responsabilité de jouer le rôle-titre, s'en est tiré avec tous les honneurs. Il eut la finesse voulue, et sut rendre à la fois la réalité et l'irréalité du personnage. C'était une des plus belles créations de Gadouas dont la carrière est jeune mais brillante. Il faut signaler aussi la belle interprétation de Liliane Dorsenn dans l'emploi de la Mère Michel. Beauté d'Arlequin (Jean Coutu) et de Pierrot (Jean Scheler). François Lavigne et Denyse Pelletier tinrent avec grandeur les rôles du Roi et de la Reine, et Ronna Pryma eut de bons moments de pantomime mais ce n'est pas là que son remarquable talent de danse put s'épanouir.

Musique de Lomer Gouin. L'auteur. Mise en scène s'en tenant

Très grande artiste



OLIVIA DE HAVILLAND qui a recueilli les suffrages de plus de 80 écrivains d'Hollywood comme étant une des plus grandes actrices de l'heure. Elle a distancé d'une large mesure sa concurrente la plus proche Susan Hayward.

aux réquisitions essentielles mais fort jolies de Liliane Dorsenn.

"Polichinelle" est une œuvre fort plaisante, facile à entendre et qui est réussie au point de ne pas fatiguer l'auditeur et de paraître courte. C'est l'œuvre d'un artiste et d'un auteur intelligent. M. Gouin nous doit maintenant d'autres œuvres. Si elles ont toutes cette qualité nous irons les entendre avec joie.

Maurice HUOT

Captivant film sur l'Année Sainte

La direction du Cinéma de Paris a eu l'heureuse idée d'ajouter comme complément de programme, "L'Année Sainte à Rome", un excellent documentaire qui intéressera tous les publics.

Ce film, à l'affiche avec "Docteur Louise" montre les milliers de pèlerins arrivant à Rome de tous les pays, pour assister aux cérémo-

nies d'ouverture de l'Année Sainte; ils traversent le Colisée sanctifié par le sang des martyrs, puis ils visitent les quatre grandes basiliques de la Ville Sainte: Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul-hors-les-murs et Saint-Jean-de-Latran.

Puis dans une captivante rétrospective, l'on assiste à un bref historique des Années Saintes depuis le Pape Boniface VIII, en l'an 1300 à celle de 1933 sous Pie XI.

La caméra promène ensuite les spectateurs à travers les immenses salles du Vatican faisant admirer les immortelles fresques des maîtres, les appartements du St-Père, sa chapelle privée, les jardins du Vatican, le Musée.

Le film se clôt sur l'imposante cérémonie d'une canonisation, les majestueux défilés de la Basilique, le Saint-Père arrivant sur la sedia gestatoria acclamé par la foule, tandis que les carillons des églises de Rome sonnent à toute volée.

Pour venir en aide aux victimes des chauffards

QUEBEC, 3. (P.C.) — L'inspecteur Gérard Girard, en charge de la circulation de la police municipale de Québec, vient de se déclarer en faveur de la formation d'un bureau de compensation pour les accidents d'automobiles.

biles, semblable au bureau de compensation pour les accidents de travail. Ce bureau paierait l'hospitalisation des personnes victimes de chauffeurs d'automobiles qui ne sont pas solvables.

L'inspecteur Girard a fait cette déclaration après avoir soumis son rapport du mois de janvier sur les accidents survenus dans la vieille capitale. Au cours de 12 mois, il y eut 289 accidents et 22 personnes furent blessées. Onze de ces accidents furent des cas de chauffards.

L'inspecteur s'est déclaré en faveur de la formation d'un bureau de compensation comme mesure alternative à l'assurance obligatoire pour les chauffeurs d'auto. L'assurance n'est pas obligatoire dans la province de Québec.

LOEWS

2e SEMAINE

"JOLSON SINGS AGAIN"
en technicouleur

PRINCESS

2e SEMAINE

"BATTLEGROUND"

avec
Van JOHNSON — John HODIAK

PALACE

2e SEMAINE

Spencer TRACY — Katharine HEPBURN
"ADAM'S RIB"
En technicouleur

ORPHEUM

A L'AFFICHE

"INDIAN SCOUT"

aussi

"MARY RYAN DETECTIVE"

IMPERIAL

A L'AFFICHE

"CAPTAIN CHINA"

aussi

"SONG OF SURRENDER"

CAPITOL

A L'AFFICHE

"DANCING IN THE DARK"

en technicouleur

GAYETY

A L'AFFICHE

DARLEEN DRAKE

Une nouvelle personnalité
8 autres bons numéros

A L'AFFICHE

"LE POIDS D'UN MENSONGE"

ELECTRA

2e SEMAINE

"AUX YEUX DU SOUVENIR"

avec Michèle Morgan

St-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

SAINT-DENIS

A LA SCÈNE

FRANCE-FILM PRÉSENTE

TINO ROSSI
EN PERSONNE

COMMENÇANT DEMAIN

à 8 heures
ISA MIRANDA
ANDRÉ LUCY
RAYMOND ROULEAU
"Aventure Commence Demain"

DANSE CE SOIR

et tous les
VENDREDIS, SAMEDIS
et DIMANCHES SOIRS

avec

HAL HARTLEY
et son orchestre
BETTY GAYLOR
vocaliste

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766



LAURITZ MELCHIOR, tenor wagnérien du Metropolitan depuis 24 ans, qui annonça hier soir qu'il quitte l'institution à la suite d'un différend avec le nouveau directeur, Rudolph Bing, au sujet de son contrat. Melchior chantait hier soir son 171e rôle du répertoire wagnérien, au cours de la présentation de "Lohengrin". "Ce n'est pas seulement le chant du cygne", dit-il, mais aussi le départ de Lauritz Melchior.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Conscient qu'il ne pourrait probablement pas s'éviter de perdre une levée à l'une de ses longues couleurs, le déclarant de la donne suivante décida de la perdre dès le début du coup.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.

Nord		Est	
♠ A V 9 5		♠ 10 8 6 4 3	
♥ R 10		♥ V 9 8 4	
♦ 8 7 4 2		♦ 9 6	
♣ V 7 4		♣ 6 3	

Ouest		Sud	
♠ 7 2		♠ R D	
♥ 6 2		♥ A D 7 5 3	
♦ R V 5 3		♦ A D 10	
♣ 10 9 8 5 2		♣ A R D	

Sud		Nord		Est	
2 ♥	passé	2 ♠	passé		
2 SA	passé	4 SA	passé		
5 ♠	passé	5 SA	passé		
6 ♥	passé	6 SA	passé		
passé	passé				

Ouest entama d'un trèfle, que Sud prit de la dame pour s'arrêter un moment pour songer aux possibilités de son jeu. Sud se dit que son contrat était assuré, à moins de trouver une distribution déséquilibrée dans les coeurs. Il ne doit pas faire immédiatement le roi de coeur du mort, cette carte étant l'unique rentrée pour passer les piques. De plus, il ne doit pas chercher à passer tous les piques avant d'affranchir les coeurs, car il pourrait fort bien perdre une levée à coeur à l'adversaire qui tient cinq piques. Le déclarant conduisit donc son jeu d'après ces considérations.

Sud encaissa son roi et sa dame de pique et fit ensuite l'im-passe du dix de coeur de la table. Il la perdit à Est, mais son contrat était maintenant assuré, car il remporta trois trèfles, un carreau, quatre coeurs et quatre piques.

M. Verdon l'emporte

M. Lucien Verdon a été réélu, hier, deuxième vice-président du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal par une majorité de deux cent soixante-douze voix.

Il y eut scrutin pour les postes



M. VERDON

pour lesquels on n'avait pas enregistré d'élection par acclamation lundi soir dernier, lors de la mise en candidature.

D'autre part, M. Armand Traversy a été élu directeur représentant le service du bien-être social; M. Paul-L. Auger, directeur représentant le service des estimations et le Bureau de révision; puis MM. R. Langlois, R. Gentile et J.-H. Lavigne, directeurs représentant le service des finances.

Comme on l'a annoncé mardi dernier, M. René Constant a été réélu, lundi dernier, président par acclamation; M. Amédée Parent, réélu premier vice-président par acclamation et M. Vianney Séguin, réélu directeur du secrétariat par acclamation.

M. Gérard Picard agissait comme président de l'élection, et M. Georges F. Séguin, comme secrétaire d'élection.

Soupir de soulagement



Le capitaine William-D. Brown, commandant du cuirassé américain "Missouri", qui s'est échoué le 17 janvier sur un banc de boue de la baie de Chesapeake, pousse un soupir de soulagement en voyant les remorqueurs tirer son navire de sa mauvaise posture. Le "Missouri" a été renfloué, mercredi dernier.

Progrès remarquable dans la prévention des maladies

(Le Dr A. Groulx)

Depuis le début du siècle, l'état de santé des citoyens s'est grandement amélioré, déclarait le docteur Adélard Groulx, chef du service municipal de la santé, dans une conférence qu'il prononçait, hier, devant les membres du Lyons Club, à l'hôtel Mont-Royal.

Pour la cinquième année consécutive, en 1949, la mortalité générale, qui a été de 9.6 par 1,000 de population, s'est maintenue en bas de 10 par 1,000 âmes. La mortalité maternelle, qui était de 4.5 par mille naissances vivantes, en 1937, était, l'an dernier, de 1.72 seulement; la mortalité infantile a passé de 90 par mille naissances vivantes, en 1937, à 51.5; la mortalité par la tuberculose, de 83.5 par 100,000 âmes qu'elle était en 1937, n'était plus que de 42.5 en 1949.

Le docteur Groulx ajoutait qu'actuellement, les épidémies produisent des dégâts moins considérables qu'autrefois, en général, parce qu'elles sont mieux contrôlées, et il en a profité pour signaler que grâce à l'immunisation, on a enrayé ou pratiquement certaines maladies contagieuses.

Au cours de l'année dernière, on a enregistré, à Montréal, 23 cas de diphtérie, avec un seul décès ce que le docteur Groulx considère une situation tout à fait encourageante.

QUAND ON VIEILLIT

Le conférencier a signalé que si l'on a réussi à prolonger la vie ordinaire des gens, grâce aux mesures sanitaires prises en ces dernières années, il en résulte que les maladies propres aux gens âgés ont pris une plus grande importance. Ainsi, les maladies du coeur, le cancer, le diabète et les rhumatismes ont gagné de l'importance en ces dernières années.

LES ACCIDENTS

L'an dernier il y a eu 480 morts violentes. Les accidents sont la principale cause de décès prématuré chez les écoliers.

Le Dr Groulx a ensuite mentionné le travail accompli tant à l'école, à l'usine qu'au foyer pour prévenir les accidents et mieux renseigner

le public sur les moyens à prendre pour ne pas en être victimes.

L'ALIMENTATION

Puis, il a rappelé l'opinion exprimée récemment par un médecin américain à l'effet que l'alimentation est ce qu'il y a de plus important pour conserver un bon état de santé. "L'alimentation, a-t-il dit, est encore plus importante que l'habitation."

Subventions à ces hôpitaux

OTTAWA, 3. — L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale, annonce aujourd'hui que l'hôpital Ste-Marie, de Montréal, et l'hôpital St-Joseph, de Beauceville-ouest (Qué.), recevront des subventions, au montant de \$125,000 et plus. Ces subventions les aideront à payer les frais occasionnés par l'installation de 135 nouveaux lits.

L'hôpital Ste-Marie, sur l'avenue Lacombe, à Montréal, construit une aile de cinq étages afin d'installer, pour les malades de Montréal et du district, 82 nouveaux lits. A l'achèvement des travaux, l'hôpital pourra contenir 258 lits. La subvention fédérale, pour les fins de construction, sera de \$82,000.

A l'hôpital de Beauceville-ouest, on fait des réparations et des agrandissements afin de recevoir un plus grand nombre de malades, tant aigus que chroniques. Comme les travaux étaient partiellement achevés au moment de l'inauguration des subventions fédérales pour fins de construction d'hôpitaux, cet hôpital n'a pas droit au plein montant de la subvention. Il n'en recevra pas moins du Gouvernement fédéral plus de \$43,000. Cet hôpital desservira certaines régions des comtés de Beauce, de Dorchester et de Frontenac.

LES SECRETS DU SUCCÈS

par Elmer Wheeler



La compagnie Georgia-Pacific Plywood and Lumber Company est une grosse entreprise. Elle est enregistrée à la Bourse de N.-York. Elle a des représentants dans 51 pays. C'est la plus grosse fabrique de contreplaqué au monde. Comment cette entreprise s'est-elle développée ?

En 1927, Owen-R. Cheatham emprunta \$12,000 pour débiter dans un commerce de bois à Augusta, Georgie. En ce temps-là, \$12,000 ne représentait pas beaucoup d'argent et les bureaux de Cheatham n'étaient pas grands.

Cette entreprise modeste était appelée toutefois à devenir une compagnie internationale. C'est dire que le succès de toute entreprise dépend de l'esprit d'initiative de son fondateur. A mon point de vue, le secret du succès de Cheatham vaut mieux qu'un cours d'affaires dans n'importe quel collège. Le travail assidu, le droit de fabriquer n'importe quel produit, l'achat et la vente dans un marché libre, le respect du droit des autres et la foi en la Divine Providence sont les secrets du succès de Cheatham.

doivent faire escale à Charleston, en Caroline du sud, à Guantanamo et à la Havane, à Cuba, ainsi qu'à New-York. Cette croisière d'instruction, qui figure au programme annuel de la marine, a pour but d'entraîner les officiers et les matelots aux évolutions à bord et aux manoeuvres de la flotte y compris les attaques aériennes et les exercices de navires. Les dernières semaines de mars seront marquées de manoeuvres combinées avec des unités de l'escadre d'Amérique et des Antilles de la Royal Navy.

Le retour à Halifax s'effectuera le 14 avril.

Croisière dans les Antilles du "Magnificent" et du "Micmac"

OTTAWA, 3. (P.C.)—Deux navires de la marine royale canadienne, le porte-avions "Magnificent" et le destroyer "Micmac", quitteront Halifax le 13 février pour entreprendre une croisière d'instruction qui durera deux mois, dans la mer des Antilles.

Le "Magnificent" portera à son bord les avions du 18e groupe de transport aérien composé des escadrons 825 et 826 de la marine. Des manoeuvres auxquelles participeront les avions "Firefly" du groupe se dérouleront au cours de la croisière.

La frégate "Swansea" accompagnera le "Magnificent" et le "Micmac" durant la première étape du voyage, pour ensuite s'en séparer et se rendre seule à Nassau, îles Bahama. Après avoir passé six jours à ce dernier endroit, du 18 au 24 février, elle reviendra directement à Halifax, où elle est attendue le 1er mars.

Le "Magnificent" et le "Micmac"

DOLCIN

SOULAGE LES DOULEURS DU

RHUMATISME ET DE L'ARTHRITE

Voici un message important pour tous ceux qui souffrent d'arthrite et de rhumatisme. Des milliers de victimes de ces maladies affirment que grâce à DOLCIN, ils ont pu reprendre leur occupation normale et retrouver la joie de vivre. Rendez-vous chez votre pharmacien aujourd'hui et procurez-vous DOLCIN qui est un produit habilement composé afin d'apporter un prompt soulagement aux douleurs dues à l'arthrite, au rhumatisme, à la sciatique et à la névrite. Profitez de l'expérience de milliers de personnes. Seuls comptent les résultats. Que votre rhumatisme soit peu ou très douloureux, ne retardez pas! Procurez-vous les comprimés DOLCIN aujourd'hui chez votre pharmacien... pour un soulagement prompt et efficace aux douleurs du rhumatisme, arthrite, lumbago, sciatic ou névrite. Il n'y a pas de raison pour que vous continuiez de souffrir en vain, car DOLCIN coûte étonnamment peu. Cent précieux comprimés coûtent seulement \$2.39... le format économique plus grand de 500 comprimés ne coûte que \$10.00. Le plus tôt vous emploierez DOLCIN, le plus tôt vous sentirez mieux. Procurez-vous DOLCIN dès aujourd'hui! Si vous ne pouvez l'obtenir chez votre pharmacien, écrivez à DOLCIN Limited, Toronto 10, Ontario.

DEJEUNER...
LUNCH...
SOUPER!

**FRAIS!
BONS!
PRÊTS!**

**Kellogg's
CORN
FLAKES**

ROULE LES YEUX
DANS LE NOIR
TOURNE LA TÊTE
OUVRE LE BEC
FERME LE BEC

HÉ, LES PETITS! OBTENEZ VOTRE BAGUE DONALD DUCK JOUET VIVANT

Mobile! Mystérieuse! Une commande magnétique secrète fait "VIVRE" Donald à votre doigt. Envoyez 25¢ et un dessus de boîte de Corn Flakes de Kellogg à Box 876, London, Ont., Can.

Wait
Disney
Producs
Sales

+ DÉCÈS +

DARAI.—A Montréal, le 1er février 1950, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Oscar Darai, née Eva Bourgon, demeurant à 4288 Christophe-Colomb.

Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Jos Lussier & Fils, No 4733 rue Papineau, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de l'Est. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAGENAIS.—A Montréal, le 2 février 1950, à l'âge de 66 ans, est décédée Berthe Claude, épouse de J. Alcides Dagenais, demeurant au numéro 285 Blvd St-Joseph O.

La dépouille mortelle est exposée au Salon mortuaire J.-S. Vallée, 5310, Avenue du Parc.

Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des Salons J.-S. Vallée, No 5310, Avenue du Parc à 9 h. pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End où le service sera célébré à 9 h. 15 et de là au cimetière de Saint-Léonard Port Maurice.

Déraillement aux E.-U. un mort et 64 blessés

SAUKVILLE, Wisconsin, 3. — (B.U.P.). — Le rapide de Milwaukee a déraillé près d'ici.

L'un des voyageurs a été tué et 64 autres blessés.

L'accident est survenu quand le rapide a frappé un rail défectueux à 22 milles au nord de Milwaukee. Six des wagons "Chippewa Hiawatha" sautèrent hors de la voie.

Trois wagons de voyageurs et le wagon-restaurant furent renversés. Le wagon-salon et le wagon des messageries quittèrent la voie, mais restèrent debout. La locomotive à vapeur seule resta sur les rails.

Des ambulances transportèrent en toute hâte les blessés vers un hôpital de Port Washington, Wisconsin, la ville voisine. Après avoir été pansés pour des blessures et des égratignures, quarante-huit des voyageurs purent prendre congé de l'hôpital.

Si on prohibait le stationnement

Selon le conseiller municipal Frank Hanley, on améliorerait considérablement les conditions de la circulation dans le centre de la ville si, durant les heures d'affluence, soit de quatre heures de l'après-midi à six heures et demie du soir, on interdisait tout stationnement dans les rues principales situées dans le quadrilatère borné par les rues Atwater, Amherst et Sherbrooke et le fleuve.

Hier, à l'hôtel de ville, le conseiller Hanley faisait tenir sa

TOUJOURS SANS NOUVELLES DE L'AVION

WHITEHORSE, Yukon, 3. — (P.C.). — Les recherches pour retrouver un avion C-54 de l'aviation américaine, disparu il y a plus d'une semaine avec 44 personnes à bord, se poursuivent aujourd'hui et tous les efforts sont concentrés au nord du Yukon et au centre de la Colombie Canadienne parce que la neige et un ciel très bas nuisent aux opérations au sud-ouest d'ici.

MAUVAISE TEMPERATURE

La mauvaise température a forcé tous les avions, moins six, à demeurer au sol, et les recherches de nuit ont été interrompues. Les appareils ont survolé le territoire au sud du lac Watson, mais sans succès.

"Si nous avons dix avions au vol, vendredi, nous serons chanceux," a déclaré le commandeur de l'air Martin Costello, le coordinateur des recherches. Il a exprimé un doute au sujet d'un rapport voulant qu'un avion ait été aperçu à basse altitude dans le centre de la Colombie. Selon lui, il ne s'agit pas de l'appareil disparu. S'il s'agissait de l'avion, il ne fait aucun doute que l'appareil aurait alors été loin de sa route.

"Nous continuons de croire que l'avion est tombé quelque part au sud de la route aérienne, au sud de Snag," a précisé Costello. "Rien de ce qui s'est produit depuis le début des recherches ne nous a fait changer d'opinion."

L'appareil a été localisé pour la dernière fois à la radio par la station radiophonique de Snag, à 200 milles au nord-ouest d'ici, comme il entrait au-dessus du territoire du Yukon, au cours d'une envolée sans escale d'Anchorage, en Alaska, à Great Falls, Montana.

LES RECHERCHES SE POURSUIVENT

Cinq avions du C.A.R.C. de Vancouver ont survolé la région autour du lac Beaver, en Colombie, hier, après avoir pris connaissance du rapport du colonel A.-J. Zirnelt, qui a effectué un trajet de 40 milles jusqu'au lac Williams, pour venir déclarer qu'il avait aperçu un gros avion, qui semblait avoir du trouble au-dessus de sa cabane de bûcheron, il y a huit jours.

Le lac Beaver est situé à environ 100 milles au nord-ouest de Snag. Une suggestion aux membres du comité exécutif.

A l'appui de sa suggestion, le conseiller Hanley souligne qu'une telle politique a été adoptée avec d'excellents résultats, à Chicago et dans plusieurs autres villes des Etats-Unis.

ron 1,000 milles au sud-est de Snag. Bien que cette distance soit très éloignée de sa course, il se peut que l'appareil ait franchi ce trajet après avoir été aperçu pour la dernière fois.

Dès que la température le permettra, de nouvelles recherches seront entreprises dans cette région.

10e anniversaire de la consécration de Mgr Vachon

OTTAWA, 3.—(D.N.C.). — Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, célébrera hier le 10e anniversaire de sa consécration épiscopale, et, en même temps, il a élevé à la dignité de sacrodoce 21 diacres, dont 8 membres de son clergé et 13 religieux des différentes congrégations ou sociétés religieuses de la ville.

Mgr Vachon qui a été nommé le 11 décembre 1939, coadjuteur d'Ottawa, a été sacré le 2 février 1940 par feu S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, à la basilique d'Ottawa, à l'endroit même où il célébrait hier les saints mystères, après dix ans d'épiscopat.

De nombreux membres du clergé diocésain, plusieurs contingents de jeunes clercs qui poursuivent actuellement leurs études philosophiques, ou théologiques dans les différents séminaires ou scolastiques de la capitale, ainsi qu'une foule de laïcs dont les parents et les amis des nouveaux prêtres ainsi que les élèves de plusieurs maisons d'enseignement, s'étaient rendus à la basilique; l'enceinte sacrée pouvait à peine contenir cette foule recueillie et attentive, désireuse de suivre les impressionnantes cérémonies.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 440,000, Kellogg Switchboard and Supply Company, de Chicago, Illinois, E.U., accordé le 4 mars 1947, pour "COMMUNICATEUR ET SYSTEME DE TELEPHONE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens nos 988,078 et 410,348, American Window Glass Company, de Pittsburgh, Pennsylvania, E.U., accordés les 22 juillet 1941 et 2 février 1943, pour "APPAREIL A ENDUIRE LES GLACES" et "VERRE LAMELLE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 440,254, The Cold Metal Process Company, de Youngstown, Ohio, E.U., accordé le 18 mars 1947, pour "TOILE POUR RECIPIENT BRUT" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 440,109, Birk-Knox Company, de Pittsburgh, Pennsylvania, E.U., accordé le 11 mars 1947, pour "MACHINE A NIVELER LES BAS-FONDS" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 440,106, Bethlehem Steel Company, de Bethlehem, Pennsylvania, E.U., accordé le 11 mars 1947, pour "DESODYDATION DE SCORIES" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 440,076, Clinton DeWitt Hanover, Jr., de Little Neck, Long Island, New York, E.U., accordé le 11 mars 1947, pour "PONT-LEVIS BIAIS" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

Province de Québec,
District de Montréal
COUR SUPERIEURE

No 281,790

ARTHUR DANSEREAU, GABRIEL MARCHAND et MAURICE RIEL, tous trois avocats, des cité et district de Montréal, et pratiquant leur profession sous la raison sociale DANSE-REAU, MARCHAND & RIEL.

Demandeurs

VS

DOCTEUR RAYMOND GAUFFRE, docteur en médecine, autrefois des cité et district de Montréal maintenant domicilié à Béziers, France.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 31 janvier 1950.

J. H. PEPIN,
Député-Procureur.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 3 centimes par mot, minimum 15 mots. Semi-display sur semaine 8c la ligne; le dimanche 15c la ligne, et samedi et dimanche, 25c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

A VENDRE

"Silent-Glow" presque neuf, aussi PORCELAINE avec brûleur 9 pouces poêle à gaz, 3 ronds, en bonne condition, à sacrifier. S'adresser à 511, Davidson ou téléphoner FR. 3878.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est près St-Hubert, FR. 5252.

FUSILS DE CHASSE

VENTE spéciale d'inventaire, \$27.50 chacun. Très puissants, Enfield britannique, 303 à répétition, 19 coups. Construits avec précision, légers, lignes profilées, les meilleurs pour la chasse. Garantis. Aussi cartouches, \$4.00 boîte de 48. Achetez maintenant \$5.00 avec commande, balance C.O.D. Ecrivez à WESTERN ARMS CORP., 133 rue Bay, Ottawa, Ont.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5 St-Hyacinthe Qué.

AGENTS DEMANDES

BONS territoires vacants pour détailler 225 produits connus, garantis, \$15.00 vous partent en affaires. Un mois d'essai. Sans risque. Bons revenus pour personne ambitieuse. JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

VENDEURS DEMANDES

VENDEUR d'aliments ayant voyagé dans la province de Québec et en relations d'affaires avec les manufacturiers de pâtisseries, crème glacée et bonbons. Bilingue et pouvant conduire une auto. Donnez tous les renseignements dans la première lettre et votre numéro de téléphone. Ecrivez en anglais à Casier Postal 284, La "Patrie", Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

A QUI LA CHANCE? \$15.00 vous partent en affaires pour vous-même. Un mois d'essai. Sans risque. Vendez à domicile 225 produits connus, garantis. Bons revenus à personne ambitieuse. JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

A PERSONNE ambitieuse, nous offrons la chance de se constituer un commerce payant. Vendez à domicile 225 produits connus, garantis, \$15.00 seulement, que nous vous remettons si vous ne réussissez pas dans votre commerce. JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

FEUILLETON de la PATRIE

ROCHENOIR

par André STEYLAERS

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

18 (suite)

— Les banquets? C'est ce que j'appellerais ce qu'on nous sert tous les jours.

— Erreur. Attendez les fêtes qui se donnent ici à la moindre excuse. Vous vous mettez à table à huit heures, vous y serez encore à onze et les plats se succèdent comme les rames de métro à la station Opéra! Dès que j'apprends l'imminence d'une de ces réjouissances je prévois d'emblée le pharmacien et il commande cent kilos de bicarbonate de soude!

— Mais pourquoi cette surabondance, cette profusion à laquelle on est forcé de participer?

— Ah! Mademoiselle, le mieux est l'ennemi du bien. Ici nous entrons dans le domaine de la psy-

chologie. Monseigneur est si riche qu'il peut se payer n'importe quelle fantaisie, d'autre part il n'a point d'amis pour la simple raison qu'il ne peut s'imaginer qu'il soit possible que quelqu'un s'attache à lui pour des motifs entièrement désintéressés. A notre sujet il ne se fait aucune illusion, nous sommes ici par intérêt; il repousse toutes les avances qu'on lui fait et préfère s'en-tourer d'invités qui sont sans plus, ses obligés, ses employés. Obsédé par son désir de nous plaire coûte que coûte il nous écrase de son luxe, de sa générosité de ses cadeaux mais il interpréterait très mal tout acte d'amitié de notre part, n'y croyant pas, par principe. C'est pour cela que ses intimes sont des êtres

grotesques, anormaux. Dankobonko, une brute à qui il a un jour sauvé la vie, Grévenostre, un morphinomane, un clown dont je ne puis vous donner le vrai nom, célèbre autrefois dans l'arène de deux continents mais qui a disparu de la scène du monde. Au fond, une canaille de la plus belle eau et qui déteste son maître. Enfin, le seul être de qui Monseigneur se croit vraiment aimé, Secoria...

— Qui est Secoria, Docteur?

— La consigne ici, Mademoiselle, et je vous la passe, est de dire "Je l'ignore" sans plus. Secoria est la fille de Monseigneur, une pauvre amnésique, une aliénée que les milliards de son père ne parviennent pas à guérir. On ne parle jamais de Secoria à Rochenoir...

— Mais, Docteur, je ne comprends pas, vous venez de rompre cette... cette consigne. Croyez-moi, je me sens très honorée de cette marque de confiance.

Il sourit.

— Je viens d'en recevoir l'ordre de Monseigneur. Cela prouve qu'il s'est fait de vous une haute opinion... et que vous resterez ici... si vous le désirez. Mais il faut que je vous quitte. Puis, avec un sourire malicieux: N'oubliez pas, mon amie, un peu d'eau de Vichy... une laitue...!

LA MISSION TERRIFIANTE DE M. DURANCE

12 octobre

Une lettre de Jacques! Il me fait une description enthousiaste de Bellorbe et son espoir de guérison est déçu, mais il regrette d'être si loin de moi. Mon jeune frère me pose de nombreuses questions et voudrait que je lui explique avec plus de détails les raisons de mon soudain changement de fortune! Quand Monseigneur me permettra-t-il d'aller le voir? Trop chargée de besogne pour en écrire davantage.

20 octobre

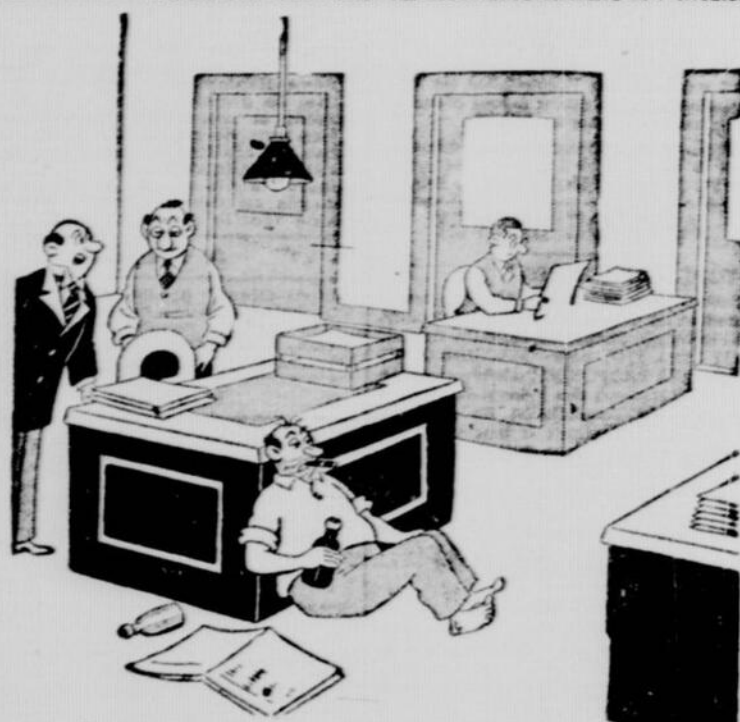
Pas une minute depuis le 12, chaque jour je me couche après minuit éreintée. M. Grégoris est revenu de voyage; il avait l'air sombre, glacial. Je me suis approchée de lui après le dîner mais c'est à peine qu'il m'a adressé la parole.

Sa mission n'a-t-elle pas réussi et est-ce cela qui le préoccupe? Je le pensais tout d'abord, mais non! peu après que je l'avais quitté pour m'entretenir avec M. Toussaint, et sa femme, je l'ai vu en conversation animée et joyeuse avec Thelma Va-

driz qui occupe la tête-matras de Monseigneur la situation très enviable de Secrétaire Artistique. C'est une personne d'une beauté remarquable et, dit-on, d'une intelligence hors ligne; elle jouit d'une flamboyante popularité parmi les célibataires et on dirait que M. Grégoris est un de ceux qui sont toujours prêts à lui sourire. Il va de soi qu'elle y est pour quelque chose et c'est pour lui tout spécialement qu'elle fait du charme. Je me suis réfugiée à la bibliothèque où je n'ai trouvé que M. Dajendro et le Docteur absorbés dans une partie d'échecs. J'ai ouvert un roman par hasard mais mes pensées étaient ailleurs, lorsque vers onze heures M. Grégoris a ouvert la porte marchant en ligne droite vers la table centrale, couverte de journaux. J'étais dans un coin et la pièce est si vaste qu'il ne me vit pas tout d'abord, ce n'est que quand il s'est retourné ayant pris les éditions du soir qu'il m'a remarquée. Il m'a fait un petit signe amical de la main mais il n'est pas venu me rejoindre; il s'est enfoncé dans un fauteuil et muré derrière les "dernières Nouvelles". Je ne serais pas étonnée si Thelma lui avait raconté la scène humiliante du chevreuil l'autre soir; j'aurais voulu la lui relater moi-même, à ma façon.

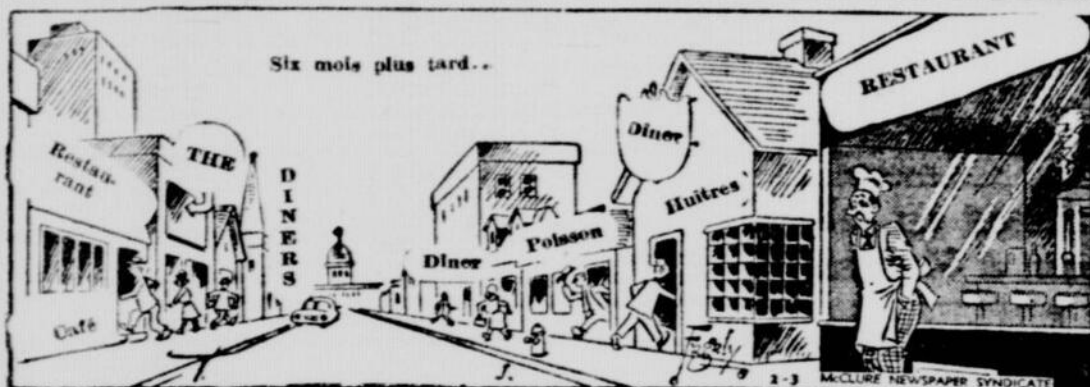
(A suivre)

RIONS UN PEU



— Bruno sera prêt à travailler comme d'habitude dans peu de temps... Il est toujours ainsi à son retour de ses vacances d'hiver sur des plages du sud.

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Se moque-t-on d'eux?

Patrouille



TARZAN

Deux contre cent

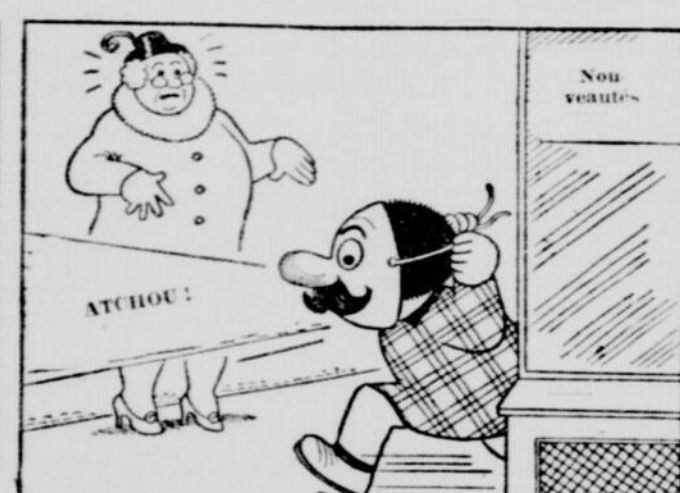
Bataille



PHILOMÈNE

Mesure de précaution

Hygiène



ARMAND ET LES PIRATES

Alexis Poppopnikoff

Surprise



JEANNINE ET PATAUD

Une visite plaisante

Voisins



LE FANTÔME

Cela l'empêche de dormir

Que faire?



ROBERT L'INTREPID

L'opinion de Robert

Chaleur



JOS BRAS-DE-FER

Une soirée intéressante

On s'amuse



Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Restons français Humoristique

TOUJOURS ADAM ET EVE

Il y a des années qu'ils sont mariés.
Et pourtant, quand ils sont au restaurant ou dans un bar, on ne les voit pas sombrer dans ces moroses silences qui sont la marque des vieux ménages.

Aussi, quelqu'un a la curiosité de demander à la femme:

—Enfin, expliquez-moi comment, après tant d'années, vous trouvez autant de choses à vous dire.

—Eh bien voilà, répond-elle. Depuis longtemps nous cherchions un moyen d'avoir l'air gai quand nous serions dans le monde.

—Où, où?

—Alors, quand je sens venir un de ces effroyables silences—vous savez ce que je veux dire—je dis à mon mari, d'un air intéressé:

"1, 2, 3, 4, 5, 6."

—C'est à quoi il répond?

"Mais oui, chérie, 7, 8, 9, 10, 11, 12."

—Et ainsi jusqu'à ce que nous partions à rire. Alors nous trouvons



—Si ça ne vous dérange pas trop, je vais vous le confier une heure, comme l'autre jour!...

toujours le moyen de nous dire vraiment quelque chose.

MOYEN INFAILLIBLE

—Quelle est la meilleure manière de savoir ce qu'une femme pense de vous?

—L'épouser...

Jean RIGOLE

D'énormes placements devront remplacer le plan Marshall

Lorsque le plan Marshall prendra fin en France, les E.-Unis devront continuer de soutenir l'économie au moyen d'énormes placements, sans quoi l'équilibre maintenu jusqu'à maintenant sera rompu. C'est dire qu'en dépit des immenses progrès réalisés depuis la guerre, l'équilibre économique de la France demeure précaire.

C'est ce qui ressort des opinions exprimées par M. Jean-Marcel Jeanneney, économiste français de renom, membre de la délégation française à l'ONU, qui est de passage à Montréal. Il prononcera des conférences dans les universités du Québec et de l'Ontario durant son séjour au Canada.

Au point de vue industriel, la production a retrouvé l'intensité de 1929, au point de vue agricole, la situation atteint le niveau de 1933.

Les réserves monétaires sont cinq fois plus élevées qu'au début de 1949. L'éminent économiste estime qu'un déficit de seulement 20 p.c. dans la balance commerciale est en-

courageant si l'on considère que ce déficit accusait des pourcentages astronomiques par les années passées.

Les grandes difficultés résident dans la concurrence internationale, car les exportations de la France sont dirigées vers des zones à monnaie faible tandis que les importations proviennent des zones de monnaie forte.

Les cultivateurs français ne réclament pas de prix élevés. Ils préfèrent la stabilité des prix aux augmentations subites qui engendrent le déséquilibre.

Le distingué visiteur estime que les ouvriers sont justifiés de ré-

Procès à Staline et non à Hirohito

WASHINGTON, 3. — M. Joseph B. Keenan, procureur d'Etat américain dans les procès contre les criminels de guerre japonais, affirme que l'empereur Hirohito est innocent des accusations portées contre lui. Il propose plutôt que Staline soit jugé à sa place.

M. Keenan, un avocat de Washington, affirme que l'on possède plus de preuves de la culpabilité de Staline que de celle de l'empereur du Japon. A la suite d'une longue enquête sur le rôle de l'empereur Hirohito dans la dernière guerre, il a été clairement prouvé, selon M. Keenan, qu'il ne pouvait être tenu responsable des actes criminels perpétrés par le gouvernement japonais dominé par l'armée.

Collège Laval à Verdun demain

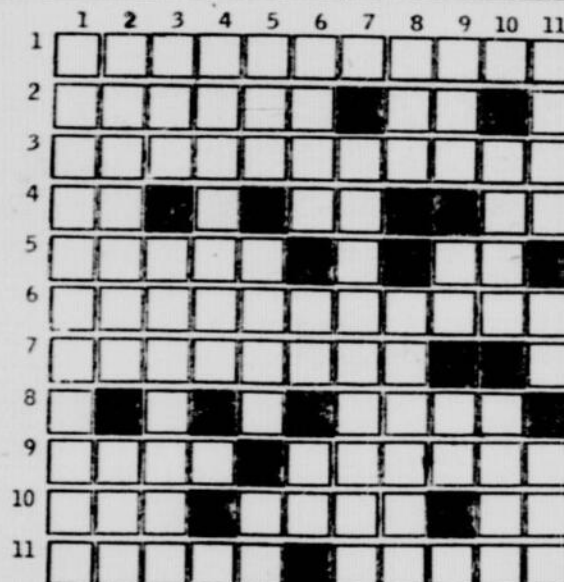
Le festival du Collège Laval aura lieu à l'Auditorium de Verdun demain après-midi.

Les amateurs de hockey assisteront aux joutes qui mettront aux prises Laval intercollégial et Polytechnique, Laval Juvenile et Académie Piché, Laval Midjet et Mont-Saint-Louis Midjet; toutes équipes pratiquement invincibles dont la qualité promet du jeu brillant. Un groupe de jeunes athlètes du Collège Laval présenteront des pièces d'équilibre et d'acrobatie. La famille Marneau avec le "plongeon de la mort", donnera une exhibition. Bozo sera chargé de déclencher le rire aux instants de détente. Il y aura courses entre élèves des écoles de Montréal, Verdun, Lachine, Les Maisons Charbonneau et Daoust, la Chambre de Commerce des Jeunes ont offert des trophées disputés aux diverses compétitions. Sur le tout la fanfare collégiale épanouira une musique de fête. Parents, anciens, amis, amateurs, Laval vous attend, samedi, 4 février, à l'Auditorium de Verdun.

clamer des majorations de salaire. Le salaire réel est assez bas, mais les allocations familiales viennent heureusement le relever.

La grande solution, à son avis, repose sur l'augmentation de la productivité. M. Jeanneney a rencontré Mgr Olivier Maurault et M. Léon Lortie à l'université de Montréal.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1—Classe de coelentérés.
- 2—Objet curieux — Du verbe boire.
- 3—Tailleraient la tête des arbres.
- 4—Note — Dans suc — Usages, coutumes.

Solution du
problème d'hier

CLAQUEMURER
HOMUNCULEA
USEE O CUIR
C FUELLES E
HUISSIERS M
O ROTE AISE
TA TARENTIN
EST FERTE T
R OBI E SU
ICI EU E SI
E T TERRASSER

5—Genre de myriapodes — Article simple.

- 6—Qui rendent heureux.
- 7—Qui n'a pas reçu de solution.
- 8—Nourriture de nègres.
- 9—Colères — Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochen.
- 10—Figure héraldique en forme de T — Enlever — Petit ruisseau.
- 11—Créatures — Plante purgative (pl.).

VERTICALEMENT

- 1—Raison qui détermine le croyance.
- 2—Imprimer sur le corps des dessins indélébiles — Mammifère rongeur.
- 3—Epoque — Etendue dans le sens opposé à la longueur.
- 4—Qualité de ce qui est net.
- 5—Enlève — Située — Partie dure du corps humain.
- 6—Couleur intermédiaire — Nom du Bouddha, en Chine — Abréviation de saint.
- 7—Genres de plantes composées radiées, qui comprennent la millefeuille.
- 8—Longue ceinture en soie des Japonais — Deux fois deux.
- 9—Chemin bordé de maisons — Parcours des yeux — Article simple.
- 10—Gros nuage épais — Terre argileuse rouge.
- 11—Manches, au tennis — Marque le conditionnel — Possédés.

Le maire Houde n'a pas réclamé son indemnité

OTTAWA, 3 (DNC) — Le maire Camilien Houde, de Montréal, et député indépendant du comté de Papineau, est le seul membre des Communes qui n'a pas réclamé son indemnité parlementaire et l'on croit que M. Houde estime qu'il n'a pas siégé assez souvent pour avoir droit à cette indemnité.

Comme député de Papineau, M. Houde a droit à l'indemnité parlementaire de \$4,000 et à l'allocation exempte d'impôts de \$2,000. Mais pour obtenir ces sommes, un député doit présenter chaque mois une formule certifiant qu'il a été présent aux Communes un certain nombre de jours. M. Houde, qui était rarement à son siège aux Communes, ne s'est pas conformé à cette pratique durant la session, mais il aurait encore le droit de présenter une réclamation s'il le voulait.

Taxes réduites à Montréal-Sud

Malgré une augmentation sensible des charges, le conseil de Montréal-Sud n'augmente pas les taxes. Au contraire, la taxe foncière sera de \$1.90 du \$100.00 d'évaluation, comparativement à \$2.10 qu'elle était depuis de nombreuses années, annonce le maire E. Richer. Les dépenses prévues dans le budget de 1950 s'élèvent à \$79,917.29, lesquelles sont couvertes par les revenus probables.

Le budget montre une augmentation de charges de près de \$20,000.00, \$6,102.00 sont affectés au rachat d'obligations et paiement d'intérêts du règlement de pavage. Un crédit de \$8,000.00 servira à la rénovation du système d'éclairage, appropriations pour améliorations au département d'hygiène, de police et des incendies ainsi qu'au département de la voirie.

Festival du Catholic High School demain

Les préparatifs pour le grand festival annuel du Catholic High School sont maintenant complétés et la présentation de cette année promet d'être encore plus captivante que dans le passé. Le festival aura lieu au Forum, ce soir, les courses préliminaires débutant dès 7 h. 30 p.m.

Comme toujours, la grande attraction sera la reprise de la grande rivalité des équipes de hockey du Mont-Saint-Louis et du Catholic High. La partie de cette année devrait être des plus contestées, puisque les deux équipes ont maintenant un record presque identique dans cette compétition annuelle pour le trophée Rév. J. J. Stanford.

D'autres joutes de hockey verront le club de l'école Luke Callaghan défendre le trophée Monseigneur G. J. McShane dans un tournoi d'élimination avec St. Willibrod, St. Aloysius, Canon O'Meara et Daniel O'Connell.

Le trophée T. P. Gorman, pour les courses de vitesse sur patins, sera encore en jeu pour les écoles de Montréal. Ce trophée avait été remporté l'an dernier par l'école Saint-Jean-Baptiste.

Plusieurs numéros intéressants de patinage de fantasia, comédie et vaudeville sont aussi au programme.

Combat remis

SEATTLE — La rencontre, non pour le titre, que devaient se disputer le champion mondial poids léger, Ike Williams, et le californien John L. Davis, a été remise au 27 février prochain.

Le promoteur Jimmy Fitten a déclaré que la bataille avait été remise à la demande de Williams, qui souffre encore d'une blessure à un oeil, résultat de sa dernière bataille contre Johnny Bratton, à Chicago.

Comité civil de l'escadrille 502 "Ville-Marie"



En présence d'un délégué officiel de l'aviation militaire canadienne et de plusieurs hauts dignitaires de la Ligue des cadets de l'air royal du Canada, division du Québec, les membres du nouveau comité civil de l'escadrille 502 "Ville-Marie", comité formé de membres de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, ont été installés à leurs nouveaux postes, ces jours derniers. Sur la pho-

to prise à cette occasion, on reconnaît, première rangée, de gauche à droite: l'officier d'aviation Fred Duclos, du C.A.R.C.; MM. P. Hsley, Léon Bouchard et A. Ross Grafton, respectivement membre, secrétaire et président de la division provinciale de la ligue des cadets; M. Bernard Dagenais, secrétaire, le lieutenant de section Yvan Gravel, officier commandant de l'escadrille 502; MM. André

Verret, secrétaire, André Saint-Pierre, président, et Jean-Paul Lemieux, vice-président du nouveau comité civil; les officiers d'aviation Gérard Serre, officier d'équipement, et Marcel Houde, D.F.C., adjoint de l'escadrille. Au second rang, entre autres, MM. Marius Heppell, trésorier du comité civil, et MM. Edgar Dandurand et Hector Renaud, instructeurs.

(Photo Rita, 1245 Mackay)

POTINS DE BASEBALL

LOS ANGELES, 3 — Ralph Kiner, le meilleur cogneur de circuit des Majors, a signé un contrat de deux ans avec les Pirates de Pittsburgh, moyennant \$65,000 par année.

Roy Hamey, gérant général du Pittsburgh, a annoncé cette nouvelle après une brève conférence avec Kiner, âgé de 27 ans seulement. L'an dernier, Kiner a réussi 54 circuits, soit six seulement de moins que le record de tous les temps, établi par le regretté Babe Ruth.

A la demande spéciale de Kiner, le contrat présenté par ses patrons ne contient aucune clause de boni. "Je veux un contrat sans clause spéciale", a déclaré le roi des frappeurs de circuits aux rédacteurs sportifs.

C'est la seconde importante transaction bâclée par Hamey en l'espace de trois jours. Mardi dernier, Hamey a versé une forte somme de \$100,000 pour s'assurer les services du jeune lanceur gaucher Paul Pettit, âgé de 18 ans et natif de Lomita, Calif. Pettit vient d'être diplômé d'une école supérieure de la Californie. Dans toute l'histoire du baseball organisé, Pettit est celui qui a reçu le boni le plus élevé pour signer un contrat avec un club majeur.

DETROIT, 3 — Paul "Dizzy" Trout, qui a déclaré qu'il voulait être vendu si Red Rolfe ne voulait pas l'utiliser comme lanceur régulier, est devenu le 23e joueur du Detroit à signer son contrat pour la prochaine saison. Cet artilleur droitier a remporté trois victoires contre six défaites l'an dernier. Le receveur Harvey Riebe et le joueur d'intérieur Al Federoff ont également accepté les offres des Tigers.

CLEVELAND, Ohio, 3 — Mel Harder, qui fait partie de l'organisation des Indiens de Cleveland depuis 1926, a signé son contrat pour agir comme instructeur durant la prochaine saison. Harder en sera ainsi à sa quatrième saison comme "coach" de ce club. Le gérant-général Hank Greenberg a ainsi mis fin à la rumeur voulant que Harder soit congédié. Les Indiens comptent maintenant sur Al Simmons, Oscar Melillo et Muddy Ruel comme instructeurs.

NEW-YORK, 3 — Le voltigeur Cliff Mapes et le lanceur droitier, Duane Pillette ont signé leurs contrats avec les Yankees pour la saison 1950. Ils sont ainsi devenus les dix-huitième et dix-neuvième joueurs des Yankees à accepter les offres du club.

Mapes a frappé pour une faible moyenne de .247 en 111 parties l'an dernier, mais il s'est révélé un brillant voltigeur sur la défensive. Pillette, âgé de 28 ans, a remporté deux victoires contre quatre défaites avec les New-Yorkais. Il avait commencé la saison avec les Beers de Newark avec lesquels il avait remporté six victoires contre sept échecs.

BOSTON, 3 — Les Braves de Boston ont annoncé ce soir qu'ils avaient reçu le contrat signé du voltigeur Willard Marshall, qui fut obtenu des Giants de New-York cet hiver.

Marshall est le 29e joueur à accepter les conditions des Braves pour la saison 1950, ce qui laisse seulement 10 joueurs qui n'ont pas encore signé leur contrat. La saison dernière, avec les Giants, il joua dans 141 parties et frappa pour la moyenne de .307.

BOSTON, 3 — Les Red Sox de Boston ont révélé que le gros premier but, Walt Dropo avait signé son contrat pour la prochaine saison. Il a ensuite été cédé aux Colonels de Louisville de l'Association Américaine. L'an dernier, Dropo a conservé une moyenne de .287 en 132 parties avec le Sacramento.

CHICAGO, 3 — Fred Smith a démissionné aujourd'hui comme éclaircur des Cubs de Chicago aujourd'hui. Il a accepté un poste semblable avec le Dallas de la Texas League. Il a ainsi suivi les traces de son ancien patron, Charlie Grimm, le pilote du Dallas. Les Cubs ont également annoncé que

le premier but Herman Reich était passé aux White Sox de Chicago.

TROIS-RIVIERES, 3 — La direction du club de baseball Trois-Rivières de la ligue Canada-Américaine a annoncé aujourd'hui le réengagement de George Scherger comme gérant du club l'été prochain. Le retour de Scherger est un vœu formulé par les directeurs du club et aussi les amateurs de baseball de Trois-Rivières. Scherger fut choisi sur l'équipe d'étoiles l'an dernier et a fini en tête des joueurs de deuxième-but à la défensive. Il a compté le plus de points pour son club, obtenu le plus grand nombre de buts sur balles, de sacrifices et participa à toutes les joutes de son club, soit 193.

LANCASTER, Pa., 3 — Ed Head, ancien lanceur des Dodgers de Brooklyn et des Royals, et ex-gérant des Royals des Trois-Rivières, a été nommé pilote du Lancaster de la ligue Interstate. Il succédera ainsi à Al Campanis, qui sera promu.

PHILADELPHIE, 3 — A moins qu'Eddie Waitkus prouve qu'il est un meilleur homme, Dick Sisler commencera la saison au premier but avec les Phillies de Phila-



RALPH KINER

adelphie la saison prochaine. C'est ce qu'a révélé le gérant Eddie Sawyer aujourd'hui.

"Waitkus devra batailler pour reprendre son poste", a dit Sawyer. "Dick a réellement affiché une tenue remarquable comme remplaçant de Waitkus en 1949 et il a grandement aidé les Phillies à finir en troisième position".

Sawyer a admis que Waitkus semblait être en bonne condition, ce premier but a poursuivi des exercices en Floride depuis deux semaines.

AUBURN, N.-Y., 3 — Bliss Sisler, de Rochester, un vétéran de 20 ans dans le baseball organisé, a été nommé gérant du Auburn de la ligue Border pour la prochaine saison. Sisler a été nommé pilote par Frank J. Sikora, président du club. Il succédera à Barney Hearn.

CHICAGO, 3 — Les White Sox de Chicago ont annoncé aujourd'hui qu'ils joueront treize programmes doubles en 1950 sur leur terrain.

Abord-à-Plouffe bat Joliette, 7-2

Dans la ligue Provinciale, hier soir, à l'Aréna St-Laurent, le club de l'Abord-à-Plouffe a facilement défait le Joliette au compte de 7 à 2. Bernard Lauzon a de nouveau dirigé l'offensive des vainqueurs en comptant deux buts tandis que Lapierre, Peacock, Hamel, Young et Munn ont été les autres compteurs. LaSalle et Bonin ont réussi les buts du Joliette.

Le Casting Club de Québec chez le premier ministre



L'honorable Maurice DUPLESSIS accueillait récemment, à ses bureaux, une délégation du Casting Club de Québec, qui venait lui offrir la "Promesse de conservation" du Club, en témoignage d'appréciation pour les services rendus à la cause de la conservation par le gouvernement actuel. Le pre-

mier ministre avait invité quelques membres du cabinet à cette occasion et l'on voit dans la photo, de gauche à droite: l'hon. Paul SAUVÉ, ministre de la Jeunesse et du Bien-être social; l'hon. Dr Camille E. POULIOT, ministre de la Chasse et des Pêcheries; M. Bernard CASTONGUAY, président du Casting

Club de Québec; l'hon. premier ministre; l'hon. Onésime GAGNON, trésorier provincial; l'hon. Daniel FRENCH, ministre des Mines; MM. Roméo MARTINEAU, Philippe GAGNON, Ernest DELISLE et Edgar CÔTÉ, directeurs du Casting Club. (Photo du service provincial de ciné-photographie).

QUILLES

LIGUE COMMERCIALE

Roland René en évidence au dernier programme en roulant des simples de 222 et 232 et un triple de 287 pour blanchir son adversaire qui était pour la circonstance le Mont-Clair Fruit Store. La Taverne Sportman a fait de même avec le Doucet & Doucet, Ltd. Le Café Penguin et le Rest. Foyer prennent chacun 5 points sur la Taverne Tremblé et la Taverne Fortier. Les plus hauts simples et triples de cette section, furent: Mlle J. Caty avec 149 et 239 et M. Roland René avec 222 et 287.

Le Pellerin Tailleur fut la seule équipe dans la deuxième section à blanchir son adversaire, l'Endeavour H. Martin et l'Aréna Bowling. Le Blue Ribbon Light Lunch et l'Imprimerie Principale prennent chacun 5 points sur la Quinquallière W. Lavallée, le Langlois Motor Sales et le Mahon Valer Service. Les plus hauts simples et triples de cette section, furent: Mlle H. Goulet, 135 et Mlle R. Crovier, 241 et MM. P. Bibeau, L. Roy et O. Châtlier, 179 et M. J. Mador, 143.

Loisirs St-Pierre Claver

	G.	P.	Pts	Tot.
Maisonneuve ..	29	16	49	31,918
Papineau	28	17	38	29,386
Garnier	28	17	38	29,294
Colomb	25	20	35	29,744
Marquette	25	20	35	28,324
Bourget	24	21	32	29,084
Jogues	23	22	31	28,842
Vaudreuil	21	24	28	29,060
Labelle	24	21	27	28,571
Lavolette	20	25	27	28,490
Cartier	20	25	27	27,958
Leblond	19	26	27	27,812
Montclair	21	24	26	29,129
Frontenac	19	26	24	27,887
Brébeuf	18	27	24	28,757
Laval	16	29	21	27,961

Plus haute partie simple: M. J. Bisson, 222; Mlle P. Allard, 192.

Plus haut total de trois parties: M. J. Bisson, 519; Mlle P. Allard, 279; Mlle M. Gariépy, 367.

Cofsky surprend en triomphant de Roger Durivage

Au Régiment de Châteauguay hier soir, Jean-Paul Cofsky a causé une certaine surprise alors qu'il a éliminé Roger Durivage au cours d'un match qui a fourni du jeu très intéressant. Cofsky l'a emporté par 6-1, 3-6, 6-3. Même s'il fut défait, Durivage a créé une belle impression. Dans les matches de doubles, Jean Richer et Spencer ont eu raison de Godin et Lefrançois par 6-4, 9-7 tandis que J.-J. Desjardins et Nordstrom l'ont emporté sur Fochs et Roch par 6-0, 6-1.

Deux matches de simples seront disputés aujourd'hui, le premier commençant à sept heures. Edgar Lanthier rencontrera tout d'abord George Clerk tandis que J.-J. Desjardins sera opposé à Pierre Vailhancourt à neuf heures. A huit heures, Watt et Lorne Main rencontreront Harrit et MacMillan dans une rencontre de doubles.

L'hon. M. Duplessis signe la "Promesse de conservation"

Le premier citoyen de la province de Québec a reçu et a signé la "PROMESSE DE CONSERVATION" est l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

Cette PROMESSE DE CONSERVATION fait partie du programme de conservation de la faune aquatique et terrestre, que vient de lancer le Casting Club de Québec à travers tout le pays.

Le premier ministre a reçu à ses bureaux une délégation du Casting Club, dirigée par le président Bernard Castonguay, qui a expliqué le but de cette campagne nationale.

En présentant le parchemin, que M. Duplessis a signé, M. Castonguay a rendu hommage au premier ministre pour l'intérêt que son gouvernement porte à la cause de la conservation dans la province, par les nombreuses mesures législatives adoptées au cours des dernières années.

Le premier ministre a répondu que son gouvernement est toujours prêt à collaborer à tous les mouvements sérieux qui lui sont présentés dans l'intérêt de la province de Québec, et de la population en général.

Il a ajouté qu'il continuera, par l'entremise de son ministère de la Chasse et des Pêcheries, à sauvegarder nos ressources naturelles en gibier et en poisson dans la mesure où l'intérêt général l'exigera.

M. Duplessis a fait ensuite l'éloge de son ministère de la Chasse et des Pêcheries.

"Le dévouement du Dr Camille Pouliot, a continué M. Duplessis, est connu et reconnu par tous les gens qui s'intéressent à la chasse et à la pêche sportive, comme aux pêcheries commerciales."

Enfin, le premier ministre a félicité le président Bernard Castonguay de l'heureuse initiative de ce mouvement d'envergure nationale, en faveur de la conservation, et il s'est dit heureux de lui accorder son appui.

Pour la présentation de la "PROMESSE DE CONSERVATION", M. Duplessis avait à ses côtés quelques-uns de ses collègues, dont l'hon. Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries; l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial; l'hon. Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse et du Bien-être social; l'hon. Daniel French, ministre des Mines.

La délégation du Casting Club de Québec se composait de MM. Bernard Castonguay, président; de St-Denis MacDonald, secrétaire; Philippe Gagnon, Roland Casault, Edgar Côté, Roméo Martineau et Ernest Delisle, directeurs.

Joey Maxim blessé

LONDRES.—Le champion mondial mi-lourd, Joey Maxim, a cancellé une tournée de combats hors-concours, hier, après avoir appris qu'il avait des os brisés dans la mâchoire supérieure.

Cours de natation de la Croix-Rouge

Trente employés de la Cité de Montréal qui s'occupent des sports aquatiques suivront le cours de natation et de sécurité aquatique de la Société canadienne de la Croix-Rouge, annonçant conjointement aujourd'hui la Cité et la Société.

M. France Moquin, régisseur des piscines et gymnases de la Cité, dit que 20 de ses instructeurs professionnels feront usage de ses connaissances supplémentaires auprès du public dans 17 piscines différentes à Montréal. Le cours de la Croix-Rouge profitera aussi à 11 instructrices dans nos piscines municipales; elles suivront leur cours séparément.

Parmi les candidats il se trouve aussi des agents de la police de Montréal, y compris des instructeurs des Clubs juvéniles de la police, sous la direction du capitaine-détective Ovide Pelletier. Les cours sont déjà commencés et auront lieu le matin chaque lundi et mercredi durant six semaines, dans la salle municipale de Notre-Dame de Grâce, où se trouve une piscine.

M. Maurice Bricault et M. Donald Rose, directeurs conjoints provinciaux de ces cours de la Croix-Rouge, soulignent que les cours sont à la fois théoriques et pratiques, afin de fournir aux candidats les plus récentes connaissances en matière d'enseignement de la natation, de la sécurité dans et sur l'eau, du sauvetage et enfin de la pratique de respiration artificielle (comme dernier ressort).

Si tous les candidats se qualifient aux examens de la Croix-Rouge, ils porteront à plus de 800 le nombre d'instructeurs et instructrices que la Société aura qualifiés dans la province. Ces instructeurs ont déjà enseigné les éléments de sécurité aquatique à plus de 22,000 garçons et jeunes filles dans nos villes, villages et camps d'été, depuis l'organisation de ce service de la Croix-Rouge il y a quatre ans.

Dernier programme de la ligue Montréal

La ligue Montréal présentera son dernier programme régulier de la saison à l'Auditorium de Verdun. Dans la première joute à l'affiche, le Northern Electric affrontera le Canadien et dans la deuxième l'Hydro-Québec sera opposé au Canard.

Ce programme est très important, car il décidera du classement final pour la saison régulière 1949-50. En effet, les clubs Canard et Canadien sont sur un pied d'égalité en première place et leur sort sera décidé ce soir. Il en est de même pour les autres positions du classement. L'Hydro-Québec est en deuxième place, un point seulement derrière les meneurs, et le Northern est dernier.

Si deux équipes terminent en première place, le club qui aura enregistré le plus de buts, aura l'avantage.

Chicoutimi arrête la marche victorieuse du Royal, 2 à 1

CHICOUTIMI. — Les Saguenéens de Chicoutimi continuent d'être la "bête noire" du Royal et ils ont causé une surprise, hier soir, en infligeant une défaite de 2 à 1 au club de Montréal. Les "Chics" ont ainsi mis fin à une série de huit parties consécutives dans lesquelles le club de Frank Carlin n'avait pas subi la défaite.

Stan Smarke a été l'étoile de la partie en comptant le point victorieux vers le début de la 2e période avec l'aide de son frère Lou et de Skip Frazell; tandis que Robert (Bob) Bleau a affiché une tenue sensationnelle contre les agressifs jeunes de Frank Carlin. Bleau peut être considéré comme un ex-Royal, puisqu'il conduisit le club junior de cette organisation à la conquête de la coupe Memorial le printemps dernier.

Her Bourgeois a compté l'autre but des Saguenéens dans la dernière minute de jeu de la première période après que Claude Dolbec eut donné l'avance au Royal, 1 à 1, une dizaine de minutes auparavant sur des passes de Gerry Desaulniers et Cliff Malone.

Bourgeois a réussi le but égalisateur avec l'aide de l'ex-Royal Claude Robert et de la recrue Jerry Cabana.

Seulement cinq punitions ont été imposées dont quatre au Royal, qui subissait sa cinquième défaite en neuf parties contre le Chicoutimi cette saison. Le Royal en a gagné trois tandis que l'autre a été nulle.

Le Royal a de nouveau aligné les recrues Roland Rousseau et Skip Burchell en l'absence des réguliers Gordie Knutson et Ernie Laforce.

Ernie Hamilton, le président du Royal, a annoncé que le club ira à Cornwall jouer une partie d'ex-



BOB BLEAU

hibition contre les Calumets de la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis le 7 février.

Première période	
1—Royal: Dolbec	(Desaulniers, Malone) .. 10.35
2—Chicoutimi: Bourgeois	(Robert, Cabana) .. 19.50
Punitions: Fennell, Cox.	
Deuxième période	
3—Chicoutimi: S. Smarke	(L. Smarke, Frazell) 5.40
Punition: Manastersky.	
Troisième période	
Aucun point.	
Punitions: McNeil et Cox.	

Greene suggère un tournoi pour trouver un aspirant à LaMotta

PATERSON, (New-Jersey). — Le commissaire de la National Boxing Association, Abe Green a proposé que le prochain adversaire du champion LaMotta soit déterminé par des éliminatoires. Greene a pris une telle décision afin d'empêcher LaMotta de se "choisir" un aspirant.

LaMotta a révélé à Détroit mercredi qu'il aimerait à rencontrer Rocky Graziano au mois de juin dans un match pour le championnat mondial. Greene a déclaré hier que ni l'International Boxing Club et ni LaMotta n'avaient le droit de choisir l'aspirant au championnat.

"LaMotta est le champion. Cela ne lui donne toutefois pas le droit de choisir son prochain adversaire, parce qu'il n'y a pas d'héritier au trône", a dit Greene. "Le promoteur ne peut également pas choisir un favori".

Greene a proposé que Ray "Sugar" Robinson, Steve Belloise, Graziano, Robert Villmain, Laurent Dauthuille et Dave Sands prennent part au prochain tournoi. Il a dit qu'un tel tournoi désignerait non seulement un sérieux aspirant au titre, mais aiderait grandement la boxe. Ces combats attireraient des recettes vraiment intéressantes.

Jake LaMotta a terminé son entraînement hier en vue du combat qu'il livrera à Dick Wagner, un mi-lourd ce soir. Le champion poids moyen a déclaré qu'il était confiant de disposer facilement de son adversaire de ce soir. A Détroit, le champion est favori à trois pour un pour l'emporter.

Gavilan se protège

NEW-YORK. — Le mi-moyen, Kid Gavilan a annoncé qu'il déposerait une garantie de \$2,500 à la Commission de boxe de New-York, demain afin d'obtenir un match pour le titre contre Ray Sugar Robinson. Gavilan a déclaré qu'il avait pris une telle décision afin de protéger sa position comme aspirant No 1 au championnat détenu par Robinson.

Saint-Ambroise et Dostaler en finale

Dans les rencontres semi-finales de la ligue de hockey Métropolitaine, disputées hier soir, le Saint-Ambroise a éliminé le Ste-Georges en triomphant par 9 à 4, tandis que le Dostaler a éliminé les Chevaliers de Colomb (3050) en gagnant par 5 à 2.

Fernand Boileau, Maurice Dostaler et Tony Lalonde ont été les meilleurs du St-Ambroise, tandis que Richard et Giguère ont brillé pour le Dostaler.

HARTFORD, Conn. — Sal Dimartino, 177, Hartford bat aux points Joey Peralta, 156, Tanqua, Penn. (10).



Les quatre compteurs des Canadiens dans leur victoire 4-1 sur les Rangers se réjouissent dans la chambre des joueurs après la partie d'hier soir, au Forum. De g. à d.: Howie RIOPELLE, Emile

BOUCHARD, qui a réussi son premier but de la saison, Calum MACKAY et Kenny MOSDELL. (La "Patrie" par Jacques Doyon)

Victoires des clubs Royal et Trois-Rivières à Verdun hier; Pépin et Broden en évidence

Le Royal Junior de Jacques Bélanger est monté en cinquième place de la ligue Québec Junior, hier soir, sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Verdun, en triomphant des Braves de Valleyfield, 3 à 1, dans la première joute, pendant que les Leafs subissaient un échec de 4 à 1 contre les Reds de Trois-Rivières dans l'autre partie à l'affiche, à l'Auditorium de Verdun. Ce gain a permis aux Reds de rejoindre le National, inactif, hier soir, en troisième position.

Le Royal a eu la tâche facile hier contre les Braves de Valleyfield, mais ces derniers ont quand même livré une belle lutte avant de s'avouer vaincu. Après cette défaite, les Braves ont de nouveau diminué leurs chances de participer aux éliminatoires.

Pépin a compté l'unique but de la première période avec l'aide de Broden et Burt Dunn. Viau, Dubuc et McIntyre ont mérité les seules

Pépin ont porté le score 3 à 0 en faveur des Reds. Huit minutes avant la fin de cet engagement, Guy Hogues a réussi le premier et dernier point des perdants avec l'aide de Richer.

Dans la troisième période, Pépin a compté son 2ème but de la partie après avoir capté une passe de Hayes. Un total de 14 punitions a été décerné par les arbitres.

Première période	
1—Trois-Rivières: Bernaqueux	(Piquin) .. 9.27
Punition: Bouchard.	
Deuxième période	
2—Trois-Rivières: Larivée .. 1.00	
3—Trois-Rivières: Pépin	(Saidon, Girouard) 7.22
4—Verdun: Hogues (Richer) 12.08	
Punitions: St-Pierre, Chainé, Hayes et Morrison.	

Troisième période	
5—Trois-Rivières: Pépin	(Hayes) .. 2.36
Punitions: Bouchard, Saidon, McDougall, Deschênes, Chainé, Losienski, Kiley, Bernaqueux et St-Pierre.	

Première période	
1—Royal: Picard	(Dunn, Broden) .. 12.25
Punitions: Viau, Dubuc et McIntyre.	

Deuxième période	
2—Royal: Jacques	(Broden, Picard) .. 7.02
3—Royal: Petty	(Laroque, Broden) 18.27
Punitions: Henry, Cuerrier (3), Dunn et Viau (mineure et 10 minutes, mauvaise conduite).	

Troisième période	
4—Valleyfield: Plante	(Schales, O'Leary) .. 1.07
Punitions: Viau (2).	



René PEPIN

punitions de ce premier engagement. Les Braves ont attaqué avec furie dans le but de prendre les devants, mais Cornforth s'est signalé dans les filets du Royal. Le jeu a été partagé.

Des buts de Réal Jacques et Petty dans la deuxième reprise, ont donné une confortable avance de 3 à 0 au Royal. Les joueurs de Bélanger ont profité de la faiblesse de la défense du Valleyfield, pour augmenter leur avance. Braden a obtenu une assistance sur ces deux buts du Royal de sorte qu'il a participé à tous les buts de son club.

Dunn du Royal et le grand Viau du Valleyfield en sont venus aux prises et ils ont mérité une mineure chacun. Viau a aussi écopé d'une punition majeure de 10 minutes pour mauvaise conduite. Il a aussi obtenu les deux seules punitions de la troisième période. Plante a compté dans cet engagement pour éviter le blanchissage aux Braves.

PEPIN EN EVIDENCE

René Pépin a compté deux buts pour conduire les Reds de Trois-Rivières, à une victoire de 4 à 1 sur les Leafs de Silvio Mantha. Bernaqueux a compté le premier but des Reds dans la première période et dans la deuxième, Larivée et

Activités de la ligue Industrielle

Dans la ligue Industrielle de l'Est, le Canada Cement a défait le Locomotive au compte de 4 à 3 tandis que l'Imperial Oil l'a emporté sur le Charlemagne au compte de 7 à 5. Ce soir, le Cement sera opposé au Charlemagne à huit heures et le Locomotive fera face à l'Imperial Oil.

Richard, du Cement, s'est grandement distingué en comptant un but et assistant aux trois autres. Cette partie a été variée et plaisante.

La deuxième partie entre I.O.I. et Charlemagne a fourni du jeu très rapide qui a tenu la foule sur le qui-vive durant les trois périodes. A la fin de la première, le Charlemagne menait 2 à 1 et ce ne fut que durant les dernières 7 minutes de jeu que l'Imperial a réussi à égaliser et ensuite s'assurer la victoire. Les Lusignan, Tremblay et Dufort de l'Imperial ont dû se surpasser pour annuler le gros travail fait par le trio Dumais, Desjardins, Delisle du Charlemagne.

	j.	g.	p.	n.	c.	p.t.s
Imperial Oil	7	6	0	1	48	25 13
Can. Cement	7	3	4	0	38	39 6
Charlemagne	7	2	4	1	27	26 5
Locomotive	7	2	5	0	19	41 4

Kearns parle d'un match Maxim-Woodcock

LONDRES. — Si Bruce Woodcock l'emporte sur Lee Savold à Londres le 6 juin, il rencontrera tout probablement Joey Maxim de Cleveland, dans un autre combat. La commission de boxe de l'Europe reconnaît le match Woodcock-Savold comme le seul championnat du monde. "Un match entre Maxim et Woodcock serait un naturel", a dit Jack Kearns, gérant de l'Américain. Selon Kearns, un tel combat attirerait une recette de \$1,000,000 à Londres.

Les Canadiens portent leur avance sur Toronto à 3 points

Emile Bouchard a attendu la 48e partie pour compter son premier but de la saison, mais il a choisi un bon moment, donnant leur deuxième but de la soirée aux Canadiens pour leur aider à remporter une victoire décisive, 4-1, sur les Rangers de New-York, hier soir, au Forum devant une foule de 13,689 spectateurs.

Grâce à cette victoire, les Canadiens ont écarté au moins temporairement le danger de tomber en troisième position. Les Habitants ont maintenant une avance de trois points sur les Maple Leafs de Toronto, et leurs chances de terminer en première place sont relativement bonnes, comme ils sont à huit points des Red Wings de Détroit.

Les Canadiens ont joué en champions pendant deux périodes, comptant deux fois dans chacune des deux engagements, et ils se sont ensuite reposés sur leurs lauriers.



EMILE BOUCHARD

dans la troisième, se contentant de briser les assauts des Rangers et ne cherchant pas à se fatiguer inutilement.

Les trois lignes d'avants ont fait leur part à l'attaque, et le trio Mosdell-Curry-Mackay a de nouveau été en vedette. Ces trois joueurs avaient la tâche de surveiller Edgar Laprade, Tony Leswick et Dunc Fisher, la première ligne des Rangers, et ils ont bien réussi. Ils n'étaient pas sur la glace lorsque Laprade a compté le seul but des Rangers.

Mackay a compté le premier but de la partie sur une passe parfaite de Mosdell, et celui-ci a réussi le dernier de la soirée, avec l'aide de Floyd Curry. Bouchard et Howie Riopelle ont obtenu les autres points, tandis que Kenny Reardon, le seul des Canadiens qui n'ait pas encore compté un but cette saison, a mérité deux assists, portant son total à 22.

La défense a été solide devant Bill Durnan et a montré plus de mobilité avec Glen Harmon dans l'alignement. Bouchard a joué l'une de ses meilleures parties de la saison. Le but qu'il a compté lui a probablement servi de stimulant.

DURNAN BRILLE

Durnan a de nouveau brillé dans ses buts, particulièrement dans la première période, lorsque les Rangers ont menacé souvent. Durnan a volé des buts apparemment assurés à Pentti Lund, Ed Slowinski et Edgar Laprade, mais après le premier engagement, il a été menacé moins fréquemment. Dans la troisième période, Durnan n'a reçu que quatre lancers, tous faciles.

Bill a réussi 24 arrêts au cours de la soirée, tandis que Rayner a écarté 32 lancers. Rayner a dû se surpasser pour éviter une défaite plus humiliante aux siens. Durnan a réussi trois brillants arrêts pour tirer les Canadiens d'une impasse, lorsque Lach a été puni peu après le début de la joute, et, après six minutes de jeu, les Canadiens ont pris les devants.

Mosdell a reçu la rondelle de Reardon au centre, et, accompagné de Mackay, il s'est avancé vers Frank Eddolls, qui était seul à la ligne bleue. Une passe à Mackay a disposé d'Eddolls et Eddy a ensuite fait sortir Ray-

ner du filet pour compter facilement.

BOUCHARD COMPTE

Rayner s'est surpassé pendant une punition à Gus Kyle, faussant de Léo Gravelle sa victime préférée, et au milieu de la période, Bouchard a compté son point sur un lancer de loin que Rayner n'a pas vu venir. Reardon et Billy Reay ont obtenu des assists.

Après avoir compté, Bouchard est allé serrer la main de Rayner qui n'avait pas du tout l'air de bonne humeur. Après la partie, Bouchard a révélé qu'il avait parié avec Reardon qu'il compterait un but avant celui-ci.

Les Canadiens se sont trouvés dans une situation critique lorsque Normand Dussault et Booy Fillion ont été punis tour à tour à 31 secondes d'intervalle, un peu plus tard, mais ils ont tenu bon, avec Harmon, Harvey et Reay sur la glace pour protéger Durnan.

A un moment, Durnan a brisé son bâton dans une mêlée, mais Harmon a réussi à s'emparer de la rondelle pour la lancer à l'autre bout de la glace, et avant que les Rangers ne soient revenus avec le caoutchouc, Glen avait eu le temps d'aller au banc des joueurs chercher un autre bâton pour Durnan.

Les deux punis étaient à peine revenus sur la glace lorsque Leswick a été envoyé au cachot, mais ce sont les Rangers qui ont compté pendant son absence, Laprade prenant le retour du lancer de Dunc Fisher pour déjouer Durnan, qui ne s'attendait apparemment pas de voir Edgar aussi près du filet.

Lach a compté pour les Canadiens une minute plus tard, mais le but n'a pas été alloué parce que Riopelle était dans la zone du gardien de buts et nuisait à Rayner.

Riopelle a compensé pour ceci peu après le début de la deuxième période lorsqu'il a déjoué Rayner avec un lancer précis, dans le coin du filet, après avoir reçu une double passe de Lach et Maurice Richard.

RAYNER EST BOMBARDE
Ceci a donné le signal d'une offensive soutenue par les Canadiens, et pendant cinq minutes, Rayner a été bombardé de tous côtés. Il a frustré Gerry Plamondon, puis Floyd Curry deux fois avant que Mosdell compte le dernier but, vers le milieu de la période.

Riopelle a frappé le poteau du filet un instant plus tard, et Gravelle a manqué une belle occasion lorsqu'il a lancé sur les jambières de Rayner, alors qu'il était seul avec le gardien de buts.

Laprade a compté pour les Rangers avant la fin de cette période, mais il avait dépassé la ligne bleue un peu trop tôt pour prendre la passe de Leswick, et l'arbitre a sifflé un hors-jeu avant qu'il n'ait eu le temps de lancer. Satisfait de leur avance, les Canadiens ne se sont pas dépensés inutilement dans la troisième période. Leur mise en échec a arrêté la plupart des élan des Rangers avant qu'ils ne soient commencés, et Durnan n'a été menacé que rarement.

Doug Adam, la nouvelle recrue des Rangers, a joué à l'ailé gauche en compagnie de Buddy O'Connor et Jack McLeod. Adam n'avait pas l'air tout à fait à son aise, mais il n'était pas "perdu" sur la glace, et il saura mieux se justifier quand il aura joué quelques parties. Les Rangers étaient privés de Wally Stanowski et Alex Kaleta. L'absence de Stanowski s'est particulièrement fait sentir, car leur défense a été très faible hier. Les Royaux de Notre-Dame de



HIER

Ligue Nationale :
Canadiens 4, Rangers 1.
Ligue Américaine :
Indianapolis 3, New Haven 3.
Ligue Senior :
Chicoutimi 2, Royal 1.
Valleyfield 3, Shawinigan 2.
Ottawa 7, Sherbrooke 4.
Ligue Junior :
Royal 3, Valleyfield 1.
T-Rivières 4, Leafs 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Montréal :
Northern El. vs Canadiar.
Hydro-Québec vs Canar.
(A l'Auditorium de Verdun).

CLASSEMENTS

Ligue Nationale :
P. G. P. N. P. C. P.
Détroit 47 26 13 8 146 106 66
Canadiens .. 48 20 16 12 115 99 52
Toronto 48 21 20 7 123 125 49
Boston 49 17 22 10 134 152 44
Rangers 47 17 21 9 95 112 43
Chicago 47 15 24 8 136 154 38
Ligue Américaine :
(Div. Est):

P. G. P. N. P. C. P.
Buffalo 50 24 19 7 154 129 53
Providence .. 48 23 23 2 183 177 48
Springfield . 53 21 26 6 125 197 48
New Haven . 51 20 24 7 149 161 47
Hershey 48 14 26 8 152 209 36
(Div. Ouest)

P. G. P. N. P. C. P.
Cleveland .. 49 31 10 8 254 155 70
Pittsburgh .. 52 23 19 10 168 138 56
Indianapolis . 48 23 16 9 167 154 55
St-Louis 49 21 20 8 159 169 50
Cincinnati .. 51 10 27 13 123 189 33
Ligue Senior :

P. G. P. N. P. C. P.
Sherbrooke . 46 31 14 1 185 129 63
Québec 44 25 16 3 151 122 53
Ottawa 47 24 20 3 196 178 51
Royal 48 21 20 7 165 152 49
Valleyfield . 47 19 20 8 161 155 46
Chicoutimi . 45 17 25 3 125 175 37
Shawinigan . 49 12 34 3 148 220 27
Ligue Junior :

P. G. P. N. P. C. P.
Canadiens .. 31 25 6 0 144 83 50
Québec 33 21 11 1 160 101 43
National 29 20 8 1 153 72 41
T-Rivières . 33 20 12 1 144 87 41
Verdun 32 7 21 4 92 171 18
Royal 32 8 22 2 75 138 18
Valleyfield . 32 5 26 1 74 192 11

Grâce ont battu un club du parc Trenholm 1-0 dans une joute de "pee wees", qui a précédé la partie. Le président Clarence Campbell est revenu de West Palm Beach en avion, à temps pour assister à la joute hier. Kyle et Reardon ont failli en venir aux coups à la première période, mais ils se sont vite calmés. Les Canadiens joueront un "programme-double" contre les Black Hawks de Chicago en fin de semaine, après quoi ils seront au repos jusqu'au 11 février, alors qu'ils visiteront Toronto.

ALIGNEMENTS

NEW-YORK—Buts: Rayner; défenses: Eddolls et Stanley; centre: Laprade; ailes: Fisher et Leswick. Subs: Shera, O'Connor, Egan, Rallich, Lund, McLeod, Kyle, Landon, Kaleta, Allen et Slowinski.

CANADIENS—Buts: Durnan; défenses: Reardon et Bouchard; centre: Mosdell; ailes: Curry et Mackay. Subs: Harvey, Riopelle, Plamondon, Harmon, Richard, Fillion, Real, Gravelle, Lach, Lézer et Dussault. Arbitre: Georges Gravel; juges des lignes: George Hayes et Bill Morrison.

SOMMAIRE

Première période

1—Canadiens: Mackay (Mosdell et Reardon) 6.47
2—Canadiens: Bouchard (Reardon et Reay) 11.58
3—New-York: Laprade (Fisher) 15.56
Pun: Fillion et Leswick.

Deuxième période

4—Canadiens: Riopelle (Lach et Richard) 4.45
5—Canadiens: Mosdell (Curry) 9.16
Aucune punition.

Troisième période

Aucun point.
Pun: Kyle.



CALUM MACKAY vient de compter le premier but des Canadiens, après avoir fait sortir RAYNER de ses buts dans la première période de la partie au Forum, hier soir. FRANKIE EDDOLLS, à gauche, regarde la scène, impuissant, et TONY LESWICK, à l'arrière-plan, est arrivé trop tard pour mettre Mackay en échec. (La "Patrie" par Jacques Doyon)

Toe Blake compte 2 buts pour conduire son club à la victoire

SHAWINIGAN FALLS, 3 — Les Braves de Valleyfield ont triomphé difficilement des Cataractes de Léo Lamoureux par le score de 3 à 2 ici, hier soir, pour se rapprocher du Royal en cinquième place de la ligue Québec Senior. Toe Blake a dirigé l'offensive de son club avec une paire de buts, mais c'est le vétéran Jackie Schmidt qui a été le héros, alors qu'il a compté le but victorieux dans la troisième période.

Le joueur-gérant Toe Blake, qui effectuait un retour au jeu après avoir soigné une blessure, a inspiré ses coéquipiers par sa brillante tenue. Blake a joué en compagnie

sette du Valleyfield et Jean Marois du Shawinigan se sont livrés un chaud duel de gardien de buts. Marois a été plus occupé que son adversaire et sans sa brillante tenue, les Braves l'auraient emporté par un pointage plus élevé.

Blake a donné l'avantage à son club après quatre minutes, mais Lamoges a égalé le compte au milieu de la période initiale sur des passes de Buchanan et Horeck. Aucun but n'a été compté ensuite avant la troisième minute de la troisième période, et Bessette et Marois se sont livrés un duel intéressant.

Dans la troisième reprise, Blake a compté son deuxième but de la partie encore sur des passes de Schmidt et Irvine, mais Buchanan a égalé le compte pour les Cataractes puis le but de Schmidt a ensuite donné la décision aux Braves.

Première période

1—Valleyfield: Blake (Schmidt et Irvine) 4.55
2—Shawinigan: Limoges (Buchanan et Horeck) 11.11
Pun: Thibierge et Dutchak.

Deuxième période

Aucun point.
Pun: Ernst.

Troisième période

3—Valleyfield: Blake (Irvine et Schmidt) 3.03
4—Shawinigan: Buchanan (Carthy et Webster) 8.07
5—Valleyfield: Schmidt (Irvine et Kwong) 17.02
Pun: Trudel, Lamoureux et Orlando (2).

de Jackie Schmidt et Jack Irvine et ce trio a conduit Valleyfield à la victoire.

DUEL DE CERBERES

Les gardiens de buts Roger Bes-

Les Jeux de l'Empire seront disputés au Canada en 1954

AUCKLAND, N.-Z., 3 — (PC) — Les Jeux de l'Empire de 1954 seront présentés au Canada, mais le site n'a pas encore été choisi. Quatre villes, Toronto, Vancouver, Montréal et Hamilton, ont déjà offert d'organiser le tournoi. La décision finale sera rendue par l'Association Canadienne des Jeux de l'Empire, qui annoncera son choix dans quelques mois.

L'Assemblée générale des Jeux de l'Empire a accordé les Jeux au Canada lors d'une réunion hier. La Fédération a été unanime dans sa décision.

Le major Jack Davis de Montréal, gérant de l'équipe canadienne aux Jeux qui commenceront ici samedi, a dit que rien ne sera épargné pour préparer l'organisation des Jeux de 1954. Il a ajouté que la ville choisie ne sera connue que dans cinq ou six mois.

"Notre Association a déjà commencé ses préparatifs en vue des prochains Jeux". Le Canada est le seul pays qui ait demandé le privilège de présenter les Jeux de l'Empire en 1954. Les Jeux de cette année sont les quatrièmes. Ils ont été disputés à Hamilton en 1930, Londres en 1934 et Sydney en 1938.

L'opinion générale parmi les Canadiens ici veut que Toronto soit

la ville choisie pour présenter les Jeux de 1954.

FORUM

Samedi, 4 fév. à 8 h 30 p.m.

HOCKEY PROFESSIONNEL

CHICAGO

VS

CANADIENS

Billets à \$1.50 dans la section Terrasse en vente samedi matin à 10 h.
Entrée générale: \$1.50, \$1.25

DUPUIS

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS
— OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR

CHARMANTS 2-PIECES
FORMANT LE PETIT
ENSEMBLE JEUNE ET
PRINTANIER

Lana Lee Fashion

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Chez
DUPUIS

12.95

DEUX-PIECES EN LEGERE
ETOFFE LAINE ET RAYONNE
EN GRIS OU BRUN

Si vous cherchez de la nouveauté à bon compte
voici ce qu'il faut acheter...

Si vous exigez, en plus, l'allure jeune et gaie, c'est
encore cet ensemble LANA LEE FASHION à ob-
tenir.

LA JAQUETTE BOLERO

haute nouveauté pour le printemps se portera souvent sur
une robe. Elle est gentiment rehaussée d'une fantaisie de
même étoffe à l'encolure.

LA JUPE TRES AMPLE

est sans plis, pour simplifier le pressage. Ceinture double,
fermeture-éclair sur le côté.

ETOFFE LAINE ET RAYONNE

un joli motif à carreaux gris et blanc ou brun et blanc qui
ne grossit pas.

TAILLES POUR DAMES, JEUNES FILLES

12, 14, 16, 18, 20 dans les deux tons.

DUPUIS — deuxième
(De Montigny)

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN				
INDIQUEZ PAR UNE CROIX VOTRE TAILLE DANS LA NUANCE DESIREE				
NOM				
ADRESSE				
VILLE				
TAILLES:	12	14	16	18
GRIS				
BRUN				

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAS, vice-président

OUVERTS CE SOIR
JUSQU'A 9 h.

